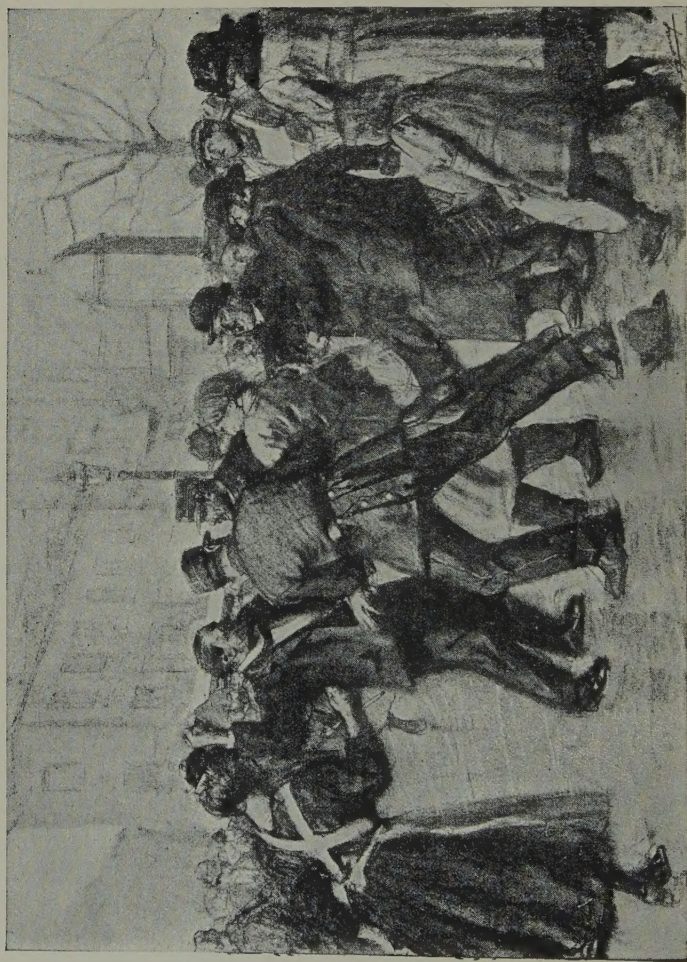




CONTES DU "PETIT PARISIEN"



L'Arrestation

CONTES DU "PETIT PARISIEN"

SELECTED AND EDITED

BY

J. W. KUHNE

PROFESSOR OF ROMANCE LANGUAGES
MIAMI UNIVERSITY

AND

MALCOLM K. HOOKE

ASSOCIATE PROFESSOR OF ROMANCE LANGUAGES
NORTH CAROLINA COLLEGE FOR WOMEN



THEODORE LOWNIK LIBRARY
BENEDICTINE UNIVERSITY
5700 COLLEGE ROAD
LISLE, IL 60532-0900

BENJ. H. SANBORN & CO.
CHICAGO NEW YORK BOSTON
1925

873.00
P4890

COPYRIGHT, 1925
By BENJ. H. SANBORN & CO.

Contes
du
"Petit
Parisien"

Introduction

Contes
du
"Petit
Parisien"

THE object of this little book is to bring before the student a number of the many interesting aspects of present-day French life and character. In choosing the stories of the present collection, therefore, an effort was made to provide the greatest amount of variety which could be secured without sacrificing literary merit.

Here are portrayed, by Henri de Régnier, Edmond Sée, Lucie Delarue-Mardrus, Louis Pergaud, and other well-known writers, widely different phases of modern French life: in Paris, from Montmartre to Courcelles; in the provinces, from the mountains of the Jura to the Pyrenees, from the Channel to the Côte d'Argent; and in a French army camp in far-off Macedonia. By way of further variety, a touch of the past is added by an evocation of the great Molière and the Paris of the seventeenth century.

The stories can be used as early as the second semester of the second year in high school or the first semester of the second year in college. Their literary content and varied style, however, will permit their being read with profit and enjoyment by even the most advanced students.

The authors wish to take this opportunity to express their thanks for the very kind permission given by the *Petit Parisien* for the publication of these stories.

J. W. K.
M. K. H.

Contes
du
"Petit
Parisien"

Contents

Contes
du
"Petit
Parisien"

	PAGE
PAR TÉLÉPHONE: CONTE DE NOËL	<i>Paul Gaulot</i> 1
LE BILLET DE LOTERIE	<i>Jean Bouvier</i> 6
HISTOIRE DE LOUPS	<i>Louis Pergaud</i> 11
LES DEUX NOTES	<i>Edmond Sée</i> 17
A QUOI TIENT LE BONHEUR	<i>Daniel Riche</i> 24
LÉON À CHEVAL	<i>Lucie Delarue-Mardrus</i> 29
LA TENTATION	<i>Henri de Régnier</i> 35
L'ATTAQUE NOCTURNE	<i>Daniel Riche</i> 40
L'ARRESTATION	<i>Jean Bouvier</i> 45
POUR LE CINQUANTÉNAIRE.	<i>Henry de Forge</i> 50
CASIMIR LABUSQUETTE	<i>Gabriel Tallet</i> 55
L'INCONNUE MYSTÉRIEUSE	<i>Daniel Riche</i> 61
UN COMÉDIEN DE MOLIÈRE	<i>Paul Ginisty</i> 66
LA POUPÉE DE TERRE CUITE: CONTE MACÉDONIEN	
	<i>Gaston-Charles Richard</i> 72
ARIN-ARIN	<i>Claude Barjac</i> 78



Les Grandes Eaux à Versailles

Contes
du
"Petit
Parisien"

Par Téléphone

Conte de Noël

Par
Paul
Gaulot

MDARDILLY semblait absorbé dans la lecture de son journal; le petit Victor, familièrement appelé Toto, tournait autour de lui avec une visible envie de lui parler. A la fin, il s'enhardit:

— Dis, papa, tu as prévenu le bonhomme Noël. Il m'ap-
portera mon chemin de fer?

— Oui, mon petit.

— Tu lui as écrit?

— Non, je lui ai téléphoné.

Rassuré par ces paroles, Toto s'alla coucher et fit des
rêves joyeux en pensant à son chemin de fer . . .

Quelques jours après cette conversation, comme il rentrait de sa pension avec sa bonne, il aperçut dans la cour de la maison un petit garçon à peu près de son âge qui faisait sur la rigole gelée les plus belles glissades du monde. Il de-
manda à sa bonne de lui permettre de contempler cet amu-
sant spectacle, promettant de rentrer bien sagement au bout de quelques minutes. La bonne consentit et se hâta de rentrer dans l'appartement bien chaud.

Toto s'approcha du virtuose et bientôt la conversation
s'engagea entre les deux enfants.

— Qu'est-ce qui vous a appris à glisser ainsi? demanda
Toto.

— J'ai appris tout seul; il faut se lancer et n'avoir pas
peur, répondit l'autre.

— Mais on doit souvent tomber?

— Eh bien! on se ramasse.

— Ça fait mal?

— Des fois. Voulez-vous essayer?

Toto hésitait; d'autorité, le petit glisseur le prit par la main et le guida. Après quelques essais réussis, Toto remarqua que son nouveau camarade était misérablement vêtu:

— Vous n'avez pas de paletot; vous allez prendre froid.

— Oh! que non; je suis descendu pour me réchauffer.

10 — Où demeurez-vous donc?

— Tout là-haut, au sixième.

— Rentrez vite. Vous serez mieux près du feu.

— Il n'y a pas de feu chez nous. C'est cher, le charbon, et ma maman ne gagne pas assez pour en acheter.

15 — Qu'est-ce que fait votre maman?

— Elle est couturière. Un métier qui ne rapporte pas gros; mais enfin, on a de quoi manger, et c'est toujours ça. Quand je serai grand, je travaillerai et je gagnerai de quoi acheter du charbon. Là-dessus, je vous quitte, je suis
20 réchauffé.

Il se dirigea vers l'escalier de service et disparut, laissant Toto tout songeur.

Il remonta chez ses parents, et, en ôtant son paletot, ses gants fourrés, il pensait au petit garçon du sixième avec sa
25 méchante veste usée.

Le soir, il réfléchit longuement avant de s'endormir et une idée lui vint qui, ayant satisfait son bon petit cœur pitoyable, lui procura enfin le sommeil.

Le lendemain, quand il se fut assuré d'être seul dans
30 l'appartement, il se précipita sur l'annuaire du téléphone:



Le Jardin des Tuileries

— Noël, murmurait-il en tournant les feuillets.

Il trouva la page, mais, là, son embarras fut grand: il y avait plus de vingt Noël inscrits. Lequel était le bonhomme Noël? A la fin, il aperçut un Noël demeurant rue Paradis.

— Rue Paradis, c'est celui-là évidemment.

Il releva le numéro et demanda la communication; il l'obtint assez rapidement, ce qui le confirma dans l'idée qu'il ne s'était pas trompé. Et la conversation s'engagea:

— Allô! Allô! fit-il.

5 — Allô! répondit-on.

— C'est vous, monsieur Noël?

— Oui. Qui me parle?

— Toto.

— Qui ça, Toto?

10 — Vous savez bien; mon papa vous a téléphoné il y a quelques jours pour vous dire que je désirais un chemin de fer.

Toto crut percevoir un petit rire chez son interlocuteur. Puis la conversation reprit:

15 — Ah! c'est au bonhomme Noël que vous croyez parler?

— Oui, monsieur. Est-ce que je me trompe?

— Vous ne vous trompez pas. Eh bien! mon petit ami, vous aurez votre chemin de fer.

— C'est que je ne veux plus de chemin de fer: je voudrais
20 à la place cent francs.

— Cent francs? Vous préférez de l'argent?

— Je vais vous expliquer: il y a, dans notre maison, un petit garçon qui loge au sixième avec sa maman. Ils n'ont pas de charbon; lui, n'a pas de paletot, et il a bien froid.

25 Avec les cent francs, il pourrait acheter du charbon et un paletot.

— Alors, c'est pour les lui donner que vous voulez les cent francs.

— Oui, monsieur Noël.

30 — C'est très bien, vous aurez les cent francs. Seulement,

dites-moi votre nom et votre adresse pour qu'il n'y ait pas d'erreur; j'ai plusieurs Toto sur mon carnet.

— Victor Dardilly, 5 *bis*, rue de Courcelles.

— Parfait. Au revoir, monsieur Toto.

— Merci bien, monsieur Noël . . .

5

Deux jours après à sa grande stupéfaction, M. Dardilly voyait entrer chez lui un monsieur avec un grand carton: c'était M. Noël de la rue Paradis. Il raconta sa conversation par téléphone avec Toto, et après avoir félicité M. Dardilly d'avoir un fils animé de si bons sentiments, il lui¹⁰ remit le carton, qui renfermait le chemin de fer et une enveloppe qui contenait cent francs. Tout d'abord, M. Dardilly voulut lui rembourser le prix du chemin de fer et les cent francs, mais M. Noël s'y refusa:

— Je suis veuf, je n'ai pas d'enfants, ne m'enlevez pas le¹⁵ plaisir de faire une bonne action, dont l'inspiration me vient de votre fils.

M. Dardilly ne put que s'incliner devant un désir si touchant.

Et le 25 décembre au matin, Toto, surpris, émerveillé et²⁰ joyeux, trouva, dans la cheminée, le chemin de fer et une enveloppe contenant deux cents francs, car son père avait doublé la somme . . .

Ce jour-là, il y eut aussi quelque joie dans la chambre du sixième.

25

PAUL GAULOT.

Contes
du
"Petit
Parisien"

Le Billet de Loterie

Par
Jean
Bouvier

M. ET MME LEROND, anciens concierges à Paris, s'étaient retirés au village de Saint-Orthaire, dans les environs de Pont-sur-Soule, pour y vivre de leurs rentes.

5 Bien que modestes, ces rentes leur suffisaient, car leurs goûts étaient simples, leurs désirs restreints et la plus stricte économie réglait leur budget.

Mme Lerond cachait cependant une ambition, celle d'acquérir une voiturette automobile, afin de se rendre plus
10 aisément au marché de la ville voisine et de sortir plus souvent de son trou.

Jugez de son émoi, quand elle apprit, un beau matin que cette ambition pouvait se réaliser . . .

Le *Journal du Cotentin* annonçait une loterie organisée par
15 la municipalité de Pont-sur-Soule, pour venir en aide aux pauvres du pays. Parmi les gros lots figurait une ravissante voiturette à deux places, munie de toutes les perfections modernes, juste ce qu'elle désirait.

— Il faut tenter la chance, dit-elle à son mari. Les billets
20 sont un peu chers à 25 fr., mais nous n'en prendrons qu'un seul.

L'ancien concierge objecta qu'avec un seul billet sur cinquante mille, l'espoir d'un gain se réduisait presque à néant.

Mais sa femme assura :

— On a ou on n'a pas de veine. Moi j'en ai. Ma confiance
25 est entière. Je gagnerai la voiturette, à une seule condition : celle de pouvoir choisir mon billet.

Et elle expliqua :

— Je n'ai pas joué souvent, parce que nos petits moyens ne le permettaient pas, mais souviens-toi. Aux loteries foraines et à la roulette du casino de Coutainville, l'an dernier, j'ai toujours décroché la timbale . . . 5

— C'est, ma foi, vrai !

— Tu ne sais pas pourquoi? . . . Eh bien ! voilà. Je prends toujours le numéro qui correspond à mon âge exact et ce numéro sort. Si je procède autrement, il n'y a rien de fait. Tu me diras que c'est de la superstition, de la folie . . . 10
N'importe ! . . .

— Je ne dirai rien du tout, répondit M. Lerond, mais pour choisir le numéro de ton âge : quarante-huit ans . . .

— Hélas ! gémit Mme Lerond.

— Il faudrait d'abord pouvoir mettre la main dessus. 15

— La chose ne me paraît pas si compliquée. Je suppose que M. Robin, le secrétaire de la mairie de Pont-sur-Soule, ton ami d'enfance, pourra sans doute nous rendre ce léger service . . . N'est-il pas chargé de la distribution des billets?

— Probablement . . . 20

Alors, écris-lui tout de suite de m'en réserver le choix dans la première centaine. Je me rendrai à la ville sitôt sa réponse.

M. Lerond rédigea sa lettre séance tenante.

La réponse parvint par retour du courrier. 25

Le secrétaire de la mairie attendait la visite de Mme Lerond et la pria de ne la point différer. Les demandes affluaient déjà. On ne pouvait réserver trop longtemps une série de numéros au choix, sans risquer de mécontenter le public . . . 30

Mme Lerond ne songeait pas à tergiverser. Son espoir restait certain. Elle se voyait déjà en possession de la voiturette et bâtissait mille projets sur l'usage qu'elle comptait en faire, le profit qu'elle en voulait tirer.



Le Mont Saint Michel

5 Sitôt débarquée en ville, elle se rendit à la mairie et se fit introduire dans le cabinet du secrétaire.

M. Robin la reçut avec la plus grande courtoisie.

— Chère madame, lui dit-il, vous me trouvez très heureux de pouvoir vous donner satisfaction. Voici notre première
10 liste de billets. Remarquez bien que les numéros se succèdent de zéro à cinquante.

Il ajouta en souriant :

— Inutile d'aller plus loin, n'est-il pas vrai?

— Pourquoi donc? demanda Mme Lerond.

Le secrétaire accentua l'amabilité de son sourire.

— Pardonnez-moi l'indiscrétion . . . Mon vieil ami⁵ Lerond m'a confié dans sa lettre votre secret désir. L'idée m'en a paru fort originale . . . Une idée de jolie femme . . . Ponter sur son âge! . . .

Mme Lerond tressaillit et rougit comme une pivoine, cependant, M. Robin concluait :

10

— Quel numéro désirez-vous?

— Le numéro trente-huit, prononça-t-elle en exhalant un long soupir . . .

— Tous mes compliments et tous mes vœux, madame, dit encore le secrétaire en remettant le billet.

15

Elle sortit de la mairie dans un état d'esprit impossible à décrire et repartit immédiatement pour Saint-Orthaire.

· Dès son arrivée, son mari lui demanda :

— As-tu bien choisi ton numéro de loterie?

Elle haussa les épaules et négligea de lui répondre. Il ne²⁰ s'en inquiéta pas, car il la savait d'humeur aussi changeante que la couleur du temps.

Les jours passèrent, Mme Lerond restait inquiète et mélancolique au grand étonnement de son mari.

Cependant, elle ne lui faisait pas de confidence et s'il cher-²⁵chait à parler de la loterie, elle détournait la conversation.

Il en parlait néanmoins parce que la confiance l'envahissait à mesure que se rapprochait la date du tirage.

— C'est couru, affirmait-il. Le numéro 48 gagnant la voiturette m'apparaît en rêve et mes rêves ne m'ont jamais trompé.³⁰

A son tour, il échafaudait des projets et concluait :

— Pour 25 francs, nous épaterons le pays!

Le jour du tirage, M. Lerond attendit le journal avec une joyeuse impatience. Sa femme s'était retirée dans sa chambre, sous prétexte qu'une atroce migraine lui tenaillait le cerveau.

Il ne s'en étonna pas, car sur les tempéraments de femmes nerveuses, un excès de joie agit avec autant de violence qu'un gros chagrin.

10 Le facteur lui apporta le *Journal du Cotentin*, à l'heure habituelle.

Il en déchira la bande, l'ouvrit, le parcourut des yeux et poussa un cri :

Le numéro 48 avait gagné la voiturette. La chance avait
15 été fidèle à Mme Lerond.

Sans hésiter, il se précipita dans la chambre de sa femme.

— Ça y est, ma chère amie. Ton numéro est sorti . . .

Elle releva lentement son visage enfoui dans les coussins d'une chaise longue et jeta sur son mari un regard furieux.

20 — Imbécile, s'écria-t-elle.

L'ancien concierge en resta quinaud. Il insista néanmoins :

— Voici le journal . . . Regarde! . . . Le numéro 48 gagne la voiturette. C'est imprimé!

— Inutile! Je n'ai pas gagné et c'est de ta faute . . .

25 — De ma faute!

— Parfaitement! répéta-t-elle. Tu as écrit à M. Robin que je voulais miser sur mon âge . . . Alors, devant lui, au moment de choisir le billet, j'ai manqué de courage, je n'ai pas osé . . . J'ai voulu me rajeunir et j'ai pris le
30 numéro 38, tout bêtement.

JEAN BOUVIER.

Contes
du
"Petit
Parisien"

Histoire de Loups

Par
Louis
Pergaud

Cette nouvelle inédite a été retrouvée dans les papiers de Louis Pergaud, titulaire du prix Goncourt, en 1913, tué à la guerre.

Nous étions enfants, mon frère et moi, et comme le Petit Chaperon Rouge du conte de Perrault, nos parents nous avaient envoyés ce jeudi-là porter à notre grand'mère, qui habitait un village voisin, à une bonne heure de marche du nôtre, le boudin et la grillade, qu'il est coutume d'offrir aux proches le lendemain du jour où l'on a saigné le cochon.

On était fin janvier et, dans les montagnes du Haut-Jura, en ces temps-là surtout, où les hivers étaient rigoureux et longs, une couche épaisse de gelée durcissait la neige qui recouvrait partout le sol.

Mais depuis longtemps déjà on avait frayé les chemins. Le triangle communal, traîné par plusieurs chevaux, précédé d'hommes munis de pelles, avait ouvert, sur toutes les voies de la commune de larges passages. Comme depuis plus de quinze jours il n'était pas tombé de neige nouvelle, tous les sentiers praticables durant la belle saison avaient été peu à peu frayés de nouveau par les habitants du pays, qui connaissaient le terrain, comme leur poche, disaient-ils.

A nous, qui, depuis quatre ans, habitions le même village et parcourions en tous sens les communaux, les pâtures et les bois, aucune voie n'était étrangère. C'est pourquoi, dé-

daignant la route, qui nous eût allongé le trajet d'un kilomètre environ, nous avons pris le sentier longeant le bois des Manches pour gagner le village du Chêne où nous nous rendions.

5 C'était un beau jour d'hiver; le soleil, bas sur l'horizon, était sorti tard des brumes qui couvraient les coteaux et ne parvenait point, sous la bise qui soufflait sans relâche, à dégeler si peu que ce fût la croûte glacée qui recouvrait la terre. Des multitudes de traces d'animaux s'entre-croisaient
10 à la surface de la neige et nous nous essayions à deviner quels étaient ceux qui les avaient frayés et si les traces étaient fraîches.

On se relayait pour porter le panier. Notre mission remplie, les poches bourrées de friandises, un bâton à la
15 main, nous revînmes sans hâte au logis en grignotant nos provisions et en discutant de nos jeux du lendemain.

Nous arrivions au bois des Manches, dont les hauts sapins aux rameaux chargés de neige se dressaient, sombres et tristes sur le ciel gris, quand, tout à coup, mon frère, mû
20 par je ne sais quelle force, se retourna brusquement.

— Tiens, le chien de Constant, de la Sauce.

— Tu crois? répliquai-je. Il me semble que le chien de la ferme de la Sauce n'est pas si gros que ça.

— Viens ici, Berger, viens, appela-t-il, pour me con-
25 vaincre de mon erreur.

Berger, le prétendu Berger, n'obtempéra pas au désir de mon frère, et s'arrêta, fixe sur ses quatre pattes, le cou en arrêt, les oreilles droites, les yeux brillants.

— Il est beau! m'écriai-je, son poil est bien fourni, mais
30 il est maigre; on dirait qu'il ne mange pas à son saoul.



Dans les Montagnes du Jura

— Tiens, Berger, fis-je, en lui jetant un morceau de gâteau.

Berger eut un frémissement et fit un bond en arrière.

— Est-il bête! nous exclamâmes-nous.

— Ce n'est pas Berger, insistai-je; si on pouvait l'ap-^sprocher, voir son collier, on saurait à qui il appartient. Et, dans l'intention de lire sur la plaque le nom du propriétaire, nous nous dirigeâmes sur la bête, un bout de gâteau tendu comme rameau d'olivier, en signe de paix et d'alliance.

L'animal ne l'entendait pas ainsi. En un bond formidable, il sauta de six mètres en arrière, et, prêt à la fuite, nous regarda.

— Il n'a pas de collier, remarquai-je alors. C'est un chien
5 perdu.

Longtemps, nous essayâmes de l'attirer, mais, pas une minute, il ne se départit de sa méfiance. Quand il vit que nous reprenions en avant notre course, il revint sur ses pas, et, lentement, ses yeux ne nous quittant pas, nous suivit à
10 une dizaine de mètres environ.

Pour parcourir les deux kilomètres de sentier avant de rejoindre la route, nous mîmes plus d'une heure, et le jour baissait quand nous nous aperçûmes qu'il était temps d'accélérer la marche, si nous voulions arriver avant la nuit
15 chez nos parents.

Notre compagnon, lui aussi, accéléra l'allure; et, chaque fois que nous nous retournions, nous l'apercevions toujours, fidèlement, à la même distance, réglant son pas sur le nôtre, cependant que ses yeux phosphorescents ne nous perdaient
20 pas de vue.

Au reste, il n'était pas gênant.

A un moment, cependant, mon frère étant tombé dans la neige, il eut un saut en avant, et esquissa un élan, comme pour venir à son secours.

25 Comme il résistait à toutes nos invites, nous ne lui prêtâmes plus qu'une demi-attention, et bientôt, nous fûmes en vue de la ferme du père Zéphyr, ce qui nous fit penser que son chien de garde, un bâtard de berger et de griffon, ne manquerait pas de venir nous aboyer aux chausses
30 et de nous faire un brin de reconduite. Nous le détestions

cordialement, et tous les camarades du pays pensaient de même, d'autant que son maître riait beaucoup de la frayeur que nous inspirait son gardien.

Notre compagnon de rencontre, en apercevant la ferme, eut un instant d'hésitation, mais comme la maison paraissait close, qu'aucun bruit ne venait de cette direction, il persista à nous faire escorte.

— Peut-être flanquera-t-il une pile à cette rosse de Turc, espérons-nous, et nous approchions le plus silencieusement du monde, pour ne pas attirer l'attention de cette sentinelle vigilante et hargneuse.

Peine perdue. Quand nous fûmes juste en face de la maison, Turc nous aperçut, et, d'un bel élan, aboyant de toute sa gorge, il se précipita dans notre direction.

— Sale bête! fit mon frère, en le menaçant de son bâton.

Mais Turc, tout d'un coup, venait de s'écraser sur lui-même, les poils hérissés, les yeux fous. Un hurlement de frayeur atroce, une plainte, un appel râla dans sa gorge et, dans un éclair, ce fut une vision inoubliable: nous vîmes le prétendu Berger escalader le talus de neige de la route, sauter le mur, bondir sur lui, le saisir à la gorge et le secouer frénétiquement. Puis, comme Turc râlait, étranglé, l'autre, le prenant par les reins dans ses mâchoires terribles, l'enleva à notre nez et s'enfuit avec sa proie, cependant que le père Zéphyr apparaissait sur le seuil de sa porte, hurlant lui aussi comme un fou:

— Au loup! au loup!

— Baoum!

Une détonation déchira l'espace, mais la bête farouche ne détourna même pas la tête; vers le bois des Manches, elle

filait toujours à toute allure, son gibier à la gueule. Le père Zéphir continuait de crier: "Au loup! Au loup!"

— Un loup, c'est un loup! s'exclama mon frère. Sauvons-nous, sauvons-nous vite.

5 — Penses-tu? répliquai-je. C'est un chien qui en voulait à cette rosse de Turc, et d'ailleurs, nous ne risquons rien, puisqu'il se sauve.

Sans m'écouter, il prit le pas de course et s'élança vers le village. Je le suivis, en courant moi aussi.

10 Il arriva, pâle comme un linge à la maison, raconta l'aventure à nos parents, et toute la nuit il eut le cauchemar et ne cessa de crier: "Au loup! Au loup!"

Le lendemain, comme je faisais le brave et me moquais de sa frayeur il me jeta comme réplique cette simple phrase
15 qui m'expliquait tout:

— Si j'avais été seul quand je suis tombé, ce n'est pas Turc que le loup aurait étranglé et emporté dans le bois pour le croquer, ç'eût bien été moi.

Et, derechef, il fut secoué d'un terrible frisson.

LOUIS PERGAUD.

Contes
du
"Petit
Parisien"

Les Deux Notes

Par
Edmond
Séc

DANS cette salle d'un restaurant à la mode, ils étaient trois, trois vieux garçons qui, devant leurs petits verres de liqueur, et tandis qu'ils humaient voluptueusement la fumée de leurs cigares, devisaient en liberté. Pendant la première partie du repas, la conversation avait, comme il convenait, roulé presque uniquement sur les femmes, et puis peu à peu, je ne sais trop comment, l'on en était venu à parler des enfants . . .

— Au fond, soupira le gros Redzki, le boursier, à mon âge, ce sont eux, les gosses, qui me manquent le plus, et à présent, les jours de solitude trop grande, lorsqu'il m'arrive de rêver d'un mariage, je ne l'envisage qu'à cause d'eux, à travers eux . . . un petit garçon et une petite fille tenez, car voilà l'idéal! . . .

Le grand Sourbielle, assis en face de lui, répliqua :

15

— Oh! moi, je suis moins exigeant, un seul me suffirait . . . un garçon . . . un beau petit bonhomme qui me servirait et auquel je servirais de compagnon . . . Parce que, avec les filles, c'est une autre affaire! Il faut les surveiller sans cesse, s'occuper d'elles, et travailler pour leur amasser une dot . . . Et puis, elles sont tellement moins intéressantes! . . . de petites poupées minaudières, prétentieuses, qui passent leur temps à caqueter, à grimacer devant la glace, qui ne pensent qu'à elles. Non . . . Vivent les garçons!

Rebutel, le peintre, qui jusqu'alors avait gardé le silence, haussa brusquement les épaules :

25

— Quelle sottise! fit-il.

Et comme les deux autres l'interrogeaient des yeux:

— Oui, répéta-t-il avec force, quelle sottise! Et comme on voit bien que vous parlez là de ce que vous ne connaissez pas! . . .

— Eh bien! et toi, objecta Redzki . . . tu n'es pas père, que je sache?

— Non, répliqua Rebutel, évidemment je ne suis pas père, je n'ai pas d'enfants . . . Mais j'ai ceux de ma sœur: un
10 neveu et une nièce; par conséquent, je peux très bien donner mon avis, en qualité d'oncle . . . car un oncle est un homme en qui ces futurs hommes et ces futures femmes ont parfois bien plus confiance qu'en leurs parents, et auxquels ils livrent bien mieux les secrets de leur petite âme . . .

15 Aussi quand j'écoute parler, comme tout à l'heure, avec ce mépris, cette incompréhension de celles en qui tu ne vois que des poupées futiles, coquettes! . . . Ah! si tu connaissais bien ces mignons êtres si délicats, si frêles, si enfantins encore certes, mais à travers lesquels fuse déjà
20 une si délicate et pénétrante féminité . . . Les petites filles en un mot! . . . Je t'assure que tu me donnerais raison!

Il sourit, hocha la tête, puis:

— Tiens, je vais te raconter un petit trait, une anecdote qui te démontrera à quel point tu te trompes . . . et ce
25 petit trait je l'ai recueilli l'autre semaine, chez ma sœur, et c'est ma nièce qui me l'a fourni si ingénument, si délicieusement! . . .

Il avala d'un trait son verre de liqueur.

“ Il faut vous dire, poursuivit-il, que ma nièce Jacqueline
30 vient d'avoir treize ans, et son anniversaire tombait ven-

dredi dernier. Or chaque dimanche je déjeune régulièrement dans la maison où l'oncle que je suis a son couvert mis. Ce dimanche-là, j'arrive un peu plus tôt que de coutume, car je devais précisément conférer avec cette petite sur le cadeau de fête que je lui donnerais. On m'introduit dans la salle d'étude, et je trouve ma Jacqueline assise devant sa table, la tête penchée sur un devoir qu'elle noyait de grosses, de lourdes larmes. A ma vue, elle relève le front, essuie vivement ses yeux, et s'efforce de prendre un air enjoué. Je l'interroge sur la cause de son chagrin; et, après quelque résistance, elle finit par m'avouer que son travail de la semaine a été jugé par son institutrice si insuffisant que les parents se sont fâchés, et ont déclaré que si l'on n'obtenait pas, dans les trois jours, un meilleur résultat on se verrait privée des cadeaux de fête. Oui, de tous, même du mien! Or, le mien, celui que l'on attendait avec une fiévreuse impatience, c'était, je ne l'ignorais point, un certain carnet en cuir de Russie, avec coins d'argent, un merveilleux carnet que nous avions, elle et moi, contemplé maintes fois à la devanture du marchand.

Après m'avoir fait ce triste aveu, on sortit du tiroir un autre carnet (bien modeste celui-là et humblement relié avec de la toile grise), le carnet sur lequel l'institutrice inscrivait son blâme ou sa satisfaction. Je lus:

Exercice de calcul.....	9	25
Exercice de grammaire.....	4	
Moyenne générale.....	6½	

Certes, ce n'était pas brillant, et il fallait aviser sur-le-champ afin d'éviter la "récidive". Je pris donc la résolution



Le Parc Monceau

(puisque c'était "en grammaire" que l'insuffisance de l'écolière éclatait surtout), de l'aider à faire son prochain devoir, de renforcer à l'aide de ma science grammaticale, à vrai dire un peu éventée depuis le collège, sa jeune ignorance; et je proposai une collaboration que l'on accepta avec joie. Une heure plus tard, le devoir était achevé, et, à ce qu'il me semblait, de telle sorte que ma petite nièce n'avait plus rien à redouter.

Tout de même, le lendemain de ce jour-là, poussé par je ne sais quelle inquiétude, je résolus d'aller "aux nouvelles", et je me rendis auprès de celle vis-à-vis de laquelle je me

sentais un peu responsable de ce qui pourrait advenir! Comme la fois précédente, elle était seule dans la salle d'étude et, en m'apercevant, se leva vivement et se jeta à mon cou ce qui me parut d'excellent augure . . .

— Eh bien! fis-je . . . tu es contente . . . hein? Je vois que cette fois la note est meilleure!

Elle répéta:

— La note?

— Oui, pour le devoir de grammaire, celui que nous avons fait ensemble?

10

Il me semblait que Jacqueline rougissait. Elle répondit néanmoins avec vivacité:

— Oh! bien sûr!

— A la bonne heure, fis-je soulagé.

Et j'ajoutai, non sans une feinte arrogance:

15

— Parbleu! j'en étais bien sûr . . . Alors . . . Cette note?

Elle hésita une seconde.

— Un 15! me lança-t-elle.

— Bravo! . . .

20

Et j'ajoutai:

— Te voilà tranquille. Dès demain j'irai acheter ton cadeau.

Mais soudain elle me serra le bras.

— Non!

25

— Comment non?

— Non! répéta-t-elle, parce que . . . voilà . . . Je voulais te dire, te demander quelque chose . . . Ce cadeau, le carnet, tu sais . . . Eh bien! je préfère que tu ne me le donnes pas!

30

Et comme je la considérais étonné :

— Oui, ajouta-t-elle avec précipitation, il ne me fait plus très envie . . . Je préférerais autre chose . . . que j'ai en vue . . . Oui . . . Je te dirai quoi bientôt, demain, quand j'aurai mieux réfléchi.

Et, sans attendre ma réponse, elle se sauva sur un : "Une minute, veux-tu? . . . Je crois qu'on m'appelle! Attends-moi! Je reviens! . . ."

Un peu ahuri par ce brusque départ et demeuré seul dans la pièce, je me mis, pour passer le temps, à fureter parmi les livres et les papiers qui jonchaient la table de travail; soudain mes yeux tombèrent sur le petit carnet de toile grise, le fatal carnet de notes, et poussé par je ne sais quelle curiosité ou peut-être par je ne sais quel pressentiment sournois, je le feuilletais, lorsque brusquement une ligne attira mes regards . . .

"Exercice de grammaire 3".

Je sursautai, et me crus le jouet d'une erreur, mais non, j'avais bien lu, c'était bien un 3 qu'avait obtenu notre devoir et non un 15 comme on me l'avait dit!

Et, sur-le-champ, je compris la tendre, la pieuse délicatesse de ce mensonge, ce mensonge que l'on venait de me faire pour ne pas me chagriner, pour sauvegarder mon amour-propre "de grande personne" et qui avait entraîné la chère petite à en faire un second lorsqu'elle me demandait — avec quel trouble anxieux — de ne pas lui donner ce cadeau "dont elle n'avait plus envie", disait-elle, mais auquel elle savait ne pas avoir droit et qui surtout, si je le lui eusse apporté, aurait fait découvrir la vérité, une vérité trop humiliante pour son oncle! . . . Voilà! . . ."

Il y eut un court silence.

— Et alors, interrogea le gros Redzki, qu'est-ce que tu as fait?

— Ce que j'ai fait! Mon Dieu ce que vous auriez sans doute fait à ma place. J'ai remis discrètement le petit carnet gris à sa place. Je n'ai rien dit à la coupable; mais, le soir même, après avoir tout raconté aux parents, j'ai acheté, envoyé l'autre carnet, le carnet en cuir de Russie, celui dont "on n'avait plus envie", et sur la première page duquel j'ai griffonné, moi aussi, trois lignes, trois notes de ma façon, celles-ci:

Exercice de bonté.....	15
Exercice de délicatesse.....	18
Moyenne féminine.....	16½

— Et, interrogea un peu lourdement le gros Redzki, tu crois qu'elle aura compris? . . .

— Si elle a compris! . . . s'exclama Rebutel . . .

Mais il s'interrompit brusquement et d'une voix méprisante:

— Ah! tiens, lança-t-il, heureusement que tu es resté garçon et que tu n'as pas d'enfant . . . surtout pas de fille! Parce que je la plaindrais celle-là! . . . Et c'est toi, son père, qui, sûrement, ne la comprendrais jamais . . .

EDMOND SÉE.

Contes
du
"Petit
Parisien"

A Quoi Tient le Bonheur

Par
Daniel
Riche

ACCOUDÉE à la balustrade du Casino, Monique Dulot, de ses yeux clairs, largement fendus, regardait la mer sur laquelle le soleil couchant traçait un long chemin de lumière, tandis que ses minuscules oreilles s'encombraient du tapage d'un affreux jazz-band qui, dans l'intérieur du Casino, hurlait et grinçait son étrange orchestration.

Mais un bruit de chaise remuée lui fit tourner la tête. En face d'un grand jeune homme, bien pris dans son costume
10 de plage, un sourire vint aux lèvres de la jeune fille.

Assis à ses côtés, le nouveau venu se répandit aussitôt en reproches :

— Voilà une heure que je me morfonds au tennis, où vous m'aviez donné rendez-vous, et, pendant ce temps, vous
15 étiez ici ou ailleurs !

— Écoutez, Claude . . .

— Il fallait me dire que ma compagnie vous ennuyait, poursuivit-il. Je suis assez bien élevé pour ne pas m'imposer de force. Mais vous amuser à me faire poser, ce n'est
20 pas chic ! . . . Ne protestez pas ! . . . Vous abusez parce que vous savez que je vous aime. C'est méchant, très méchant !

La jeune fille lui donna sur la main une petite tape agacée :

— Voulez-vous vous taire et me laisser vous expliquer ?
25 . . . A la dernière minute, j'ai été obligée de modifier mes projets.

— Modifier vos projets, pour qui et pour quoi?

Un peu choquée de son indiscrétion, Monique redressa son buste et rejeta légèrement en arrière sa jolie tête casquée d'or.

— Vous exagérez, mon cher. Je ne suis ni votre sœur, ni votre fiancée. Si vous le prenez sur ce ton, la voie est libre, s vous pouvez disposer.

En véritable amoureux, tout de suite il s'effara et, la voix implorante, s'excusa. Durant sa longue attente au tennis, les pensées les plus sombres s'étaient bousculées en son cerveau. Il l'avait crue malade, victime d'un accident, ou bien l'oubliant en compagnie de l'un des flirts ridicules qui tournaient autour d'elle. Il avait horriblement souffert de l'abominable jalousie dont sont victimes tous les êtres sincèrement épris et pas très convaincus que leur tendresse est partagée.

15

— Oh! pas convaincu . . .

— Eh! oui! Dès ma première déclaration, une autre aurait dit: "Voyez ma mère. . .!" Vous, au contraire, vous avez des réticences qui m'affolent et me font tout craindre.

20

A l'entendre parler, les fins sourcils délicatement dessinés sur le front pur de la boudeuse s'étaient détendus. La main qu'elle avait retirée, indignée, insensiblement se rapprochait de celle de l'amoureux. Après une petite hésitation, Monique, résolue, déclara:

25

— Vous avez raison. Je dois vous mettre au courant . . .

Mais le groom du Casino, bien sanglé dans son dolman écarlate, l'interrompit. Droit devant elle, il tendit une lettre:

— Pour mademoiselle.

Monique rougit, prit vivement la missive, la parcourut et, la glissant dans l'échancrure de son corsage, jeta, pressée :

— Vous m'excuserez, mon cher Claude? . . . A ce soir, dans la salle de bal.

5 Elle partit en courant, laissant le jeune homme tout interdit.



Le Champ de Courses de Deauville

Son sang-froid vite retrouvé, Claude rappela le chasseur et lui glissant un billet bleu dans la main le questionna : Qui lui avait donné la lettre? . . . Un monsieur? . . . Jeune?

10 . . . Vieux? . . .

— J'sais pas, dit le commissionnaire, entre les dents. Il avait des cheveux noirs et aussi des blancs . . . Je crois bien qu'il a donné rendez-vous à la demoiselle près de la falaise d'amont. A cette heure il n'y a pas grand monde
15 de ce côté.

L'amoureux s'élança vers le lieu indiqué. Il y arriva pour voir Monique embrasser tendrement un homme qui, lui rendant ses caresses, l'appelait: "Ma chérie"!

A quoi bon en entendre davantage?

— Claude s'enfuit aussi vite, pour ne plus l'apercevoir, ⁵ qu'il était venu rapidement pour la confondre. Ah! la cruelle, la trompeuse! . . . Il allait se venger terriblement! . . . Il allait . . . il allait . . . partir sans une explication, sans un adieu.

Sa note réclamée, sa valise bouclée, au moment de monter ¹⁰ dans l'omnibus qui menait les voyageurs à la gare, le jeune homme n'eut pas le courage de rompre avec Monique sans le lui écrire. Prenant rapidement une feuille de papier, il traça:

"Je vous avais affirmé que j'étais assez bien élevé pour ne pas vous im- ¹⁵ portuner. Je vous le prouve . . . Adieu.—Claude."

Des années passèrent. Par un chaud mois d'août, Claude Lamare eut l'idée de retourner sur la plage normande en compagnie de sa femme, car la plus grande déception du cœur s'oublie et il s'était marié . . . avec une autre. ²⁰

La première personne qu'il reconnut en pénétrant dans le Casino, regardant la mer et écoutant l'orchestre qui d'américain était devenu yougo-slovaque, ce fut Monique. Auprès d'elle, un petit bébé jouait au sable.

Sous l'attrance de son regard, la jeune femme se retourna, ²⁵ le reconnut également et, en souriant, l'appela d'un geste.

Claude, dissimulant dans un salut cérémonieux la petite émotion qui lui pinçait subitement le cœur, s'approcha. La glace rompue, la camaraderie retrouvée, Monique lança:

— J'aurais mauvaise grâce de vous en vouloir, car je suis très heureuse, mais, jadis, mon cher, vous m'avez vilainement plaquée.

— Pour vous permettre d'être l'épouse de celui que vous me préféreriez.

— Je ne l'ai connu que beaucoup plus tard. Alors? . . .

— Ah! ce n'est pas lui que vous courûtes rejoindre au pied de la falaise d'amont, un jour que tous les deux . . .

La jeune femme l'interrompit d'une large exclamation, 10 leva les bras au ciel, les rabattit et simplement déclara:

— L'homme de la falaise était mon père.

— Votre père? . . . que vous embrassiez en cachette?

— Il avait eu de grands torts envers ma mère, elle venait d'obtenir le divorce . . . Moi, je l'aimais tout de même, et 15 comme il était de passage près de notre villégiature, pour ne pas attrister maman, je le rejoignis sans le lui dire.

Un instant, tous les deux demeurèrent silencieux, regardant un peu émus la mer très bleue aux petites vagues dolentes. Puis Claude soupira, inconsciemment, car il 20 n'avait pas à se plaindre de la vie:

— A quoi tient le bonheur!

DANIEL RICHE.

Contes
du
"Petit
Parisien"

Léon à Cheval

Par
Lucie
Delarue-
Mardrus

DEPUIS que ses parents avaient fait fortune, c'est-à-dire depuis la guerre, Léon regrettait de n'avoir point passé son baccalauréat.

Il était maintenant âgé de dix-neuf ans et n'avait connu jusque-là que la vente de l'épicerie, ses parents, qui tenaient ce commerce dans leur petite ville natale, l'ayant de bonne heure pris comme garçon principal.

La grande blouse de toile, les sourires aux clientes, le maniement des boîtes de fer blanc et des bocaux, les additions rapides, Léon avait pu croire que tout son avenir tenait dans ces choses familières. Et certes, il n'était pas malheureux, alors. Sa tête toute frisée, ses jolis yeux, sa pres-
tance de jeune commis séducteur de bonnes lui valaient cent
petits plaisirs par jour; et la vie modeste qu'il imaginait
pour plus tard suffisait à satisfaire son esprit sans culture de
bon gros garçon.

Le premier résultat de la richesse fut l'abandon de la boutique, puis celui de la petite ville familiale.

Débarqués à Paris dans un appartement terriblement luxueux, le père, la mère et le fils, ahuris et dépaysés, n'osèrent s'avouer les uns aux autres leurs tortures cachées. Sortis de leur caste, ils n'étaient pas encore entrés dans une autre et souffraient de ne plus rien comprendre à la vie.

Cependant, ils s'étaient empressés d'acheter une auto, de se ruer dans tous les théâtres et tous les magasins. Mais, chaque jour, ils apprenaient leurs manques. Le jeune Léon

s'aperçut plus vite que ses parents qu'il n'était pas un monsieur. Il n'avait plus le temps de faire ses humanités, du moins voulut-il s'initier aux élégances des jeunes gens de son âge. Les leçons de danse, bientôt, ne lui suffirent plus. Il
5 décida qu'il allait apprendre à monter à cheval.

Les cris de terreur de sa mère ne changèrent rien à ce beau projet. Ayant enfin trouvé le manège qu'il fallait, Léon commença son apprentissage de gentleman.

Il revint de sa première leçon vacillant, courbatu, mais
10 ravi. Il s'était senti, sur son cheval, plus haut que nature, dominateur, héroïque.

— Tu as eu bien tort d'avoir peur! . . . déclara-t-il à sa mère. Ce n'est pas malin, va. Et l'écuyer m'a dit que ça
15 irait très bien.

Or, pour que son bonheur fût plus grand encore, le
hasard amena chez eux, huit jours plus tard, son meilleur
ami de jadis, garçon épicier comme lui, dans la bonne petite
ville de leur province.

Jamais le sentiment de sa grandeur nouvelle ne devait
20 être plus enivrant pour Léon qu'au moment où il prononça
d'un ton détaché:

— Dis donc, Paul, je monte un nouveau cheval demain,
au manège. Viens avec moi. Tu me regarderas travailler.
Je passerai te prendre à ton hôtel avec l'auto . . .

25 Le lendemain, Paul, installé dans la tribune, ouvrait des
yeux ronds sur le vaste rectangle plein d'ombre et de sciure
où son ancien copain, juché sur une jument qu'il ne con-
naissait pas encore, tournait au pas, commandé par un
écuyer à pied, qui, debout au centre et les bras croisés, le
30 suivait de l'œil d'un air froid et supérieur.



La Statue de Louis XIV, Place des Victoires

Chaque fois que Léon passait devant Paul, assis dans son renfoncement, une vague d'orgueil le soulevait.

— Et dire qu'il est encore dans les pruneaux, lui, le malheureux! . . . pensait-il.

— Allons, monsieur, annonça soudain l'écuyer. Relevez vos étriers. Nous allons commencer le trot assis.

Et Léon, à cette nouvelle tant attendue, se sentit devenir sublime. Il se rappela tout ce qu'il avait admiré dans les cirques qui traversaient sa ville autrefois. Habitué déjà aux pratiques du manège, il lui sembla qu'il était prêt, sur

son nouveau cheval, à exécuter les virtuosités les plus difficiles. Il fut, pour une seconde, Louis XIV lui-même, tel qu'on le voit sur la place des Victoires.

— Allons, monsieur! . . . commanda l'écuyer, glacial et morne. Le corps en arrière, ne vous cramponnez pas au bridon. Deux coups de talon, et pas-sez-au-trot!

Le cheval, à ces mots, n'attendit pas les talons, et, résigné, se mit de lui-même à trotter le long du mur sempiternel.

10 Oh! surprise de ce trot différent, dur, perte soudaine de l'équilibre, corps qui se jette en avant avec l'instinct de prendre le cheval par le cou! Oh! terreur, ô douleur dans les cuisses!

— Arrêtez-moi, monsieur, je vous en supplie! . . . pensa
15 Léon vertigineusement.

Mais, juste à cet instant le cheval, au tournant, passa devant Paul. Un reste de vanité, tandis que, dans la courbe, il chavirait désespérément, cloua la bouche du malheureux débutant. Il eut même le courage d'essayer de sourire au
20 passage à son ami, faillit tomber, se rattrapa comme il put, et, juste à cet instant critique, entendit la voix du professeur, scandalisé et désagréable, qui criait:

— Mais qu'est-ce que c'est que ça, monsieur! . . . Voulez-vous vous mettre le corps en arrière! Voulez-vous
25 laisser pendre vos jambes dans toute leur longueur? . . .

— Je vais tomber dans un instant de ce sale cheval! . . . pensa Léon, affolé, et l'autre me crie après, par-dessus le marché!

Au nouveau tournant, il perdit de nouveau son assiette et
30 sentit qu'il devenait blême. En arrivant au manège, tout à

l'heure, il pensait presque: "Mon royaume pour un cheval!". Maintenant, il eût corrigé volontiers: "Mon royaume pour n'être pas à cheval!"

Son supplice ne pouvait pas durer une minute de plus. Le nouveau tournant arrivait. Il *savait* que là, devant Paul, ⁵ il allait misérablement tomber; du reste il n'en pouvait plus. La cuisson de l'écorchure imminente le martyrisait, dans sa belle culotte toute neuve; il avait définitivement perdu le moral et l'équilibre, ce qui va de soi, l'un n'existant pas sans l'autre, à cheval.

10

L'écuyer, d'un regard expérimenté, vit venir la chute.

— Au pas, monsieur! Au pas! . . . cria-t-il, colère et méprisant.

Que se passa-t-il alors? Le cheval, entendant l'ordre du maître, se mit en effet au pas. Léon, le buste en avant, ¹⁵ desaxé, faillit tomber sur le cou, voulut se remettre en selle, tira violemment sur le bridon, tambourina sans le vouloir, de deux talons affolés, le ventre de la bête. Celle-ci, croyant qu'on lui demandait le galop, commença quelques premières foulées, tout aussi dures que son trot; et pendant que ²⁰ Léon, épouvanté, les yeux hors de la tête, recommandait son âme à Dieu, l'écuyer, debout à sa place, impassible et les bras croisés, continuait sa monotone grammaire:

— Pas-sez-au-pas, monsieur! Le corps en arrière, les coudes au corps, la tête haute! Voulez-vous ne pas vous ²⁵ tenir aux rênes!

Le cheval galopait toujours. A quoi pouvait-il se tenir, le pauvre cavalier? La crinière était rasée.

A la fois grondé, humilié, terrifié, nul ne saura jamais, en proie à cette triple angoisse, quelle bêtise il commit encore ³⁰

dans le fameux tournant. Mais la jument, tout à coup, coucha les oreilles, fit entendre un bref hennissement, et lança, joyeuse, une petite ruade, afin de montrer, par ces manifestations simultanées, qu'elle se moquait bien de
5 l'humain sans autorité qui chaloupait sur son dos ironique.

Pendant le court trajet qu'il fit dans les airs, Léon perçut et le rire de Paul et l'exclamation courroucée du maître.

Assis dans la sciure, les cheveux en sueur, la bouche tremblante, ce fut vers son ami qu'il jeta son premier regard.
10 Et, sur la figure de celui-ci, dans l'ombre de la tribune, il lut (si clairement qu'il crut les entendre) ces mots que, d'ailleurs, il était prêt à se dire mélancoliquement à lui-même :

— Et payer vingt-cinq francs pour ça? . . . Ah non! . . .
15 J'aime encore mieux vendre des pruneaux!

LUCIE DELARUE-MARDRUS.

Contes
du
"Petit
Parisien"

La Tentation

Par
Henri
de Régnier
de
l'Académie
française

IL y a, dit-on, de mauvais riches, mais il y a aussi de mauvais pauvres et peut-être eussè-je été l'un ou l'autre si la fortune n'avait pris soin de me maintenir dans une honnête médiocrité. J'ai accepté cet état intermédiaire sans trop rien dire et sans y prendre ni le mépris, ni l'envie des richesses. L'argent m'est toujours apparu et m'apparaît encore comme un avantage considérable et je trouve qu'il n'y a lieu ni de le dédaigner outre mesure ni de le désirer avec excès. L'argent est ce qu'il est, et, après tout, puisque nous parlons franc, j'aurais eu plutôt une tendance à être quelque peu sensible aux facilités qu'il donne à vivre comme on le veut et tel qu'on se veut. Néanmoins, j'ajoute que je n'ai jamais rien tenté ni fait pour le posséder et le conquérir.

Quand j'y réfléchis, je constate que c'est une certaine paresse naturelle et un certain désintéressement intérieur qui m'ont empêché de me servir des moyens que j'aurais eu de m'enrichir. J'ai compris très vite que c'est un dur travail de devenir riche et qu'il y faut toute l'énergie et toutes les forces que l'on a en soi. J'admire ceux qui ont le courage de s'utiliser tout entiers, corps et âme, à cette tâche laborieuse, de s'y donner, de s'y sacrifier, d'en accepter la tyrannie, au risque de ne parvenir au but que trop tard et de ne l'atteindre qu'au moment d'en éprouver la vanité et le néant. Je sais bien que parfois la puissante et mystérieuse intervention de la chance vient en aide au hasard et qu'à eux deux, ils font

de ces fortunes subites, déconcertantes qui semblent nées d'un caprice du sort et d'un jeu de la destinée, mais ces cas sont rares et ils ont je ne sais quoi d'effrayant.

Ce sont cependant les seuls qui me paraissent sinon enviables, du moins doués d'une certaine beauté fatale, mais tout le monde n'est pas de taille à affronter et à supporter ces soudaines fantasmagories de l'argent, ces montées au pinacle, ces sautes brusques de condition, et on en peut craindre les vertiges et s'y dérober par une sorte d'appréhension.

Ah! c'est un singulier état d'esprit que cette timidité nerveuse devant l'apparition foudroyante de l'argent, ce retrait de tout l'être devant ses étincelantes faveurs, et cet état d'esprit, je le connais d'autant mieux que je l'ai éprouvé. Oui, il y a eu une minute dans ma vie où j'aurais pu passer, d'un bond, de ma médiocrité à l'opulence, oui, je n'aurais eu qu'un mot à dire pour que le miracle s'accomplît, et cette minute je ne l'ai pas voulue, ce mot, je ne l'ai pas prononcé . . .

Ce fut à l'occasion de l'achat qu'il venait de faire du royal château de Valclaireau, le plus magnifique, le plus historique des châteaux de France avec Versailles et Vaux, que je fus amené à faire connaissance du célèbre financier Claude Herburon, un des plus riches hommes des Deux-Mondes et qui est mort l'an dernier, comme vous savez, en laissant à l'Etat ses immenses richesses. Herburon voulait restaurer Valclaireau et on lui avait dit que je pourrais lui fournir certaines indications sur ce qu'avaient été jadis les jardins et les eaux de cette admirable demeure. J'y fus donc conduit par un ami, Jules Lérin. Herburon nous invitait à y venir

passer deux ou trois jours. J'acceptai l'invitation plutôt pour le château que pour l'hôte. Peut-être pourrais-je lui éviter quelques restaurations maladroites, car, d'après ce que je savais des commencements, de la montée et de l'apothéose financière de Herburon, j'augurais plutôt mal de son goût. Parti de rien, Herburon était arrivé à tout. Il avait sué la misère, fait tous les métiers avant d'édifier la prodigieuse fortune qui avait fait de lui un roi de l'argent, mêlé à toutes les grandes affaires mondiales et châtelain de Valclaireau.

L'impression que me causa Claude Herburon fut assez conforme à celle que j'attendais. C'était un grand et gros homme d'une soixantaine d'années. Son corps vigoureux supportait une tête solide. Barbe et cheveux grisonnants, yeux aux lourdes paupières, avec sur le visage une expression à la fois de finesse et de brutalité, Herburon avait des manières brusques et avenantes. Les portraits que j'avais vus de lui donnaient assez mal l'idée du personnage, nullement antipathique en sa vulgarité puissante. Il nous reçut fort bien, Jules Lérin et moi, et de façon à nous distinguer du groupe de parasites et de familiers qui l'entouraient. Aussitôt, il nous prit à part et nous exposa ses projets. Il entendait consacrer une somme énorme aux restaurations de Valclaireau. Ceci dit, il nous emmena explorer ce qui restait des anciens jardins qu'il voulait reconstituer. Parfois, il s'arrêtait pour m'interroger. Planté devant moi, le cigare aux dents, ses mains dans ses poches, la voix rude, Herburon avait une certaine allure, mais le plus singulier était que cette allure ne m'était pas inconnue, cette voix il me semblait l'avoir déjà entendue; elle évoquait en moi un souvenir que je ne pouvais préciser.

Ce "tour du propriétaire" dura presque jusqu'à l'heure du dîner. Quand on fut sorti de table et qu'on fut passé dans la grande galerie décorée par Le Brun, Herburon se fit apporter les anciens plans du château et nous continuâmes notre conversation. Herburon ne s'y montra dépourvu ni de goût ni d'intelligence. Décidément, Valclaireau n'était pas tombé en de mauvaises mains et Herburon saurait en respecter les beautés. Je ne pus me retenir de lui en montrer ma satisfaction. A cet aveu, Herburon eclata
10 d'un gros rire et posa sur mon épaule sa main puissante:

— Ah! ah! mon cher monsieur, cela vous étonne que je ne sois pas une brute, un milliardaire imbécile, un parvenu grotesque. On vous a raconté bien des choses sur mon compte, n'est-ce pas? Que j'étais parti de bas, que j'avais
25 traîné la guenille, fait tous les métiers et le reste? . . . Eh bien! mon cher, on ne vous a pas tout dit. Oui, j'ai crevé la faim, connu les pires détresses, travaillé de mes mains, porté des fardeaux, c'est vrai. Oui, j'ai déchargé des sacs de blé dans un port. Et même un soir, j'ai failli tuer, oh!
20 pas pour voler, pour manger! J'avais l'estomac creux, je rôdais sur les quais déserts comme une bête furieuse. J'attendais le premier passant pour lui sauter à la gorge; il ne passait personne sur ce maudit quai, quand tout à coup, dans l'ombre, j'ai aperçu la braise d'un cigare. J'étais prêt à
25 bondir, mais je ne sais quoi m'a arrêté; au lieu d'attaquer, j'ai mendié. Quand le passant eut disparu, je regardai le billet qu'il m'avait glissé dans la main, je constatai qu'il m'avait donné cent francs, cent francs, entendez-vous, cent francs, et c'est avec ces cent francs que j'ai édifié ma fortune.
30 J'en ai fait des millions, de ces cent francs, ils sont devenus

ma puissance et ma richesse, tout, et ce Valclaireau où nous sommes, qui fut la demeure d'un roi et où ma royauté à moi ne se sent pas déplacée. Mon seul regret est de n'avoir pu rendre à ce passant inconnu ces cent francs, et avec quels intérêts! Oui, monsieur, il y a un homme de par le monde ⁵ qui ignore qu'il a chez Claude Herburon un crédit illimité.

Pendant que Herburon parlait, je sentais mon cœur battre violemment; je n'avais qu'un mot à dire, un nom à prononcer, un simple nom de deux syllabes, et comme César passait le Rubicon, je passais, moi, le Pactole. Dans une sorte de ¹⁰ vertige, j'évoquais ce quai nocturne d'Anvers, son odeur de marée et de goudron, les hautes coques des navires et cette ombre surgie soudain devant moi, cette ombre de misère et de détresse, me criant sa faim et son dénuement, cette ombre humaine qui était Claude Herburon, et ce billet ¹⁵ glissé dans une main suppliante qui eût pu être assassine et qui, maintenant, sur un mot de moi . . . mais ce mot, je ne l'ai pas dit, parce que certaines avances, certaines surprises de la destinée sont plus effrayantes que les pires injustices. Et puis, il y a des êtres faits pour la médiocrité, et ²⁰ il est probable que j'en suis un. Vous allez me demander pourquoi j'ai mis dans cette main inconnue une aumône si peu en rapport avec mes ressources. Ce fut la question que je me posai en rentrant à l'hôtel. Peut-être avais-je senti le danger que je courais, peut-être avais-je obéi à quelque ²⁵ obscure suggestion de la fortune qui m'offrait ainsi la merveilleuse chance de richesse dont j'ai repoussé, par je ne sais quelle répugnance secrète, l'éclatante tentation . . .

HENRI DE RÉGNIER,
de l'Académie française.

Contes
du
"Petit
Parisien"

L'Attaque Nocturne

Par
Daniel
Riche

DUBOIS qui venait de rejoindre, à la terrasse du café Doré, son camarade Durand, l'apéritif quotidien commandé, s'extasia sur la clémence inattendue de cette journée de janvier :

5 — Croyez-vous que c'est agréable! . . .

— Ça ne durera pas, riposta le pessimiste Durand. Pas de danger que l'hiver, ce sale hiver aux voies boueuses, au ciel maussade, nous laisse respirer à l'aise . . . Il feint de disparaître pour revenir plus rudement à l'improviste, avec
10 son cortège de grippe, de catarrhes et de congestions . . . Mais les gens ne s'en soucient guère! . . . Comme vous, ils n'envisagent que le plaisir de l'heure présente. Regardez-moi ces pauvres inconscients qui flânent d'un air épanoui, comme si les affaires, aussi bien que le temps n'étaient pas
15 des plus menaçantes!

En effet, sur le boulevard resserré entre les terrasses encombrées et les baraques de fête, aux fantaisistes étalages, la foule défilait sans arrêt, dans une uniformité presque fatigante.

20 Un remous soudain produisit une sorte de bousculade, où les femmes se mirent à pousser de petits cris effarés et les hommes, des exclamations désobligeantes.

En trombe, comme un vent de tempête, des camelots passaient, hurlant de leurs voix éraillées: "D'mandez, le
25 crime de Vanves! . . . Affreux détails! . . . D'mandez! . . ." Ils lançaient les feuilles, happaient les pièces à la

volée et s'enfuyaient comme s'il ne leur eût été accordé qu'un court délai pour vendre leurs canards.

Le cyclone passé, Durand déclara, prudhommeque :

— Paris n'est pas sûr, mais la banlieue non plus.

— On le dit, répliqua distraitement son ami. 5

— Les camelots même le crient ! ricana le grincheux.

— Peuh ! . . . Moi, vieux Parisien rentrant à toutes les heures de la nuit, je n'ai jamais été inquiété.

— Jusqu'à ce que vous soyez ramassé sur le trottoir avec trois balles dans la peau. 10

— Bien gentil de me souhaiter cette aubaine pour ma nouvelle année, mon vieux camarade.

— Je ne vous le souhaite pas, maugréa Durand, mécontent de la placidité de son interlocuteur, alors qu'une sournoise angoisse le tenaillait. Mais, pendant que vous faites 15 le fanfaron, quelque apache, peut-être, s'apprête à vous attaquer au seuil de votre porte ! . . .

— A la vérité, il ne m'a pas fait de confidences.

— Alors, ne vous vantez donc pas . . . Rentrez de bonne heure, votre revolver à la main. 20

— Je n'en ai pas.

— Quelle imprudence ! . . . Il faut toujours être armé ! . . . Vous arguerez que le port des armes est interdit . . . Possible . . . Sa carcasse avant tout. Il vaut mieux payer l'amende . . . Achetez un browning au plus tôt. 25

— C'est trop lourd dans la poche.

— Ce prétexte n'a pas le sens commun . . . Ce matin, pas plus tard, ma concierge m'a raconté que, dans une rue peu fréquentée avoisinant la mienne, on avait, il y a quelque temps, assassiné une femme. 30

— C'est fâcheux, surtout si la victime tenait à la vie . . .
Elle était jeune?

— Je ne sais. Le crime fut commis aux environs de minuit et demi. La rue était déserte. Trois hommes se sont jetés sur la malheureuse, l'ont abattue, dévalisée et se sont enfuis.



Le Quartier de Montmartre

- Personne n'est venu à son secours?
— Puisque je vous dis que la rue était déserte.
— Alors, la femme vivait encore?
10 — Non. Elle avait expiré sous leurs coups.
— Dans ces conditions, comment a-t-on su qu'ils étaient trois?

Durand, agacé de ces objections, leva les bras au ciel.

— On l'a su, c'est l'essentiel . . . La manière n'a aucune
15 importance. Le fait est là . . . Ils l'ont assommée, à coups

de nerf de bœuf, pour un billet de quarante sous, déchiré et recollé avec du papier gommé.

— Ce n'est pas payé, goguenarda Dubois, former un trio pour quarante sous! . . . Enfin, on les a pincés?

— Jamais!

5

— Alors, comment sait-on que la victime n'avait sur elle que deux francs usagés?

— Il paraît qu'elle a crié: "Assassins! . . . Bandits! . . . Ils me 'zigouillent' pour quarante sous! . . ."

— Ah! des gens l'ont entendue? . . . Il a bien fallu 10 qu'ils soient présents.

— Je ne sais pas . . . Ils ont pu percevoir les appels de leur appartement.

— Et ils ne se sont pas dérangés?

— A minuit, probablement étaient-ils dans leur lit . . . 15 Quand on est couché, bien au chaud, on n'a guère envie de se lever pour tomber dans les bras d'assassins.

— L'humanité est égoïste.

— Égoïste! . . . Égoïste! . . . Tout de suite les grands mots . . . La patrie, la famille, les concitoyens, oui, on 20 les défend . . . Mais se faire trouer la peau pour une ivrognesse, une . . . je ne sais pas quoi, après tout!

— En résumé, voilà deux heures que vous troublez notre instant de bon repos, avec une histoire dont vous ignorez le commencement et la fin.

25

— J'ignore, j'ignore . . . bredouilla Durand, cramoisi. Cela n'a rien d'étonnant . . . la police non plus ne sait pas!

Et sa colère éclatant brusquement, il donna sur le guéridon un coup de poing qui faillit renverser les verres.

30

— Je suis bon, au bout du compte; je raconte un crime des plus émouvants, un meurtre qui m'a bouleversé, un attentat qui peut se reproduire sur vous, sur moi, ce soir même, et vous êtes là à ergoter, à me poser des tas de questions, à s'éplucher mes paroles! Vous êtes stupide avec vos précisions . . . oui, mon vieux, stupide, je ne crains pas de le dire! . . . J'ai les poumons usés de vous répondre, j'en ai assez . . . Au revoir!

Et oubliant, dans sa fureur, de régler sa consommation, 10 Durand partit, tout frémissant d'indignation, bougonnant encore:

— Avec ses mais . . . avec ses car . . . , cet imbécile, il embêterait Sherlock Holmès lui-même!

DANIEL RICHE.

Contes
du
"Petit
Parisien"

L'Arrestation

Par
Jean
Bouvier

LORSQUE Mme Roux pénétra dans le bureau de la gendarmerie de Saint-Ornain-sur Dives, le brigadier Rabot et son subordonné, le gendarme Drouet, fumaient béatement leurs pipes sans penser à mal.

Mme Roux frisait la soixantaine et était avantageusement connue dans le pays, car elle y possédait du bien au soleil.

Le brigadier Rabot ôta sa pipe de sa bouche et en secoua les cendres sur le talon de sa botte avant de lui demander poliment :

— Qu'est-ce qu'il y a pour votre service, madame Roux? 10

La vieille rentière répondit avec une visible émotion :

— Il se passe d'étranges choses dans une maison que j'ai louée le mois dernier à deux "horzains", monsieur le brigadier.

La maison en question se trouve en face de celle que 15 j'habite. Ça vous prouve que je puis avoir l'œil. Quant aux deux "horzains", ils s'appellent d'un drôle de nom : M. et Mme Fire . . . C'est la dame, une petite brune, qui s'est occupée de la location pour la saison d'été. L'homme, un grand sec et de mauvaise figure sous des cheveux filasse, 20 n'a pas pipé mot, mais il a payé recta d'avance. L'affaire est réglée sur ce point, n'est-il pas vrai?

— En effet. Jusqu'à plus ample informé, madame Roux, je ne vois là-dedans rien de suspect, à part que les individus sont des "horzains" ou comme qui dirait des étrangers au 25 pays.

— Attendez! Sitôt installée, la petite dame Fire avait pris l'habitude de sortir, matin et soir, pour s'en aller aux provisions, aux commissions, bref à ses affaires de ménage. Rien de plus naturel. J'ajoute que son mari, le grand sec à face de carême, ne bougeait pas d'une semelle et que je ne l'apercevais jamais même à la fenêtre ouverte ou derrière les rideaux des vitres . . . J'avais beau espionner, bernique! . . . Voilà qui n'était pas naturel . . .

— Conséquemment, madame Roux, conséquemment . . .
10 — Eh bien! vous saurez maintenant que depuis trois jours la petite dame a disparu. Où est-elle passée? Je n'en sais rien et bien malin qui pourrait le deviner. La maison semble vide, la porte reste close. On ne voit pas une ombre, on n'entend pas un bruit. C'est épouvantable! Qu'est-ce
15 que vous en pensez?

— Je n'en pense rien, madame Roux.

— Moi, j'en suis arrivée à imaginer que M. Fire a probablement zigouillé sa femme pour expédier son cadavre dans une malle, le jeter par morceaux dans la rivière ou le brûler
20 à petit feu dans son fourneau de cuisine. Ne voit-on pas tous les jours de pareilles horreurs dans les journaux?

Le brigadier tortilla longtemps sa moustache avant de prononcer:

— Nonobstant la preuve du contraire, on pourrait y aller
25 voir . . . N'est-ce pas Drouet?

Le gendarme Drouet se leva d'un bloc, réunit les talons et répondit d'une voix de tonnerre:

— A vos ordres, brigadier!

Les deux représentants de la loi s'armèrent de leurs re-
30 volvers, accrochèrent leurs sabres au ceinturon, se munirent

d'une paire de menottes et suivirent Mme Roux, heureuse de leur servir de guide.

La population alarmée et stupéfaite les vit défilér dans la grand'rue, traverser la place de l'Église, se diriger vers l'extrémité de la bourgade et s'arrêter devant la maison des "horzains".

Là, Mme Roux fit remarquer :

— Silence et mystère ! Vous pouvez constater. Ça sent le crime à plein nez.

Le brigadier aspira fortement la brise qui sentait plutôt le ¹⁰ foin sec des herbages.

— On va voir à voir . . . murmura-t-il.

Sa main, gantée de peau blanche, fit carillonner la sonnette, une fois, deux fois, trois fois, comme un crescendo violent.

Comme personne ne répondait, il s'écria :

¹⁵

— Ouvrez, au nom de la loi !

Puis, comme son ordre restait vain, il envoya le gendarme Drouet réquisitionner le serrurier.

Mme Roux ne cessait de répéter :

— On va trouver le cadavre de la petite dame en cendres ²⁰ ou en bouillie, quelle affaire !

Quand le serrurier revint avec Drouet, le brigadier n'avait plus aucun doute. Il tenait un crime, un criminel et, sans doute, un galon de plus . . .

La porte fut crochétée en un tour de main.

²⁵

La maréchaussée, suivie de Mme Roux et du serrurier, pénétra dans la maison.

On visita la salle à manger et la cuisine sans rencontrer personne . . . Mais l'ordre le plus parfait régnait dans ces deux pièces.

³⁰

Mme Roux expliqua :

— L'assassin a eu le temps de tout remettre en place.

Le brigadier approuva et pénétra dans une sorte de petit salon, où un individu de haute taille, à la face glabre et aux
15 cheveux fades lisait tranquillement son journal.

— C'est lui ! susurra Mme Roux en se reculant.

Le "horzain" semblait tellement absorbé dans sa lecture qu'il ne comprit pas la première question du brigadier.

— Monsieur Fire, qu'avez-vous fait de votre femme ?

10 Cependant, il avait l'air tellement ahuri, sa physionomie exprimait un tel désarroi que le gendarme Drouet n'hésita pas à lui passer les menottes.

— Où est votre femme ? répéta le brigadier.

M. Fire secoua la tête, se tortilla, agita ses mains chargées
15 de chaînes et bégaya :

— *I am deaf. Let me quiet. Let me go ! . . .*

— Qu'est-ce qu'il raconte là ? demanda le gendarme Drouet.

— Il vous traite de nigauds . . . insinua timidement
20 Mme Roux.

— Insulte à la gendarmerie . . . Son compte est bon ! s'écria le brigadier. En attendant, puisqu'il ne veut pas dire où est sa femme, ouste ! je l'emmène au bloc.

M. Fire se laissa emmener sans résistance. Dans la rue,
25 un rassemblement de badauds le hua sans pitié.

— A mort l'assassin ! à mort !

Il ne sourcillait pas et ne semblait même pas entendre. Le gendarme Drouet et le serrurier le tenaient solidement chacun par un bras. Le brigadier marchait devant, sabre
30 au clair . . . Mme Roux suivait toujours.

A ce moment, une petite dame brune se précipita, fendant la foule avec des gestes éperdus.

Tout le monde la reconnut, c'était Mme Fire.

Quelle surprise!

— Mon mari! s'écria-t-elle . . . Pourquoi arrêtez-vous mon mari?

Le brigadier s'immobilisa, salua militairement et déclara:

— *Primo*, d'abord, en conséquence de ce que Mme Roux, votre propriétaire, ici présente, prétendait que votre mari vous avait assassinée et coupée en morceaux pour vous incinérer dans un fourneau de cuisine. *Secundo*, pour ce fait que j'ai sonné à sa porte avec énergie et qu'il n'a pas obtempéré. *Tertio*, rapport à ce que je lui ai demandé où vous étiez, et qu'il n'a pas répondu. Enfin qu'il nous a insultés en charabia, et, notamment, traités de nigauds. 15

Mme Fire leva les bras au ciel.

— J'arrive de voyage, et je descends du train à la minute, expliqua-t-elle. Quant à mon mari, rendez-le-moi bien vite, monsieur le brigadier, le pauvre homme est tout simplement de nationalité anglaise et sourd comme un pot. 20

JEAN BOUVIER.

Contes
du
"Petit
Parisien"

Pour le Cinquantenaire

Par
Henry
de
Forge

COMME je m'étonnais que Mlle Florval, de la Comédie-Française — cette charmante artiste que l'on voit jouer trop rarement — fût cependant aussi peu libre de son temps qu'elle le prétendait :

5 — Écoutez-moi un instant, me dit-elle . . . Je vais vous confier mes occupations du moment, mes absorbantes occupations. Elles ne sont pas banales. Figurez-vous que je mets en scène . . .

— Pas possible! . . . Quelque comédie de salon, dans le
10 grand monde.

— Ce n'est pas une pièce, c'est une simple scène, mais extrêmement émouvante, par tout ce qu'elle renferme de délicat . . . Quand j'ai été sollicitée de donner mon concours, ou plus exactement mes conseils, je n'ai pas
15 osé refuser . . . C'était, évidemment, hors de mon emploi ordinaire. Mais c'était un peu aussi une bonne action.

Figurez-vous une famille, une grande famille, faite de braves gens, au haut de laquelle sont encore deux adorables
20 vieillards, en pleine clarté d'esprit et de cœur, malgré leur grand âge. Pensez donc! Ces jours-ci va être fêté le cinquantenaire de leur mariage. Cinquante ans de vie sereine et droite, appuyés l'un sur l'autre, sans nuage jamais. De nombreux enfants et encore plus de petits-enfants, un peu
25 éparpillés, certes, par la vie, mais reliés dans le respect de l'aïeul et de l'aïeule, chers à tous.

Et comme ce cinquantenaire approchait, ils se sont réunis pour se concerter, voulant offrir, tous ensemble, quelque beau souvenir, digne de ce grand symbole d'affection durable.

Tous étaient venus, paraît-il, et de fort loin, en véritable conseil de famille, pour organiser cette fête. Ils étaient embarrassés, tant ils désiraient tous réaliser quelque chose qui fût digne des deux vieillards.

Mais une des filles avait sorti d'un coffret mystérieux, un petit carnet fané, que liait un bout de ruban. C'était le récit, jour par jour, presque heure par heure, écrit de la main du grand-père, de tout son roman d'amour. Les moindres détails y étaient retracés, avec toute la description de ce cadre heureux, avec les moindres phrases qui avaient été prononcées.

Pieusement, devant tout le monde assemblé, lecture avait été faite des plus chères pages, de celles notamment qui relataient la déclaration d'amour, faite un soir d'hiver dans le petit salon bleu de la grande maison familiale, près d'Orléans, pendant une soirée. L'heure avait été douce et jolie dans le bercement des valse lentes d'un piano voisin, tandis que le reste de la jeunesse dansait; ce petit salon bleu était un peu à l'écart, propice aux causeries, aux confidences.

Il existait encore, d'ailleurs, dans la vieille maison respectée, fermée l'hiver, depuis que tous habitaient la capitale. Mais le décor d'autrefois était resté le même, jusque dans ses plus petits bibelots.

Alors, après mûre délibération, on avait eu cette pensée commune de faire revivre, pour l'anniversaire des grands-

parents, cette heure de leur aveu d'amour, d'il y a cinquante ans, l'aveu dont le petit carnet noir livrait tous les gestes faits, toutes les phrases dites.

Et l'on avait pensé tout de suite que, parmi les petits-fils, s'il en était un, justement, grand et beau jeune homme, qui était tout le portrait du grand-père à cet âge-là.

Il y avait aussi parmi ses cousines — petite-filles de l'aïeule — une qui, plus que les autres, ressemblait à cette aïeule, en avait, de l'aveu même du grand-père, toute la
10 grâce souriante et jusqu'au même regard, à vingt ans.

C'était tout simple. L'un et l'autre joueraient le rôle dans la jolie page du passé, qu'il s'agissait de faire revivre.

Grâce au petit carnet, il était facile de régler toute une mise en scène et tout un dialogue rappelant exactement ce
15 qui s'était déroulé là.

Mais pour donner à cette évocation l'illusion de la vérité, on a fait appel à mon expérience.

Il s'agit, en effet, de réaliser, minutieusement reconstituées, des silhouettes bien de l'époque. Une costumière
20 du Théâtre-Français s'y est employée, sous ma direction, et je crois que ce sera très bien. La robe de la jeune fille va être délicieuse et de point en point semblable à celle d'il y a cinquante ans. Pour plus de précision, on a fait bavarder la grand'mère, comme par hasard, sur ce souvenir. Les
25 femmes se rappellent toujours ces robes-là . . .

Tout est donc préparé avec soin. Le dialogue, à peu près rétabli, est appris par cœur par les deux jeunes gens. Sur le piano réaccordé, vont être joués exactement les mêmes airs, aux mêmes moments.

30 Et lorsque la date, toute prochaine, arrivera, l'aîné de la



Le Foyer de la Comédie Française

famille viendra chercher le grand-père et la grand'mère, qui ne se doutent de rien. On les emmènera dans une confortable auto, vers la vieille maison familiale, préparée, chauffée, rendue à la vie et où tous les membres de la famille se seront rendus à l'avance.

Les deux chers grands-parents seront alors conduits sur le seuil de ce petit salon qui connut leur aveu d'amour.

Tout y sera en place, les bibelots, les meubles, les lumières, comme en ce temps-là.

On les fera asseoir sur ce seuil qu'encadre une lourde draperie et ils assisteront à l'évocation.

D'abord ils entendront, au milieu du silence, revivre les airs de valse qui furent joués en cette soirée inoubliable.

5 Puis, tout à coup, dans l'encadrement de l'autre porte, furtifs, mystérieux, mais si émus, viendront s'asseoir — ainsi qu'ils étaient assis — les jeunes gens délicieux qu'ils furent.

Le même dialogue reprendra . . . Les mêmes choses
10 dites, les mêmes regards, la même douceur d'amour . . .

Et cette reconstitution sera, pour l'anniversaire béni, l'offrande de toute la famille.

Ainsi a parlé Mlle Florval, qui, certainement, apporte tout son talent et tout son cœur, à régler cette pièce peu
15 banale. Elle se déclarait sûre de la parfaite réussite.

— Une ombre au tableau, pourtant, dit-elle, et je m'en sens un peu coupable, ou tout au moins responsable, bien malgré moi.

1 Le jeune homme et la jeune fille, cousins germains, qui
20 vont jouer ces rôles . . . Eh bien! j'ai idée qu'ils vont les jouer au naturel et que le décor de cette heure exquise servira deux fois.

HENRY DE FORGE.

Contes
du
"Petit
Parisien"

Casimir Labusquette

Par
Gabriel
Tallet

CASIMIR LABUSQUETTE, professeur de politesse et de maintien, n'avait pas besoin de recourir à la publicité pour se procurer des élèves. Ses relations lui suffisaient. Les jeunes gens qu'il avait initiés aux bonnes manières répandaient sa renommée à travers Paris et renou-5 velaient ainsi sa clientèle. Quand on voyait cette jeunesse figurer dans le monde, entrer dans un salon, évoluer au milieu d'un groupe de dames, on voulait connaître le nom de l'homme habile qui avait mis sa marque sur cette incomparable aisance.

10

Casimir Labusquette n'acceptait pas tout le monde dans son cours. Il faisait un choix parmi ceux qui lui étaient présentés. Comme, malgré la cinquantaine, il avait conservé ce qu'on appelle "la ligne", grâce à des exercices d'assouplissement et à une sévère discipline corporelle, il 15 exigeait de ses futurs élèves un certain nombre de conditions physiques sur lesquelles il ne transigeait point.

Grand, élancé, le ventre en cuillère, le torse bombé, la tête haute, il avait toujours grand air; ses gestes les plus ordinaires décelaient la race et ses mouvements s'accom- 20 plissaient avec une lenteur si naturellement mesurée qu'ils trahissaient une élégance native de grand style.

Je l'avais connu par relations; je devins son élève par goût. Son cours ne ressemblait pas à ceux de ses confrères. Il n'était pas homme à vous faire venir chez lui de dix à 25

onze heures pour vous apprendre ou vous faire répéter froidement la quatrième ou la cinquième leçon, comme un professeur de gymnastique.

Après quelques avis prémonitoires et quelques directions
5 très générales, il groupait ses élèves par affinités de tempérament et les faisait concourir, sans qu'ils s'en doutassent, à une récréation commune.

C'est à ces récréations que j'assistais le plus volontiers. Le maître nous conviait tantôt à la promenade, tantôt à
10 la visite d'un atelier d'artiste. Nous le voyions descendre une avenue ou un boulevard, distribuer quelques saluts discrets, s'effacer devant un homme âgé pour lui laisser prendre le trottoir, ou bien nous le voyions observer en connaisseur les volumes ou la gamme de tons d'une toile, nous
15 l'écoutions converser avec le peintre . . .

Parfois, il nous invitait à dîner chez lui où il nous faisait rencontrer avec des gens du monde. Nous n'avions qu'à nous laisser instruire par les leçons de choses qu'il nous offrait. Nous regardions la façon dont il rompait le pain, dont
20 il tenait la fourchette et le couteau, dont il pelait un fruit.

J'admirais, en particulier, son imperturbable présence d'esprit à table et la manière dont il s'y tenait. Il n'avait pas son pareil pour faire face à son couvert; il ne tournait jamais le dos à l'un de ses voisins, sous prétexte d'engager
25 la conversation avec l'autre. Il avait une façon unique d'incliner la tête vers la gauche ou vers la droite, sans déranger le buste. S'il était enrhumé du cerveau, ayant rejeté légèrement le corps en arrière, il avait une dextérité de prestidigitateur pour retirer son mouchoir de sa poche et
30 l'y replacer.



Le Moulin Rouge, Montmartre

Mais son triomphe, c'était sa manière de boire. Il fallait voir Casimir Labusquette prendre un verre, le porter à la bouche, en faire délicatement toucher le bord à ses lèvres et le poser sur la table sans que le coude droit se fût sensiblement écarté du corps.

5

Des cas embarrassants se présentaient aussi. Mon maître avait l'habitude de les résoudre au moyen des solutions convenues en la matière, car il ne cherchait pas à se mettre

en marge des règles courantes de civilité. Mais il nous recommandait de nous fier parfois à notre naturel et de nous en rapporter, en maintes circonstances, à l'opportunité et au bon sens. La politesse n'était pas seulement une attitude
5 du corps; il fallait, à l'occasion, en relever la banalité d'une pointe d'esprit ou d'imagination.

Je n'avais plus revu Casimir Labusquette depuis plusieurs années, mais j'avais souvent entendu parler de lui par des amis. Sa réputation de professeur était toujours solide,
10 l'âge n'avait altéré en rien son élégance et son enseignement par l'exemple faisait autorité.

Or, un soir, des camarades me proposèrent d'aller passer quelques heures à Montmartre. Ils avaient envisagé toute une suite de divertissements qui ne devaient manquer ni de
15 gaieté ni d'imprévu. Bien que je n'aie aucun goût pour un programme de plaisirs tracé à l'avance, j'acceptai de les accompagner.

Nous avions dîné longuement aux accents d'un orchestre qui nous débitait des rengaines lorsque l'un de nous suggéra
20 l'idée d'aller visiter, au flanc de la Butte, un étrange café-restaurant de nuit mal connu, où des chansonniers amateurs s'essayaient dans des œuvres inédites, d'une composition originale. Par exemple, il ne faudrait exiger, là haut, ni boissons choisies, ni confort.

25 Notre entrée passa inaperçue. Il y avait dans le fond de la salle, noyée de fumée, une estrade comme étranglée entre deux murs, basse, à laquelle on accédait par des marches de bois, comme dans les baraques foraines. C'était là qu'on chantait et quand nous entrâmes, la scène était vide. Aux

banquettes capitonnées de cuir vert qui faisaient le tour du café avaient pris place un mélange d'esthètes en cols mous, de rapins débraillés, qui fraternisaient autour de hautes chopes blondes. Sur des tables de marbre blanc résonnait le bruit de soucoupes martyrisées par des garçons aux mains énormes.

Je venais de me faire à la lumière équivoque de cette salle enfumée, lorsque je crus reconnaître un visage familier, un visage qui aurait brusquement surgi des brumes du souvenir.

Casimir Labusquette! C'était bien mon professeur de 10 politesse et de maintien qui était là, devant moi, le corps enfoncé dans le cuir de la banquette, les pieds posés sur le bord de la table, à la hauteur de la poitrine. C'était Casimir Labusquette, qui tenait dans la main gauche un demi de bière et y trempait goulûment ses lèvres, qu'il essuyait 15 ensuite du revers de la main. C'était mon maître qui, dédaignant les leçons qu'il enseignait, tirait de larges bouffées d'une pipe brève comme un brûle-gueule et qui se redressait parfois pour cracher à terre, de côté, comme un marin qui chique. 20

J'aurais pu ignorer la présence de Casimir Labusquette en ce lieu, partir sans me faire reconnaître. Une force, que je ne pus vaincre, me souleva et me conduisit comme un hypnotisé jusqu'à lui.

Il me reconnut, me serra gentiment la main, ne manifesta 25 aucune émotion. C'est à peine s'il rectifia la position de ses pieds, pour me permettre de prendre place à ses côtés.

— Vous ne vous attendiez pas, mon cher, à me trouver ici? fit-il en souriant. Vous vous demandez si j'ai toujours des élèves? J'en ai plus que jamais! 30

— Mais, mon cher maître, je le sais bien . . .

— Allons, allons, reprit-il, en me regardant dans les yeux, avouez que ça vous épate de me voir comme ça, ici à cette heure . . . Tenez, vous voyez ce tube en accordéon, 5 là, sur la table. Eh! bien, ce tube est à moi. J'y ai fait un trou et c'est moi qui ai planté dedans la bougie que vous voyez, pour avoir un supplément d'éclairage.

— C'est drôle!

— Non, rectifia-t-il, ce n'est pas que ce soit drôle, mais 10 si vous saviez ce que c'est que de donner tous les jours des leçons de maintien, depuis trente ans, vous comprendriez que je prenne, quelquefois, une revanche sur ma tyrannique profession . . . Bomber le torse, saluer, faire la belle 15 jambe, manger sans en avoir l'air, c'est éreintant, c'est bigrement éreintant, à la longue . . . Alors, je viens ici aussi souvent que je le peux . . . Ça me change les idées, ça me détend les nerfs . . . Voyez-vous, il faut de temps en temps s'appartenir dans la vie . . . pouvoir fumer la pipe ou chiquer comme un mathurin . . . Ça distrait, ça 20 repose . . . Le lendemain, quand je reprends mon corset de politesse, je suis plus à l'aise, je travaille mieux.

— Ah! bah!

— Mais oui, c'est en me tenant mal à mes heures, croyez-moi, que je suis devenu un brillant professeur de maintien. 25 Garçon! deux demis et bien tassés, hurla mon maître.

GABRIEL TALLET.

Contes
du
"Petit
Parisien"

L'Inconnue Mystérieuse

Par
Daniel
Riche

LORSQUE MARC, venu rejoindre sa grand'mère qu'il n'avait pas vue depuis sa petite enfance, franchit la grille de la propriété de sa bonne maman, il fut tout de suite conquis par la beauté du parc qui entourait une grande bâtisse, sans aucun style, dénommée le "château". Il était superbe ce parc, avec ses larges pelouses, ses beaux massifs d'hortensias, ses grands arbres majestueux aux ombrages agréables sous lesquels la rivière coulait claire et rapide.

Sa mère lui avait dit: "Tu verras comme c'est joli et comme on s'y repose bien au château! Tu penseras, en marchant sous les charmilles, que je m'y suis également promenée jeune fille. Sois gentil pour ta bonne maman, reste longtemps auprès d'elle. La pauvre a été si privée de notre tendresse!"

Marc avait promis et maintenant qu'il était arrivé, après un long et pénible voyage, il ne le regrettait point. Il lui semblait que dans ce vaste domaine il passerait agréablement toute sa vie.

Pourtant, comme on se blase de tout, quand le jeune homme eut bien visité et admiré, qu'il eut été présenté à tous les gens du pays, il commença à trouver les journées longues et les soirées mornes. Aussi pour occuper ses nombreux loisirs, l'imagination de vingt ans de Marc rêva d'une jeune beauté brune ou blonde (il n'était pas fixé) avec laquelle, la main dans la main, il se promenait lentement sous les ombrages des arbres séculaires, échangeant de tendres propos

d'amour, soulignés de l'accompagnement du chant des tourterelles perdues dans les branches. C'était poétique, et c'était charmant! Le jeune homme voyait sa dulcinée avec de grands yeux — un jour, du bleu d'un ciel d'été, le lendemain, au contraire, avec un regard sombre comme une nuit d'hiver — enjolivée d'une bouche minuscule et de longs cheveux qui, eux aussi, changeaient de nuance.

A penser à son désir, Marc finissait par se persuader que sa beauté de rêve existait, qu'elle allait venir au devant de lui dans la petite allée près de la rivière ou, qu'il la trouverait, assise, sur un des larges fauteuils du grand salon.

Une après-midi qu'il rôdait à travers les nombreuses chambres du château, Marc trouva dans un boudoir, où jamais encore il n'était entré, sur le marbre de la console, une photographie qui semblait oubliée là par mégarde. C'était la tête d'une jeune fille, à l'ovale régulier, aux yeux rieurs. Ce portrait plut tout de suite au jeune rêveur. Il s'attarda à le regarder avec une infinie complaisance.

— De quelle jeune fille était-il l'image. Aucune de celles auxquelles sa grand'mère l'avait présenté ne lui ressemblait. Pourtant, ce ne pouvait être qu'une personne de ce pays un peu perdu. La façon dont elle se coiffait, pas très moderne, accusait un cachet provincial. Pourquoi sa bonne maman ne lui en avait-elle pas parlé, sinon fait connaître cette jolie personne, de beaucoup supérieure à toutes celles qu'elle lui avait vantées? Bizarre! . . . Bizarre! . . .

Marc allait se retirer lorsque, non loin de l'endroit où il avait vu le portrait, il trouva un mouchoir, délicatement brodé, et tout imprégné d'un parfum d'aujourd'hui. La fine batiste était légèrement chiffonnée et, sans être Sher-

lock Holmès, le jeune homme en conclut que, seule, la jolie demoiselle du portrait avait pu le perdre dans cette pièce.

Elle se cachait, ou on la cachait! Encore il se répéta: "Pourquoi?" Sans qu'il l'eût, certes, voulu, sans même qu'il le raisonnât, parce qu'il se trouvait un peu seul et ⁵ inoccupé, parce qu'un certain mystère planait autour de ce portrait et de ce mouchoir parfumé, Marc devint aussitôt amoureux de l'inconnue et voulut la voir, la voir dans l'instant pour lui faire immédiatement l'aveu de sa passion soudaine.

A pas feutrés, pour ne pas éveiller l'attention de l'ingénue ¹⁰ et lui permettre de s'enfuir, le jeune homme se mit à explorer toutes les pièces, ouvrant chaque porte avec d'extrêmes précautions, espérant toujours la surprendre dans chaque nouvelle retraite. Durant toute la fin de la journée, il visita ¹⁵ la vaste maison de la cave au grenier. Il alla même jusqu'à passer en revue les communs, se demandant si on ne l'avait pas enfermée dans une grange.

Au soir, déçu, fatigué, se sentant plein de rancune contre sa grand'mère qui cherchait à lui ravir la dame de ses ²⁰ pensées, Marc remonta dans le boudoir, prit le portrait et le mouchoir et, le visage légèrement contracté, le cœur battant vite, il se planta devant son aïeule qui, dans l'embrasement d'une haute fenêtre, tricotait pour les pauvres:

— Pour quelle raison, demanda-t-il, rudement, m'as-tu ²⁵ caché que nous n'habitons pas seuls au château, qu'une jeune fille s'y cachait, à moins qu'elle n'y soit séquestrée?

A l'apostrophe, la vieille dame laissa tomber sur ses genoux son tricot et, les lunettes relevées sur son front, regarda, stupéfaite, son petit-fils:

— Que me racontes-tu là, mon garçon? Une jeune fille séquestrée chez moi? Tu es fou!

— J'ai toute ma raison. Tu savais que j'en tomberais amoureux, car elle doit être aussi parfaite qu'elle est jolie et
5 comme, probablement, il ne te plaît pas que je l'épouse, tu l'as enfermée.

— Mais, je te répète, mon enfant, que je ne comprends rien à cette histoire.

— Ah! je t'en prie, ne prends pas ces airs surpris, indignes
10 d'une femme de ton âge!

A la volée, sur les genoux de la dame, il lança son double largin:

— Voici son portrait, voici son mouchoir, je veux la voir tout de suite!

15 La voix impérieuse, il répéta:

— Tout de suite, tu entends, ou je préviens la gendarmerie.

La grand'mère, interloquée, prit le cadre, regarda le carré d'étoffe, hocha la tête et sourit:

20 — Comment, mon petit, voilà la personne que tu veux épouser, pour laquelle tu me menaces des gendarmes, et que tu as cherchée toute la journée! Tu t'es donné bien inutilement de la peine car cette beauté dont tu es amoureux, elle est devant toi, toute vieille, toute blanche, toute
25 ridée.

— Comment?

— C'est mon portrait, mon cher enfant, alors que j'avais seize ans et c'est mon mouchoir de mariée. Parfois, je le parfume et le respire et, les paupières closes, je revois dans
30 sa senteur tout mon passé heureux.

Marc eut le sentiment que ses yeux s'agrandissaient de surprise. Sa grand'mère, si sèche et si parcheminée, avait pu être cette jolie personne?

Se laissant tomber sur un siège, à la fois honteux et déçu, il balbutia:

— Oh! grand'mère . . . C'était toi! . . . Ah! que c'est triste . . . Je l'aimais . . . je l'aimais d'amour, la belle jeune fille mystérieuse.

Le voyant se courber et se cacher le visage dans les mains, la bonne dame se leva et enveloppa, maternellement, de ses vieux bras amaigris son cher petit-fils:

— Ne pleure pas, murmura-t-elle, et ne regrette rien. Dans une seule journée tu as eu de l'amour ce qu'il y a de meilleur: le rêve parfumé.

DANIEL RICHE.

Contes
du
"Petit
Parisien"

Un Comédien de Molière

Par
Paul
Ginisty

C E fut une rencontre romanesque. Aux cris poussés dans la nuit, aux alentours de la place Royale, par les deux femmes, un cavalier accourut, tira l'épée, et, fondant sur les voleurs, qui les avaient attaquées, mit en fuite cette canaille. Puis il revint vers les personnes, encore toutes tremblantes, qu'il avait préservées d'un danger, et il se découvrit galamment devant elles.

— Je ne saurais assez vous assurer de ma reconnaissance, monsieur, dit la plus jeune. Ces hommes, ayant arraché à
10 na fille de chambre la lanterne qu'elle portait, s'étaient furieusement jetés sur nous, et, sans votre prompt secours, nous eussions été à leur merci.

Le cavalier protesta qu'il n'avait pas eu grand'peine à avoir raison de ces lâches coquins, et il ajouta qu'il se louait
15 fort du hasard qui lui avait permis de survenir opportunément.

— Souffrez, mademoiselle, fit-il, que, pour vous tranquilliser pleinement, j'aie l'honneur de vous reconduire jusqu'à votre maison.

20 Il se nomma :

— François Le Noir, sieur de la Thorillière, capitaine d'une compagnie de gens de pied dans le régiment de Lorraine.

— Votre protection, monsieur, m'est la plus précieuse du
25 monde. J'habite non loin de ce carrefour, rue de Poitou. Quelle fut mon imprudence de m'aventurer ainsi, à près de

dix heures du soir, avec la seule aide de ma pauvre Catherine, qui, je crois bien, est encore plus peureuse que moi!

— Il est vrai, dit M. de la Thorillière, que cet endroit est fort mal gardé, et ce n'est pas sans raison que ceux qui y logent demandent le rétablissement des barrières de chaînes, ⁵ protégeant contre les gens suspects.

Il offrit sa main à la jeune fille qui lui confia que, ayant été chargée d'un message de son père pour Mlle de Scudéry, elle s'était, malgré elle, attardée, rue de Beauce, chez cette femme d'esprit, lui voulant bien témoigner quelque ¹⁰ amitié. Elle était maintenant avertie de n'avoir plus à traiter de fables les périls nocturnes, conjurés, grâce au ciel, par la vaillance de son chevaleresque défenseur.

La Thorillière était charmé du joli son de sa voix. Mais ce ne fut, un peu plus loin, qu'à la circonstance heureuse du ¹⁵ passage d'un homme muni d'un falot qu'il se put aviser que cette voix s'accommodait merveilleusement avec un visage charmant.

Bien qu'avec un regret que le chemin eût été aussi court, le capitaine au régiment de Lorraine souleva le heurtoir de ²⁰ la porte. Suivi d'un petit valet, ce fut un bon gros homme qui ouvrit. Sa figure, qu'on devinait ordinairement réjouie, attestait l'inquiétude.

— Enfin! s'écria-t-il, vous voici, Marie! Quelles alarmes vous nous avez causées, à votre mère et à moi! ²⁵

Marie conta brièvement ce qui lui était arrivé, et son père se confondit en remerciements à l'adresse du généreux champion de la jeune fille. Il n'eut de cesse que celui-ci eût accepté d'entrer un moment chez lui. Il dit qu'il était Petit-Jean, dit La Roque, comédien du théâtre du Marais et ³⁰



Molière et sa Troupe—d'après le Tableau de Gaston Mélingue

chargé des comptes de la troupe. Il serait bien aise de lui faire, quand il lui plairait, les honneurs de la salle de la rue Vieille-du-Temple, où l'on venait justement d'installer des lustres en cristal découpé, qui faisaient merveille.

La Thorillière fréquenta le théâtre et se lia d'amitié avec La Roque. Il avait gardé le souvenir de l'aimable visage de Marie, et, encore que sa belle prestance, son humeur galante et son esprit lui valussent habituellement de nombreuses bonnes fortunes, il songeait singulièrement à elle, à ses beaux yeux noirs, à son petit nez joliment arrondi, au pur dessin de sa bouche, à l'adorable petite fossette de son menton. Il n'était soins qu'il n'eût pour elle. Marie l'accueillait favorablement, avec une réserve indiquant, toutefois, qu'elle ne serait pas pour lui une simple conquête. Le capitaine s'entêta. Le goût très vif qu'il avait pour elle était devenu de la passion.

— Pardieu! fit-il, s'il le faut, j'irai jusqu'au mariage!

Mais ce mot même, quand il le prononça, n'opéra point le prodige qu'il espérait. Quelles étaient les raisons de cette résistance, car il lui semblait bien qu'il ne déplût pas? La servante Catherine, qu'il avait mise dans ses intérêts, lui révéla, à sa grande surprise, que Marie était obsédée de la prédiction faite par une devineresse qui avait lu dans sa main. Il lui avait été annoncé qu'elle épouserait un roi, et, tout incroyable que fût cet oracle, elle ne pouvait s'empêcher d'en être troublée. Aussi ne se voulait-elle point presser de prendre un mari autre que celui qui lui était promis par le Destin.

La Thorillière confia ses tourments à La Roque, qui sourit. Ce prétendant de bonne famille lui agréait fort comme gendre.

— Eh! dit-il, il y a bien des façons d'interpréter cette
5 prédiction, et bien des moyens de la réaliser, voire des
moyens de comédie. Si vous m'en croyez, Marie, dont je
vois bien que vous êtes enragé, sera à vous avant peu de
temps.

Et La Roque lui exposa son idée. La Thorillière était bel
10 homme, il avait de la dignité dans les manières et l'élocution facile. Il était devenu un des familiers du théâtre. Pourquoi n'y entrerait-il pas, comme acteur? Il y jouerait les rois de tragédie, emploi qui manquait justement dans la troupe du Marais. C'est sur la scène qu'il porterait la cou-
15 ronne, aux applaudissements de la foule, et l'horoscope dont Marie était hantée prendrait assez de vérité pourqu'elle ne s'arrêtât plus à de vaines objections.

Le capitaine, tout en trouvant cette conception plaisante, eut un sursaut d'étonnement. Lui, un gentilhomme, se
20 faire comédien! Mais il aimait, il aimait éperdument. Au demeurant, le traité des Pyrénées allait rendre la paix à la France. On pouvait quitter le métier des armes . . .

Si bien que, en cette année de grâce 1660, La Thorillière paraissait, au Marais, dans le rôle de Timocrate, de la
25 tragédie de Thomas Corneille, et Marie, qui n'était point insensible, admettait que le roi qui devait lui être donné comme époux ne fût qu'un roi de théâtre.

Comédien par amour, La Thorillière le devint par goût. Du théâtre du Marais, il passa au Palais-Royal, avec

Molière, qui le tenait en grande estime. L'ancien capitaine des gens de pied du régiment de Lorraine ne joua pas que des rois de tragédie, il élargit et varia son jeu. Il fut Cléante, de *Tartuffe*, et Philinthe, du *Misanthrope*.

Il devait, dans sa carrière, connaître une poignante émotion. Pour que, malgré la disparition de son fondateur, le théâtre vécût encore, c'est lui qui, huit jours après la mort de Molière, coiffait le bonnet et revêtait la robe de chambre d'Argan, gardant encore les plis laissés par le créateur du *Malade imaginaire*. Assis sur le fauteuil qu'avait occupé ¹⁰ le maître, il reproduisait les gestes de son modèle, les jeux de scène établis par lui, et, tandis que, par le comique de son personnage, il provoquait le rire, il lui semblait qu'il eût devant lui le fantôme du grand mort, se soulevant, déjà ravagé, de sa tombe du cimetière Saint-Joseph, pour le ¹⁵ guider encore, en lui ordonnant de dissimuler son effroi . . .

PAUL GINISTY.

Contes
du
"Petit
Parisien"

La Poupée de Terre Cuite
Conte macédonien

Par
Gaston-
Charles
Richard

UN pas lourd fait craquer l'escalier de sapin. Et sur le seuil de ma porte, brusquement ouverte à plein poing rude, apparaît un troupier.

— Bonjour, pays! dit une grosse voix cordiale. Et comment que ça va-t-il du côté de chez vous?

— Bonjour, mon vieux Bouchot, dis-je gaiement; ça ne va pas mal, je vous remercie . . . Et chez vous? Et les copains?

— Ça ne va pas du mieux, mais ça pourrait être plus pire. En attendant et sans vous commander, monsieur, aidez-moi donc à me débarrasser de tout mon truc.

J'obéis. J'aide Bouchot à se dépêtrer de ses musettes et de sa couverture, de son sac et de ses bidons et je range tout cela en bel ordre contre la muraille.

— Y fait chaud, vous savez! dit Bouchot en soufflant d'aise.

J'ai compris. J'ouvre la porte. J'appelle dans l'escalier sonore.

— Hélà! *Kyria, kyria . . . Krassi aspro!*

20 L'instant d'après, la vieille Grecque qui m'héberge monte une fiasquette de vin blanc si frais que la buée perle en gouttelettes sur la table . . . Je verse le vin parfumé dans les gros verres.

— A la nôtre! dit Bouchot, et en quèque sorte!

25 C'est sa formule et elle doit correspondre dans sa pensée à une conception de la plus noble courtoisie.

Nous buvons et maintenant que les rites sont accomplis, je vais savoir ce qui l'amène . . .

— Voilà ce que c'est, dit mon ami. Vous avez appris bien sûr que l'on retape le camp retranché comme le père Castelnau l'a voulu là-bas du côté du signal de Narès. 5

— Oui, mon vieux Bouchot?

— Eh ben! l'autre jour on est tombé sur une métropole

. . .

— Une quoi?

— Une métropole, je vous dis. Un cimetière de dans les 10 temps anciens. Et on a trouvé là-dedans des statues cassées, des têtes qu'avaient pus d'nez, des vieux tessons, des choses informes et détruites quoi, que Fil-de-Fer (c'est le commandant Filon qu'on appelle comme ça, vous savez bien, le grand vieux maigre comme un clou qu'on dit qu'il est de l'Acadé- 15 mie) se met à classer, à étiqueter, à peloter toute la sainte journée en leur donnant des noms impossibles tout comme si c'étaient des personnes naturelles.

Mais c'était pas le plus beau encore. La semaine dernière, j'étais à creuser un petit boyau derrière chez le colon et 20 voilà que tout d'un coup ma pioche se met à sonner sur du creux: j'vas doucement comme on nous l'avait recommandé et je vois que je suis tombé sur un bloc de marbre blanc avec des ornements . . . Je prévien le sergent, qui va chercher le commandant, qui arrive en courant et en 25 amenant son ordonnance. Et à nous tous, après bien du travail, on dégage le bloc tout entier, même que c'était un sacrophage qu'avait son couvercle intact avec dessus deux couronnes de roses et de lierre que je n'en ai jamais vu de sculptées pareilles, malgré qu'elles étaient tout encroûtées de 30



Sur le Front Macédonien—"L'Illustration"

terre et de glaise. Ah! monsieur, si vous aviez vu le commandant. L'était devenu tout fou de joie!

Intact! qu'y disait, intact! quelle chance! Et pour qu'il soit si petit il faut que ce soit le tombeau d'un enfant, qui sait, d'un petit prince! Et dire que je n'ai pas le temps de m'occuper de le nettoyer! Vous allez me faire ça, hein! mon vieux, qu'il me dit, et vous allez pas me le casser. Je vais dire au général que c'est à vous que l'on doit cette découverte capitale, et je vous promets une fameuse ration de vin et de tabac. Et une permission, encore!

10

Le soir, il est revenu, et il a vu que j'avais nettoyé le sacrophage et que le couvercle il était couvert de lettres impossibles à lire. Il a tiré son calepin et il s'est mis à transcrire l'inscription en marmottant tout bas: "Ah! mon Dieu, la belle chose, la belle chose!"

15

— Gardez-la bien, qu'il me dit en s'en allant. Pauvre petite Mélissa!

Et, le lendemain, je vois s'amener toutes les huiles: le général, le colon, Fil-de-Fer, une tiaulée de capitaines et de lieutenants, et on me présente au père Gérôme en disant que c'est moi l'inventeur de ce truc-là.

Bref, on descelle la dalle et on trouve un tout petit squelette fin comme un joujou d'ivoire et autour de lui des fioles en verre, une belle coupe en argent, des pots en terre, en verre et en émail, des pièces d'or, d'argent et de bronze et enfin un collier d'ambre rouge et cinq poupées comme la celle que v'là!

Il fouille dans l'une de ses musettes et en tire un petit paquet qu'il ouvre avec des soins touchants; puis, sur la

paume de sa main large, il me présente une poupée de terre cuite, dont les deux bras mobiles tiennent au corps par une attache de bronze vert. Elle est encore vêtue d'un lambeau d'étoffe pourpre lamée d'or.

5 J'admire, muet, la jolie tête fine et volontaire, aux yeux longs, aux lèvres sensuelles, aux cheveux ondes . . .

Bouchot la pose sur ma table de travail et me tend une feuille de papier.

— Et alors Fil-de-Fer a lu ça, qu'il m'a donné aussi
10 pour vous.

Et je lis à mon tour :

O sombre déesse ! Toi qui fus ravie à l'amour de celle qui te donna la lumière, souviens-toi de tes épouvantes premières et sois douce à sa petite ombre !

15 Elle se nommait Mélissa, et sa joue faisait pâlir les roses, et sa joie faisait ma joie !

Déesse ! Prends sa petite main. Conduis-la : je te la confie. Elle aimait sa coupe d'argent, et ses poupées, et son collier d'ambre rouge . . .

20 Veille sur elle, ô déesse ! Qu'elle ne pleure pas surtout . . .

Et je t'immolerais deux chevreaux noirs portant au col des guirlandes d'asphodèles ; et je brûlerai sur tes autels les parfums consacrés . . .

25 Aime et protège ma Mélissa, ô déesse au grave sourire !

Elle était pure, elle fut aimante et douce . . . Et j'ai mis avec elle ma joie et mon bonheur au tombeau . . .

— Eh ben ! monsieur, dit Bouchot, vous me croirez si vous voulez, mais nous étions tous remués quand Fil-de-Fer
30 a fini sa lecture, et . . . ça se voyait . . .

— Allons, dit l'aumônier en essuyant ses lunettes, que son âme repose en paix. A une mère qui aimait de cette façon-là, le Seigneur a dû pardonner ses idolâtries, puisqu'il a permis qu'elle entre aujourd'hui dans l'immortalité.

Un long silence est tombé entre nous.

5

— Allons, monsieur, rangez cette poupée, puisque je ne l'ai prise que pour vous la donner en souvenir de Vatiluck et du cap Hellès, et aussi un peu du père Bouchot. Et allons casser la croûte, vous me devez bien ça!

— Mon vieux Bouchot! Comment vous remercier!

10

— Allez! Allez! Ne parlez pas de ça, dit le troupier à voix plus basse. Je n'ai pas voulu rapporter ça chez nous à cause de la bourgeoise, parce que nous avons, nous aussi, une petite Mélissa qui dort là-bas, sous les roses, dans l'ombre du clocher de chez nous, avec sa poupée dans les 15 bras!

GASTON-CH. RICHARD.

Contes
du
"Petit
Parisien"

Arin-Arin

Par
Claude
Barjac

E LLE habitait une vieille maison de Ciboure, dans la rue du Chai, tout en haut, près de la tour de Bordagain, presque sur la falaise, la Maïtena. Maïtena, cela veut dire la mieux aimée. Ce nom convenait bien à son
5 visage tout rose et tout rond, dont la fraîcheur faisait songer à quelque fruit sauvage, mais délicat. Elle n'avait que quinze ans. Pourtant, elle était déjà grande personne. Elle animait, par toute la joie qu'elle portait en son être, la vieille maison basque aux toits bas et rabattus, aux larges
10 bois bruns apparents, qui se tournait d'un côté vers la mer, et de l'autre côté vers la montagne.

C'est dans cette maison qu'elle avait passé toute son enfance. Elle y habitait avec sa mère, avec un petit frère, une petite sœur. Son père était mort depuis longtemps.
15 La vie n'était pas toujours large. Pendant la saison d'été, sa mère s'employait au service des étrangers. Maïtena alors prenait soin de la maison et des petits. Tous les jours, elle travaillait; mais elle travaillait en chantant. La jeune allégresse faisait battre son cœur. Souvent elle riait; mais
20 elle n'eût pas su dire la cause de son rire.

Le soir, elle descendait à Saint-Jean-de-Luz. Les jeudis et les dimanches, quand, sur la place Louis-XIV, la musique légère et passionnée donnait le signal des fandangos, elle s'élançait; nulle n'était plus souple et plus alerte. On
25 l'aimait pour l'agilité de son pas et le sourire de son visage. On faisait cercle autour d'elle. Sa petite robe de toile était

rayée de blanc et de rouge, comme sont les tentes sur la plage. Une ceinture noire, de cuir, la serrait à la taille. Un velours noir dans ses cheveux, un mouchoir rose au corsage, le cou svelte en sa nudité, elle dansait. Les vieux eux-mêmes du pays se dérangeaient de leur banc pour la voir. ⁵ Ils souriaient devant l'envol léger de ses espadrilles blanches. Maïtena devint rapidement la meilleure danseuse de la région. Elle ne se souvenait point pourtant d'avoir jamais appris à danser. Elle savait ça naturellement. Il avait suffi qu'une musique retentît à son oreille. Cette musique avait ¹⁰ éveillé le rythme qui était en elle. Depuis ce temps qui avait été celui de sa petite enfance, elle dansait. Dans les grands jeux de pelote basque, dans toutes les fêtes que l'on donnait en l'honneur des étrangers, on faisait venir Maïtena. En dansant l'Arin-Arin qui est la deuxième figure du fan- ¹⁵ dango, elle était surtout incomparable. Si rapide que jouât l'orchestre, si précipité que fût le rythme, ses pas suivaient la mesure. C'était parfois comme un feu, comme une rivalité entre les musiciens et la danseuse. La danseuse n'était jamais vaincue. Elle domptait la musique, elle la ²⁰ possédait en chacun de ses gestes. Ses pieds semblaient ne plus toucher le sol; ses deux bras étendus, ses doigts qui claquaient comme des castagnettes ne semblaient jamais las.

Un soir, Manès le pêcheur vint lui faire vis-à-vis au fan- ²⁵ dango. Ce fut un enchantement. Leurs pas s'accordaient étrangement. Ils montraient tous les deux la même souplesse, la même agilité, la même grâce. Tous se pressaient autour d'eux, et les acclamaient; mais ils goûtaient plus

encore le sentiment de leur accord que la joie de la foule. Ils dansaient comme s'ils avaient été seuls, se cherchant, se fuyant, tournant autour d'eux-mêmes, sans jamais se toucher. Les mesures se suivaient toujours pareilles, toujours accélérées, Manès et Maïtena continuaient de danser. C'était comme s'ils ne s'étaient jamais vus, et comme s'ils se reconnaissaient soudain. Maïtena avait les lèvres entr'ouvertes sur le sourire de ses dents. La foule battait la mesure en chantant.

10 Ce soir-là, Manès accompagna Maïtena. Penchés sur l'eau du bassin, ils demeurèrent longtemps silencieux. La place était déserte. Un rayon de lune se jouait parmi les colonnes rouges de la maison de l'Infante. Ils prirent le chemin le plus long pour rentrer. Ils suivirent le quai, la
15 route du bord de la mer qui va vers Socoa. La nuit était admirable d'étoiles. Dans la baie, on devinait au repos des barques blanches.

Manès et Maïtena s'aimèrent. Il n'avait jamais songé qu'à sa pêche, à la direction du vent, à la couleur de la mer.
20 Maintenant il ne pouvait voir sans trembler le fin visage et le svelte corps de Maïtena. C'était une folie qu'il avait au cœur, qu'il avait dans tout le corps. Il y songeait sans cesse. Il ne songeait qu'à ça. Quand il quittait le port, chaque matin, sur sa barque élancée et légère, il tournait les
25 yeux vers la vieille maison qu'il apercevait accroupie là-bas, au-dessus de Ciboure, comme si c'était là que se trouvait la passe qu'il devait franchir. Lorsqu'il était en pleine mer, entre le ciel et l'eau, c'était encore la maison blanche et rouge qu'il imaginait, c'était encore la jeune fille, au visage
30 rose et rond, au corps menu et plein qu'il voyait venir vers

lui en dansant. Il ne disait rien; mais souvent, il se sentait le visage enflammé. Parfois, il manquait la relève de son filet.

Et Maïtena était heureuse. Elle était aussi joyeuse qu'était grave son amant. Elle regardait elle aussi souvent, vers la baie et la mer.

Elle savait reconnaître de loin la double voile jaune de la barque; mais elle chantait en la regardant; et il semblait que ses chants devaient combler là-bas le silence de Manès. Nulle inquiétude ne venait jamais la tourmenter. La vie ¹⁰ n'était pour elle qu'une large route fleurie, toujours claire et toujours belle. Elle n'avait pas besoin de courage pour ses menus travaux quotidiens. La pensée de son amour, de ses rendez-vous d'amour occupait tout entier son esprit. Elle vivait de son amour secret comme d'autres vivent d'une ¹⁵ gloire publique.

Elle descendait le soir vers six heures, pour assister au débarquement de la pêche. Dans les paniers des femmes s'entassaient les sardines, avec des lumières sur leurs écailles d'argent. De longs et larges thons sanglants pesaient sur ²⁰ les étals. Manès, au milieu du tumulte des enchères, lui souriait. Furtivement, les deux amants se donnaient rendez-vous pour le soir, et quand la nuit était tombée, ils se retrouvaient. Parfois, ils se sentaient chargés de lassitude, et ils se couchaient alors sur le sable de la plage. Ce leur ²⁵ était une joie de penser que l'immensité de l'océan était un symbole de leur amour infini. Ils demeuraient songeurs. La musique du casino venait à eux dans le vent, semblait bercer toute la nuit. Et d'autres soirs, une force singulière les animait, les contraignait au mouvement. Alors, ils s'en ³⁰

allaient le long de la Nivelle. Ils marchaient longtemps sur le sentier de halage. Des lumières brillaient aux flancs des coteaux. Des trains sifflaient sur le pont, vers l'Espagne.

Le bonheur n'est pas chose de la terre. Un jour, un grand ouragan éclata. Le ciel se couvrit de nuages. Le vent se



La Maison de l'Infante, Saint-Jean-de-Luz

leva. Les arbres plièrent. Le tonnerre bouleversa la terre et les cieux. La pluie et la grêle se précipitèrent. Dans la baie même de Saint-Jean-de-Luz, l'eau prit une mauvaise couleur. A la lueur des éclairs, on apercevait là-bas, au delà de la passe, des montagnes d'écume; et l'on voyait, par-

dessus les roches et les digues sauter d'énormes vagues. On entendait même leur bruit lointain et formidable.

Maïtena, de sa fenêtre, regardait la tempête. Elle plaignait Manès du mal qu'il aurait pour rentrer; mais nulle inquiétude ne la tourmentait. Une certaine beauté lui apparaissait même dans le tumulte des flots, des arbres et des nuages, et devant cette beauté, elle songeait que serait plus douce encore la douceur de se sentir dans les bras l'un de l'autre, ce soir. Il ne pouvait pas lui venir à l'esprit que Manès courût quelque danger. Si terribles que fussent les ¹⁰ histoires qu'on lui eut contées jadis sur les naufrages du golfe de Gascogne, elle n'y croyait pas et les prenait pour des contes d'enfants. Elle n'avait jamais vu le malheur s'abattre autour d'elle. La mer ne lui avait jamais été qu'une amie. Et, d'ailleurs, Manès n'était-il pas le plus fort et le plus ¹⁵ beau? Ne l'aimait-elle pas enfin? Et cet amour ne devait-il pas le couvrir comme d'une cuirasse divine?

Et cependant, lorsque, après une nuit terrible, le jour calme et splendide brilla, le lendemain, on put voir que plusieurs barques n'étaient pas rentrées. Celle de Manès ²⁰ était du nombre. On devait en trouver des débris quelques heures après, du côté de Socoa.

Ce ne fut qu'en descendant à Saint-Jean-de-Luz, vers le soir, que Maïtena apprit le désastre. Elle arrivait en chantant; et la joie éclairait son visage, animait sa démarche. Sur le ²⁵ port, des groupes de pêcheurs stationnaient. Elle s'approcha d'eux avec son chant, avec sa joie. On lui conta la tempête, et le malheur. Elle devint blanche comme une voile dans le soleil. Elle ne dit rien. Elle s'en alla. Comme

elle ne chantait plus, toute la clarté du jour sembla avoir disparu. Elle remonta, silencieuse, vers sa maison de Ciboure. Elle allait machinalement, et sans penser à rien. Elle allait lentement. Rien ne la pressait plus; mais, arrivée
5 sur la falaise, elle se laissa tomber sur l'herbe. Ses jambes ne pouvaient plus la porter. Elle était comme épuisée, comme hébétée. Ses larmes ne pouvaient pas couler. Elle regardait sans fin la mer, dont le sourire innombrable jouait maintenant dans la baie, le long des tamaris et des acacias.

10 La vie reprit, et c'étaient les mêmes occupations, les mêmes soins, et ce n'était plus rien de pareil. C'était comme l'ombre de la vie d'autrefois. Il semblait à Maïtena qu'elle vivait dans la nuit. Elle ne chantait plus. Comme on l'avait toujours laissée agir à sa convenance, à peine
15 s'apercevait-on de son changement. On ne cherchait pas du moins à l'expliquer.

Cependant, les pêcheurs morts en mer laissaient des femmes et des enfants dans la misère. On s'émut, comme l'on a coutume. On voulut venir au secours des abandonnés. Ce
20 fut l'occasion d'une fête pour la colonie étrangère. Cette fête, on l'organisa avec soin. Pelote, concours, jeux, bal et concert, rien ne fut négligé pour la rendre éclatante. De tout le pays basque, on fit venir pelotaris, danseurs et improvisateurs. Il devait en venir d'Ascain et de Sare, de
25 Guéthary et de Véra. On demanda à Maïtena de venir danser le fandango.

Elle refusa d'abord, et l'on ne savait comment expliquer sa morne attitude. On pensait que c'était un émoi naturel à son âge devant un tel désastre. On insista auprès d'elle.
30 On lui montra le bien qu'elle pouvait faire aux veuves et

aux orphelins. Lasse, ne s'intéressant plus à rien, elle était incapable de résister. Elle ne savait même plus si elle saurait encore danser. Peu lui importait d'ailleurs. Elle accepta.

Le jour de la fête arriva. C'était le milieu de septembre, 5
un dimanche. La lumière était admirable. On était venu en foule de tous les environs, et même de Biarritz et de Saint-Sébastien. Les robes de lingerie augmentaient par leur blancheur la clarté du jour. Une allégresse animait la foule. Ce fut vers la fin de la journée que Maïtena dansa. 10

Elle dansa sur la terrasse du casino, devant la mer. Elle avait sa robe de toile, blanche et rouge, sa ceinture noire, son mouchoir rose, ses espadrilles blanches. Derrière Socoa, le soleil descendait. Une jeune fille lui faisait vis-à-vis. Elle dansa d'abord le fandango. Jamais elle n'avait 15
montré tant de science, tant de souplesse, tant de grâce. Pourtant, elle ne souriait pas, et même quand la danse fut terminée, au milieu des acclamations, elle demeura sans sourire.

L'orchestre joua l'Arin-Arin. Les sons, d'abord lents, 20
peu à peu se précipitèrent. Tout le corps de Maïtena suivait le rythme accéléré. Avec rapidité, ses pieds se croisaient sur la pointe, comme s'ils tricotaient, et, en tricotant, décrivaient un demi-cercle sur la terrasse. Derrière elle, brillait tout le ciel aux écailles d'argent. Derrière elle, c'était toute 25
la mer, où se couchait le soleil sur les flots immobiles; des voiles blanches, des voiles jaunes faisaient des taches claires. L'eau changeait de couleur et se nuançait admirablement. Toute la baie semblait ainsi un champ magni-

fique de floraison merveilleuse. Toute la baie était comme une coupe admirable où l'on aurait entassé des pétales de soleil. Maïtena dansait. Un dernier rayon du couchant jouait au coin de sa lèvre, y faisant une tache rouge, comme
5 si son cœur avait éclaté dans sa poitrine, comme si tout son sang allait s'écouler par sa bouche. Maïtena dansait. Elle ne savait plus où elle se trouvait, et que des centaines de personnes se trouvaient autour d'elle. Elle dansait, comme elle avait dansé le soir où Manès lui avait fait soudain vis-
10 à-vis. C'était lui qu'elle voyait encore devant elle. C'était à lui que ses gestes répondaient. Elle souriait. Son visage était surnaturel. La foule demeurait silencieuse. Quelque chose l'oppressait soudain. Elle sentait obscurément qu'elle assistait à un spectacle étonnant, sans comprendre pour-
15 quoi. La musique paraissait ne devoir plus s'arrêter. Maïtena dansait toujours. La jeune fille qui lui faisait vis-à-vis était lasse. Maïtena dansait toujours, et le sourire de son visage était immobile; et la danse paraissait éternelle; et l'on aurait voulu crier: assez! assez! comme pour se
20 délivrer d'un cauchemar. Et soudain, Maïtena tomba, elle tomba morte. Là-bas, derrière Socoa, le soleil rouge, cœur sanglant, s'abîmait dans la mer espagnole.

CLAUDE BARJAC.

PAR TÉLÉPHONE

L. Paul Gaulot, who is at present connected with the *Figaro* and the *Petit Parisien*, is a journalist by profession, especially well known in France for his articles on topics of the day. He has written several novels, numerous novelettes, and a number of historical sketches which were for some time his specialty. In addition, he has had several plays presented, notably a short play in verse at the Comédie Française.

Page 1:2. *le petit Victor . . . tournait autour de lui: little Victor . . . kept edging up to him.*

10. s'alla coucher: alla se coucher. This construction is a relic of the older language, in which the pronoun object of an infinitive was regularly placed before the governing verb. Cf. p. 7, l. 27; p. 36, l. 8.

22. Qu'est-ce qui vous a appris, coll. for Qui est-ce qui.

Page 2:3. *Des fois, coll. for Quelquefois.*

9. Oh! que non. Omit the *que* in translating. Compare the expressions *je crois que oui, je crois que non*, etc.

11. Tout là-haut, au sixième: *Way up there on the top floor.* On the top floor of most French apartment houses, there are a number of very small rooms, which are occupied by servants of the families in the building, or by people in very straitened circumstances.

13. Il n'y a pas de feu chez nous. The post-war price of fuel in France makes a fire an expensive luxury even for people who are fairly well off, and almost an impossibility for the poor.

¹All questions should be answered with a full statement. Questions requiring **oui (non)** can be answered by merely repeating the statement negatively or affirmatively, if nothing better comes to mind. The **oui (non)** should not be exclusively used: **certainement, évidemment, sûrement**, etc., are more emphatic than **oui**. **Si**, instead of **oui**, is generally used in familiar style in affirmative answers to negative-interrogative sentences.

Si can also be used when answering a question containing **n'est-ce pas**.

16. Elle est couturière. Note the omission of the indefinite article before a predicate noun denoting a class to which the subject belongs. Nouns thus used as adjectives are commonly those of nationality, profession, title, etc.

18. Quand je serai grand. The future is used after **quand** when the action expressed by the verb has not yet taken place.

Page 3:4. demeurant rue Paradis. Note the omission of the preposition before a street name. For instance, to translate *to go to Paradise Street*, one would say **aller rue Paradis**.

Page 4:1. Il releva . . . communication: *He found the number, and called up.*

2. ce qui le confirma . . . trompé. A dig at the French telephone service, which is not the most efficient in the world.

9. Qui ça, Toto? Who's Toto? This use of **cela** or **ça** after **qui? où? quand?** etc., is very frequent in familiar language.

13. Toto crut . . . interlocuteur: *Toto thought he heard a little laugh at the other end of the line (lit., in the person to whom he was talking).*

24. lui, n'a pas de paletot: *he has no overcoat.* The disjunctive is used to stress the subject. **Lui** and **eux** are the only disjunctives which may be used as the subject without a conjunctive.

Page 5:1. pour qu'il n'y ait pas d'erreur. Conjunctions of purpose are followed by the subjunctive.

3. 5 bis, rue de Courcelles. **Bis** is used to avoid changing the following number of a series when a new number is added. Translate: *5½ rue Courcelles.* The **rue de Courcelles** runs through the quarter of the Plaine Monceau, one of the best residential sections of Paris.

15. Je suis veuf . . . Cf. p. 2, l. 16; p. 18, l. 8.

QUESTIONNAIRE

Qu'est-ce que le petit Victor a demandé à son papa?

Qu'est-ce que le bonhomme Noël devait apporter à Victor?

Qui était dans la cour lorsque Victor rentrait avec sa bonne?

Pourquoi le petit garçon était-il descendu?

Pourquoi n'y avait-il pas de feu chez lui?

Quel était le métier de la maman du petit garçon?

A qui pensait Victor en ôtant son paletot?

Pourquoi Victor voulait-il s'assurer d'être seul dans l'appartement?

Pourquoi Victor croyait-il que le Noël de la rue Paradis devait être le bonhomme Noël?

Pourquoi Toto voulait-il de l'argent au lieu de son chemin de fer?

Qu'est-ce que M. Noël a apporté à M. Dardilly?

Pourquoi était-on heureux ce jour de Noël dans la petite chambre du sixième?

LE BILLET DE LOTERIE

Jean Bouvier, formerly a journalist, has gone into government work. He has continued his newspaper work, however, especially as a writer of short stories for the *Petit Parisien*.

Page 6:1. concierges. Almost every apartment house in Paris has a "concierge" or janitor. The concierge has often been chosen as the prototype of the lower middle-class man. Cf. p. 41, l. 28.

2. Saint-Orthaire, Pont-sur-Soule (l. 3): small communities in the Department of La Manche.

3. vivre de leurs rentes. The ambition of every middle-class Parisian shopkeeper or concierge is to retire in a little provincial town and become a **rentier**.

14. Cotentin: an old province of France, a part of which is now the Department of La Manche.

16. gros lots: *grand prizes*.

Page 7:4. Coutainville: a small town very close to Saint-Malo, one of the sous-prefectures of the Department of La Manche.

5. décroché la timbale (coll.): *won the first prize*.

9. il n'y a rien de fait (coll.): *nothing doing* (coll.).

11. N'importe: *Never mind*.

18. sans doute: *most likely*.

22. sitôt sa réponse: aussitôt (après avoir reçu) sa réponse.

26. Le secrétaire. . . : *The secretary (said in his letter that he) was waiting . . .*

27. de ne la point différer. Rather obsolete form. The indirect quotation of this letter reminds us of the style used in semiofficial correspondence.

Page 9:2. n'est il pas vrai: n'est ce pas?

9. rougit comme une pivoine (coll.): *turned as red as a beet.*

21. il la savait d'humeur: il la savait être d'une humeur.

29. C'est couru: term used in roulette playing, *The game is started.*
By extension, c'est couru has acquired in popular language the meaning it has here: **c'est certain.**

Page 10:12. bande. Newspapers are mailed under a band or wrapper upon which the address is printed.

17. **Ça y est** (coll.): *It's settled.*

17. **ma chère amie:** not to be rendered literally; translate *my dear.*

20. **Imbécile!** *You fool!*

24. **c'est de ta faute: c'est (le résultat) de ta faute.** Colloquial for **c'est ta faute.**

28. **j'ai manqué de courage:** *my courage failed me.*

30. **tout bêtement:** *stupidly.*

QUESTIONNAIRE

Est-ce que M. et Mme Lerond n'auraient pas quitté Paris plus tôt s'ils avaient eu des rentes?

Ne serait-ce pas votre ambition de vous retirer dans une petite ville de province et d'y vivre de vos rentes?

Ne doit-on pas tenter la chance?

N'est-il pas vrai que quelques personnes ont de la chance?

N'auriez-vous pas pris le numéro quarante-huit si vous aviez été à la place de Mme Lerond?

Ne perdit-elle pas sa chance, et si oui, pourquoi la perdit-elle?

La vanité ne lui fit-elle pas perdre la voiturette?

Est-ce que M. Lerond n'aurait pas mieux fait de se taire?

Ne voudriez-vous pas nous raconter cette histoire en peu de mots?

HISTOIRE DE LOUPS

Louis Pergaud, who was killed in the World War, was a teacher who belonged to the younger literary school. He made his debut in the literary world some years ago with a book entitled *De Goupil à Margot*, which received the Prix Goncourt. He devoted particular

attention to stories of animals, of which he was especially well qualified to write, owing to his first-hand knowledge of country life.

The story "Histoire de Loups" was found among the author's papers after his death.

Page 11: NOTE. The **prix Goncourt**, one of the most esteemed of French literary prizes, is awarded each year by the Académie des Goncourts—a society founded by Edmond de Goncourt in his will—for the most remarkable piece of prose fiction from the pen of a young writer.

2. Perrault (Charles), French poet and writer of the 17th century, best remembered for his *Contes de fées*: "Petit Poucet" ("Tom Thumb"), "le Petit Chaperon Rouge" ("Little Red Riding Hood"), "le Chat Botté" ("Puss-in-Boots"), "Cendrillon" ("Cinderella"), etc.

6. du jour où. Notice the use of **où** after an expression of time where in English we should use *when*.

12. Mais depuis longtemps . . . les chemins: *But the roads had been cleared a long time before.* Note that the same tense is here used with **depuis** as in English, as there is no continued action. Cf. l. 15.

13. triangle communal: *township snowplow.*

15. commune: the smallest French political division, administered by a mayor and a municipal council.

15. Comme depuis . . . nouvelle: *As no fresh snow had fallen for two weeks.* The same tense is here employed as would be used in English, as, since the sentence is negative, there is no action continuing into the time of narration, but rather a lack of action. Cf. lines 12 and 21.

20. disaient-ils. In interjected clauses explaining quotations, the subject follows the verb.

21. qui depuis . . . village: *who had been living in the same village for four years.* Note the use of the imperfect with **depuis**, to express action which had begun in the past and was still continuing.

Page 12:1. qui nous eût allongé le trajet: qui nous aurait allongé . . . In conditional sentences, especially in literary style, the pluperfect indicative in the *if* clause and the past conditional in the result clause, are not infrequently replaced by the pluperfect sub-

junctive. The sentence given above is the result clause of a conditional sentence, the *if* clause of which is understood.

7. **ne parvenait . . . que ce fût:** *was unable to thaw, even the slightest bit.*

20. **par je ne sais quelle force:** *by some mysterious force.*

24. **Viens ici:** *Here!* Do not make the liaison with the *s* of *viens*.

26. **Berger . . . s'arrêta . . . les oreilles droites:** *Shep . . . stopped, standing motionless on all four feet, his neck outstretched, his ears pricked up.* Note the use, with parts of the body, of the definite article instead of the possessive adjective. Cf. p. 19, l. 8.

30. **on dirait . . . à son saoul:** *he looks as if he hasn't been getting enough to eat (literally: hasn't been eating his fill).* *Soûl* is the more usual spelling.

Page 13:4. **Est-il bête!** *Isn't he crazy (stupid)!*

Page 14:11. **Pour parcourir . . . une heure:** *It took us more than an hour to cover the two kilometers.*

15. **chez nos parents:** *here, home.*

23. **esquissa un élan:** *started to dash forward.*

30. **un brin de reconduite:** an ironical allusion to the French custom of accompanying departing friends part or all of the way.

Page 15:6. **qu'aucun bruit: comme aucun bruit.** *Que* often replaces other conjunctions to avoid repetition.

8. **Peut-être flanquera-t-il une pile.** The subject of a sentence introduced by *peut-être* regularly follows the verb.

13. **aboyant de toute sa gorge:** *barking as loud as he could, barking his head off.*

16. **venait . . . lui-même:** *had just flattened himself out.*

19. **ce fut . . . inoubliable: il y eut une vision inoubliable.**

24. **l'enleva à notre nez:** *carried him off right under our nose.*

27. **Au loup!** *Wolf!*

Page 16:5. **C'est un chien . . . Turc:** *It's a dog who had it in for that mean old Turk.*

8. **il prit le pas de course:** *he started to run.*

18. **c'eût bien été moi:** Cf. p. 12, l. 1; p. 16, l. 18; p. 22, l. 28; p. 35, l. 2.

QUESTIONNAIRE

Que savez-vous sur Perrault?

Où allaient les deux frères?

Depuis combien de temps habitaient-ils ce village?

Qu'est-ce que les deux frères ont vu en arrivant au bois des Manches?

Décrivez en quelques mots la bête que l'un des deux petits garçons a prise pour Berger.

Qu'est-ce que c'est qu'un chien perdu?

Pourquoi l'animal suivait-il les deux enfants?

Pourquoi tous les enfants du pays détestaient-ils le chien du père Zéphir?

Qu'est-ce que le prétendu Berger a fait en apercevant le chien de garde?

Que fit alors le père Zéphir?

Qu'est-ce qu'un cauchemar?

Comment le frère de l'auteur a-t-il expliqué sa frayeur?

LES DEUX NOTES

Edmond Sée is a journalist and man of letters. His journalistic work consists principally of dramatic criticisms, but he is also well known as an author and has written several successful plays.

Page 17:7. *je ne sais trop*: after the verbs *savoir*, *pouvoir*, *cesser*, *oser*, the *pas* of the negative may be omitted.

8. *l'on*: the *l'* stands before the pronoun *on* for the sake of euphony.

8. *en était venu*: *en* stands as substitute for *de* + pronoun object: here, *to that point* in the conversation. Omit in translating.

9. *Au fond*: *After all*, *The fact is*.

10. *qui me manquent le plus*: *that I miss the most*.

13. *tenez*. The imperative of *tenir* is often used as a sort of interjection: *you see*. Cf. p. 23, l. 20.

19. *c'est une autre affaire!* *it's quite different! it's another matter!*

21. *dot*. French people still cling to the old custom of giving a girl a dowry or portion when she marries; without this *dot* her chances to get married are considerably lessened.

24. **Vivent les garçons!** *Give me boys any time! Boys for me!* (Vulg.)

Page 18:2. **l'interrogeaient des yeux:** *were looking at him questioningly.*

4. **là** is emphatic.

7. **que je sache:** *that I know of; as far as I know.* The present subjunctive of **savoir** is sometimes used to denote modified assertion.

8. **je ne suis pas père:** *I am not a father.* The predicate noun regularly appears without the indefinite article. Cf. p. 2, l. 16; p. 5, l. 15.

11. **en qualité d'oncle:** *speaking as an uncle.*

12. **ont . . . confiance:** in a large number of expressions made up of a verb and a noun, the article is omitted. Cf. p. 84, l. 18. Such expressions are relics of the older language.

21. **donnerais raison:** *would agree with me.*

30. **anniversaire:** *birthday.* **Fête** ordinarily means the day of the patron saint after whom a person is named. However, both **anniversaire** and **fête** are often used one for the other.

Page 19:2. **a son couvert mis:** *is a regular guest.*

8. **le front.** Note the use of the definite article instead of the possessive adjective. Cf. p. 12, l. 26; p. 38, l. 22.

13. **les parents:** *ses parents.*

14. **on:** *elle.*

25. **Exercice de calcul . . .** In the French elementary schools the maximum grade is 20, equivalent to our 100; 6½ would therefore be an extremely low grade, between 30 and 40. In the secondary schools, lycées or colleges, the maximum is 10, equivalent to our "A."

28. **il fallait aviser sur-le-champ:** *serious measures had to be taken at once.*

Page 20:3. **à vrai dire:** *to tell the truth.*

4. **depuis le collège:** *since my college days.*

10. **aller "aux nouvelles":** *go after the latest news.*

Page 21:5. **tu es contente . . . hein?** *you are satisfied, are you not?* Cf. p. 23, l. 15; p. 42, l. 2.

19. **Un 15.** This would be quite an improvement, between 80 and 85, or B—.

Page 22:3. que j'ai en vue: *that I have in mind.*

6. sur un: *with these hurried words; with a.*

8. Je reviens! *I will be back in a minute!* The present tense is sometimes used for an immediate future action.

28. si je le lui eusse apporté: *if I should have brought it to her.*
Cf. p. 12, l. 1.

30. Voilà! *There is the whole story!*

Page 23:4. Mon Dieu: *Well, Why, My goodness,* or any equivalent expressions. A literal translation would obviously be out of place.

15. tu crois qu'elle aura compris? Cf. p. 42, l. 2.

QUESTIONNAIRE

Combien y avait-il de vieux garçons autour de la table?

Sur quoi pensez-vous que la conversation roula après le repas?

Pour quelles raisons Soubielle dit-il "Vivent les garçons"? N'aimait-il donc pas les petites filles?

Quelle différence y a-t-il entre l'anniversaire (jour de naissance) d'une personne et sa fête?

Comment jugeait-il les enfants, ce M. Rebutel?

Y eût-il eu quelque raison pour priver la petite fille de ses cadeaux de fête si ses notes eussent été meilleures?

Vous savez comment on marque les notes dans les écoles françaises? Dites-nous cela, voulez-vous?

L'oncle avait un peu oublié sa grammaire depuis le collège, ne croyez-vous pas?

Ne pensez-vous pas que les sentiments délicats de Jacqueline valaient bien un 16½ de moyenne?

Qu'auriez-vous fait à la place de l'oncle?

A QUOI TIENT LE BONHEUR

Daniel Riche has for a long time been a contributor to the *Petit Parisien*. He is the author of several novels and of a number of novelettes, but, for the past few years, has devoted his attention particularly to the short story.

Page 24:2. de ses yeux clairs, largement fendus: *with her large, clear, well-shaped eyes.*

9. bien pris dans son costume de plage: *becomingly attired in a well-fitting beach costume.*

11. le nouveau venu . . . reproches: *the* newcomer immediately burst into a flood of reproaches.*

17. Il fallait me dire: *You should have told me.*

Page 25:5. Si vous le prenez sur ce ton . . . vous pouvez disposer: *If that's the way you feel about it, the road's open; you can leave whenever you like.*

27. bien sanglé dans son dolman écarlate: *tightly encased in his scarlet frogged (braided) jacket.*

Page 26:2. la glissant dans l'échancrure de son corsage: *tucking it down under her blouse.*

3. A ce soir: *I'll see you this evening.*

11. j'sais pas: je ne sais pas. *Ne* is very often omitted in popular speech. Both in familiar and popular French, mute *e* is frequently clipped. Cf. p. 73, l. 12.

14. il n'y a pas grand monde de ce côté: *there are not many people around here.*

Page 27:12. sans le lui écrire: *without writing her (about it).* Note this use of *le*. Cf. p. 28, l. 16.

26. l'appela d'un geste: *motioned to him to come over.*

Page 28:1. J'aurais mauvaise grâce de vous en vouloir: *It would be unbecoming in me to hold a grudge against you.*

7. Ce n'est pas lui que . . . Note the use of the present where in English the past would be used.

8. un jour que. Note the use of *que* after an expression of time where in English we should use *when*.

13. Il avait eu de grands torts envers ma mère: *He had not been at all that he should have been toward my mother.*

16. sans le lui dire: *without telling her.* Cf. p. 27, l. 12.

QUESTIONNAIRE

Où était Monique Dulot et qu'est-ce qu'elle faisait?

Pourquoi Claude était-il fâché avec Monique?

Qu'est-ce qui a empêché Monique d'expliquer à Claude pourquoi elle avait manqué au rendez-vous?

Pourquoi Claude a-t-il questionné le chasseur?

Que voyait Claude en arrivant au rendez-vous?

Qu'est-ce qu'il a fait alors?

Comment Claude avait-il pu oublier sa déception?

Pourquoi Monique n'en voulait-elle pas à Claude?

Quel était l'homme de la falaise?

Pourquoi Monique avait-elle été obligée d'aller à la falaise pour rejoindre son père?

Pourquoi Claude n'était-il pas plus ému par ce que Monique venait de lui dire?

Qu'est-ce que vous pensez de ce petit conte?

LÉON A CHEVAL

Lucie Delarue-Mardrus, novelist, short-story writer, and artistic painter, is one of the best-known women writers in Paris. She is the author of a number of novels in which the study of feminine psychology is carried to great length. Her husband, Dr. Mardrus, to whom we are indebted for a remarkable translation of the *Arabian Nights*, is one of the foremost Arabic scholars of France.

Page 29:3. passé son baccalauréat: *taken his examination for the bachelor's degree.* **Baccalauréat**, somewhat similar to our bachelor's degree but conferred only after a rigid written and oral examination.

4. dix-neuf ans. A French bachelor's degree is generally taken between the ages of seventeen and nineteen.

5. tenaient ce commerce: *carried on this business;* **commerce** means generally a small retail business.

9. boîtes de fer blanc: *canned goods.*

19. terriblement luxueux: *gaudily furnished.*

22. Sortis de leur caste: *Out of their own element.* Caste or social classes are somewhat more distinct in France than in our country.

Page 30:1. monsieur: *a man of the better class, of the smart set.*

2. humanités: *humanities*, i.e. classical course (liberal arts course).

Faire: *study;* **faire son droit:** *study law;* **faire sa médecine:** *study medicine,* etc.

5. **monter à cheval.** Good horsemanship has always been part of a gentleman's education, hence the ambition of every parvenu to acquire that accomplishment.

7. **qu'il fallait:** *suited to his purpose.*

8. **gentleman:** in its English meaning. The word has no equivalent in French; **gentilhomme** would imply the meaning of belonging to the nobility.

13. **va:** *you may be sure.*

13. **ça irait très bien:** *I would get along fine.*

19. **devait être:** *was to be.*

21. **d'un ton détaché:** *in an unconcerned manner.*

22. **Dis donc:** *By the way.* **Donc** is an emphatic word much used after interjections or interrogations: **allons donc! pourquoi donc?** etc.

Page 31:3. Et dire . . . malheureux! *And to think that he is still selling groceries, poor fellow!*

5. **Relevez vos étriers:** *Cross your stirrups on top of the saddle.*

6. **trot assis:** *French fashion*, i.e. without stirrups.

Page 32:3. The place des Victoires was designed by the architect Mansard in the 17th century. The center of the place is occupied by a rather pretentious statue of Louis XIV on a rearing horse.

10. **surprise:** *(quelle fut la) surprise.*

23. **qu'est-ce que c'est que ça!** *what are you doing!*

24. **Voulez-vous vous mettre** has the force of an imperative: **Mettez.**

27. **l'autre me crie après:** *and the fool bawls me out, too!* **Me crie après** is popular for **crie après moi.**

Page 33:1. Mon royaume . . . cheval! *My kingdom for a horse* (Shakespeare, Richard III, V, iii)! This quotation is so universally known that even Léon uses it.

10. **à cheval:** *(quand on est) à cheval.*

Page 34:5. **humain:** used as a noun, *a human being.*

QUESTIONNAIRE

Quel commerce tenaient les parents de Léon dans leur petite ville familiale?

A quel âge les jeunes gens passent-ils leur baccalauréat en France?

Vous ne regretterez jamais d'avoir fait vos humanités, n'est-ce pas¹?

Pour quelle raison les parents de Léon décidèrent-ils d'abandonner leur boutique?

N'est-ce pas¹ que vous vous trouveriez dépaycé si vous débarquiez un beau matin à Paris?

Avez-vous jamais conduit une auto?

Pourquoi donc voulait-il apprendre à monter à cheval?

Est-ce qu'il y parvint jamais?

Où se trouve la place des Victoires, et qu'y a-t-il au centre de cette place?

Connaissez-vous cette phrase: "Mon royaume pour un cheval"?

Que lui dit son ami quand il le vit chavirer sur le dos de son cheval?

LA TENTATION

Henri de Régnier, of the French Academy, since the death of Anatole France is the leader of that part of the contemporary literary school which has preserved the traditions of classicism. He has published a series of novels, several of which are recognized masterpieces, and a number of poems full of feeling and delicacy of sentiment.

The following are some of his best known works:

In prose—*Le Mariage de Minuit*, *La Double Maîtresse*, *Le Bon Plaisir*, *Les Rencontres de M. Bréot*, *La Pécheresse*, *La Peur d'Aimer*, *La Canne de Jaspe*, *Les Vacances d'un Jeune Homme Sage*, *Les Amants Singuliers*.

In verse—*Premiers Poèmes*, *Poèmes*, *La Cité des Eaux*, *Médailles d'Argile*, *La Sandale Ailée*.

Page 35:2. peut-être eussè-je été. Cf. p. 12, l. 1; p. 16, l. 18; p. 22, l. 28.

6. L'argent m'est toujours apparu. Apparaître may be conjugated with either avoir or être.

10. j'aurais eu . . . et tel qu'on se veut: *I have had perhaps rather a tendency to be somewhat appreciative of the facilities it gives for living as one wants to, and for being what one wants to be.* Note the use of the

¹ Interrogative sentences containing *n'est-ce pas*, may be answered affirmatively by *si* instead of *oui*.

conditional to modify an assertion, and the use of pleonastic **le** before **vouloir**.

17. **de me servir des moyens que j'aurais eu:** *from using the means I may have had.* Cf. the preceding note.

20. **que l'on a en soi.** **L'** is frequently used before **on** after a vowel sound, for the sake of euphony. If, however, there is a closely following word with initial **l** sound, **l'** is generally not used. Cf. p. 17, l. 8.

21. **corps et âme.** The liaison with the **s** is generally made in this expression.

22. **d'en accepter la tyrannie.** **En** commonly takes the place of a possessive adjective referring to a possessor in a preceding clause or sentence, provided the thing possessed is a direct object, subject of **être**, or a predicate nominative.

26. **à eux deux:** *together.* Cf. p. 73, l. 26.

Page 36:3. **ils ont je ne sais quoi d'effrayant:** *They have something frightful about them.*

8. **on en peut craindre.** In the older language, the object of an infinitive regularly preceded the main verb.

11. **c'est un singulier état d'esprit que cette timidité nerveuse.** Note this use of **que** in emphatic inversions.

22. **Versailles.** Versailles is a town of some 60,000 inhabitants, about eleven miles southwest of Paris. The famous palace of Versailles, built by Louis XIV, is one of the most magnificent historic structures in the world. It was in this palace, on the 28th of June, 1919, that the treaty of peace between the Allies and Germany was signed.

22. **Vaux.** The château of Vaux, near Melun, was built by Mansard for Nicolas Fouquet, Minister of Finance under Louis XIV.

Page 37:6. **Parti de rien:** *Starting with nothing.*

10. **L'impression que me causa Claude Herburon.** The subject of a relative clause very frequently follows the verb.

30. **que je ne pouvais préciser.** When **pouvoir** is followed by an infinitive, expressed or implied, negation is frequently expressed by **ne** alone.

Page 38:1. **Ce "tour du propriétaire" . . . l'heure du dîner:** *He showed us around the place until almost time for dinner.*

2. Quand on fut sorti de table et qu'on fut passé. Que may be used to avoid the repetition of any conjunction.

3. Le Brun (Charles): a well-known French painter of the 17th century (1619-1690).

11. cela vous étonne que je ne sois pas une brute. Note that the subjunctive is used in subordinate clauses when the verb of the governing clause expresses emotion.

15. Eh bien! mon cher: *Well, my dear sir.*

22. pour lui sauter à la gorge. Notice the use, with parts of the body, of the dative of the possessor and the definite article, where in English we would use the possessive adjective. Cf. p. 19, l. 8.

Page 39:10. Rubicon . . . Pactole. The Rubicon is a small river which separated Italy from Cisalpine Gaul. The Roman Senate, in a famous edict, declared guilty of high treason to the State, whosoever crossed the Rubicon with as much as a cohort of troops. Caesar's famous action of crossing the Rubicon with his legions, in defiance of the Senate's decree, has made the expression "cross the Rubicon" proverbial to give the idea that some bold and irrevocable action or decision has been taken. The Pactolus is a small Lydian river whose gold-bearing sands were the source of the wealth of Croesus. According to the legend the Pactolus owed its gold to the fact that King Midas had once bathed in its waters.

16. qui eût pu être assassine. Cf. p. 12, l. 1; p. 16, l. 18; p. 22, l. 28.

27. par je ne sais quelle répugnance secrète: *through some mysterious feeling of secret repugnance.*

QUESTIONNAIRE

Que savez-vous sur Henri de Régnier?

Qu'est-ce qu'il faut faire pour devenir riche?

Que savez-vous sur le palais de Versailles?

Comment M. Herbureon avait-il gagné son argent?

Que veut dire l'expression "tour du propriétaire"?

Racontez brièvement ce qui s'est passé, ce soir-là, sur le quai d'Anvers.

Avec quoi Herbureon avait-il édifié sa vaste fortune, et quel usage en faisait-il?

Quel était l'homme qui avait donné à Claude Herburon le billet de cent francs?

Pourquoi l'auteur ne se fit-il pas reconnaître?

Si vous aviez été à la place de ce dernier, vous seriez-vous tu?

L'ATTAQUE NOCTURNE

Daniel Riche: See page 24 and note.

Page 40:1. terrasse: that part of the sidewalk which is immediately in front of a café or restaurant, and on which chairs and tables are placed. The **terrasse** is often slightly elevated above the outer walk, and separated from it by a curbstone.

5. Croyez-vous que c'est agréable! Isn't this fine!

7. l'hiver . . . aux voies boueuses. The preposition *à* is frequently used to denote a characteristic, where in English we should use *with*.

11. Mais les gens . . . guère: *But people don't worry about that at all.* **Ne . . . guère** here, as often, is stronger than the negative **ne . . . pas**. Compare the English ironical exclamation *hardly!* meaning *not at all!* by *no means!* etc.

12. Regardez-moi ces pauvres inconscients: *Just look at those poor thoughtless people;* an example of the "ethical dative," much more frequent in French than in English, denoting the person interested in, or affected by, an action. Cf. p. 75, l. 7.

15. des plus menaçantes: *most threatening;* a common French construction to render the absolute superlative.

16. boulevard: here used in the sense of that part of the sidewalk between the **terrasse** and the **baragues**. In France, during holiday seasons, booths are erected on the outer edge of the sidewalks, along many important streets. In these **baragues** candies, perfumes, toys, books, music, and various other kinds of wares are on sale.

Page 41:9. Jusqu'à ce que . . . la peau: (supply something like: *You will go on like that*) *until you are picked up . . .* Notice that **jusqu'à ce que** requires the subjunctive.

24. Sa carcasse avant tout: (lit. *One's carcass first of all*). *The main thing is to save your skin first of all;* a rather forceful rendering of the universally accepted truth that self-preservation is the first law of nature.

28. The **concierge**, a characteristic figure of French life, has no exact counterpart in this country. The position, which is filled sometimes by a man, sometimes by a woman, often by a married couple, resembles somewhat a combination of the functions of watchman, janitor, and rental agent. It is customary to tip the concierge when one moves into an apartment, and at regular intervals thereafter. As, since the war, the demand for apartments in Paris has been much in excess of the supply, the concierges have enjoyed an era of unusual prosperity, thanks to the money given them by luckless house-hunters in an effort to enlist their aid in locating vacant apartments. Cf. p. 6, l. 1.

Page 42:2. Elle était jeune? Questions are frequently asked in French, especially in conversation, without changing the declarative word-order; the interrogation is expressed by an inflection of the voice. Cf. p. 21, l. 5; p. 23, l. 15.

3. **Je ne sais:** omission of **pas**. Cf. p. 17, l. 7.

4. **La rue était . . . abattue.** Notice that the past participle of nonreflexive verbs conjugated with **être**, agrees in gender and number with the subject, while participles of verbs conjugated with **avoir**, and of reflexive verbs, agree in gender and number with the direct, preceding object.

Page 43:1. un billet de quarante sous, déchiré. In France, after the war, there was such an extreme shortage of coins of all denominations, that making change came to be a very difficult and annoying problem. To remedy this situation, the chambers of commerce of the principal cities of France issued paper money, commonly called **coupures**, in the denomination of 50 centimes (10 sous), one franc (20 sous), and two francs (40 sous). These notes, owing to their incessant use and to the poor quality of the paper of which they were made, quickly became filthy and ragged, and it was a common thing to see notes which had been torn in two and then pasted together with gum-tissue paper, just as the one mentioned in the text. At the present time, these very unsatisfactory paper **coupures** are being gradually replaced by the very much more satisfactory aluminum coins called **jetons**.

3. **Ce n'est pas payé:** *It's not very profitable.*

10. Il a bien fallu qu'ils soient présents: *They must have been present then.* Notice that **falloir** requires the subjunctive.

15. étaient-ils: after **probablement** and many other adverbs and adverbial locutions, the subject is often placed after the verb.

16. on n'a guère envie de: Cf. p. 40, l. 11.

19. grands mots: *strong words.*

21. se faire trouer la peau: (lit. *to get one's skin pierced*), *to get shot.* Cf. the English *to get shot full of holes.*

23. voilà deux heures que: *You have been disturbing our agreeable moment of rest for two hours.* In French, action begun in the past and continuing into the present is expressed by the present tense.

24. ignorez. Notice that **ignorer** here means *to be ignorant of*, *not to know*, and that it is not the equivalent of *to ignore.*

Page 44:1. Je suis . . . compte: *I certainly AM a simp, after all.*

4. Vous êtes là . . . paroles: *There you are splitting hairs, asking me a whole lot of questions, picking everything I say to pieces.*

12. avec ses mais . . . avec ses car: *with his if's and but's.*

13. Sherlock Holmès. Note that the text has Holmès, which is in conformity with the French pronunciation of that popular name. Cf. p. 62, l. 30.

QUESTIONNAIRE

Où se trouvaient les deux camarades?

De quoi ont-ils parlé tout d'abord?

Qu'est-ce qui se passe quand les camelots arrivent?

Quel est le sujet de la dispute qui éclate entre les deux hommes?

Pourquoi Durand conseille-t-il à Dubois de porter un browning?

Qu'est-ce qu'un concierge?

Qu'est-ce que la concierge de Daniel lui avait raconté?

Quel aurait été le mobile (*motive*) du crime?

Pourquoi les voisins ne sont-ils pas venus au secours de la victime?

Si vous aviez été à la place des voisins, vous seriez-vous levés pour aller au secours de la malheureuse?

Comparez les caractères des deux camarades.

Auquel des deux amis donnez-vous raison? Pourquoi?

L'ARRESTATION

Jean Bouvier: See page 6 and note.

Page 45:2. Saint-Ornain-sur-Dives. The Dives is a small river whose source is in the Orne, and which empties into the English Channel.

10. **Qu'est-ce qu'il y a pour votre service?** *What can I do for you?*

13. **"horzains":** patois for *foreigners, strangers*, evidently derived from the word **hors**, *outside, without*.

13. **Monsieur le brigadier.** In popular speech, much more frequently than in cultivated French, the title or rank of the person addressed is added to **monsieur, madame**, etc. Cf. such expressions as **monsieur le pharmacien, madame l'infirmière-major** (*head-nurse*), etc.

23. **Jusqu'à plus ample informé.** Notice how the corporal affects legal phraseology.

24. **à part que** (coll. for **excepté que**): *aside from the fact that*.

25. **comme qui dirait** (coll. for **pour ainsi dire**): *so to speak, as you might say*, etc.

Page 46:4. à face de carême: lenten-faced, i.e. cadaverous.

5. **ne bougeait pas d'une semelle:** *didn't stir a foot*.

7. **J'avais beau espionner, bernique!** *It was no use spying, there was nothing doing.* **Bernique** is a colloquial term used to denote disappointment; for example, **Je croyais le trouver chez lui, mais bernique!**

8. **Voilà qui n'était pas naturel.** **Qui** here = **ce qui**, a common construction with **voici** and **voilà**.

12. **bien malin qui pourrait le deviner.** The antecedent of **qui** is here omitted. **Qui** = **celui qui**.

18. **pour expédier son cadavre dans une malle . . . cuisine.** At the time this story was written, the newspapers had published accounts of a number of crimes in which the bodies of the victims had been cut up, placed in trunks, and shipped away. The latter part of the sentence is evidently an allusion to the famous Landru, who was guillotined in 1922, after having been convicted of the murder of eleven women and one boy. According to the testimony of

experts, an examination of the ashes taken from Landru's kitchen stove, proved that he had cremated therein the bodies of his victims.

Page 47:4. grand'rue. *Grand*, in old French, did not vary for the feminine. The apostrophe was later put in by grammarians to mark what they supposed to be an elision of the *e*. Cf. *grand'mère*, *grand'route*, etc.

8. Vous pouvez constater. Ça sent le crime à plein nez: *You can see for yourself. The place simply reeks of crime.*

12. On va voir à voir = on va voir. *Voir* is frequently used in popular speech merely as an expletive. Cf. the expressions, *regardez voir* (*regardez*), *voyons voir* (*voyons*), *écoute voir* (*écoute*), etc.

Page 48:16. Let me quiet. The author has evidently made the mistake of translating literally the French expression, *laissez-moi tranquille*.

19. nigauds. To the ears of Mme Roux, who doesn't understand English, and who doesn't even know, of course, that M. Fire is speaking English, *let me go* sounds suspiciously like *les nigauds*.

21. Son compte est bon: *He's got something to answer for, all right! He's in for it, all right!*

27. Il ne sourcillait pas. The literal meaning of *sourciller* is to move the eyebrows, as a sign of displeasure, surprise, fear, etc. Cf. the English expression, *not to bat an eyelash*.

Page 49:8. Primo, Secundo (1. 11), Tertio (1. 13). Cf. p. 45, l. 23.

13. rapport à ce que: popular for *parce que*, *vu que*, etc.

17. je descends du train à la minute: *I've just this instant got off the train.*

20. sourd comme un pot: *deaf as a post.*

QUESTIONNAIRE

Que faisaient les deux gendarmes quand Mme Roux est entrée dans leur bureau?

Quel âge avait Mme Roux?

Décrivez les deux étrangers qui avaient loué la maison de Mme Roux?

Pourquoi Mme Roux voulait-elle savoir ce que faisaient les Fire?

Qu'est-ce que M. Fire aurait fait de sa femme, à en croire Mme Roux?

Où a-t-on envoyé le gendarme Drouet?

Quelles questions le brigadier a-t-il posées à M. Fire?

Pourquoi emmenait-on M. Fire en prison?

Qui est arrivé à ce moment?

Racontez brièvement l'explication de Mme Fire.

POUR LE CINQUANTENAIRE

Henry de Forge, a journalist by profession, is at present editor-in-chief of the magazine *Fantaisie*. He is the author of several long novels and a number of shorter ones.

Page 50:1. Comme je m'étonnais que Mlle Florval . . . prétendait: *As I expressed my astonishment that Mlle Florval . . . should have as little leisure time as she claimed to have.* Note that the verb of subordinate noun clauses governed by an expression of emotion, must be in the subjunctive.

1. la Comédie-Française: Théâtre-Français, a celebrated theater on the rue de Richelieu, Paris. Cf. p. 71, l. 6. During the Revolution, political differences led to a split among the actors, part of whom withdrew to form the Second Théâtre-Français or Odéon.

The Comédie Française, which is subsidized by the French Government, is dedicated to the presentation of masterpieces of both classic and modern comedy and tragedy.

7. Figurez-vous que je mets en scène: *Just think! I am staging a play.*

9. Pas possible! *You don't say so!*

12. par . . . délicat: *by its delicate content.*

21. Pensez donc! *Just think!*

26. aïeul in the singular means *grandparent*, in the plural, *ancestors*. Cf. p. 63, l. 23.

Page 51:5. Tous. When *tous* is a pronoun, the *s* is pronounced.

7. quelque chose qui fût digne des deux vieillards. The subjunctive is frequently used in adjectival clauses, to express purpose regarding the antecedent, or to imply an unattained result.

20. Orléans, a city of about 70,000 inhabitants, capital of the department of the Loiret. It was here that Joan of Arc started her campaign to free France from English domination.

26. la capitale: Paris.

Page 52:5. il en était un, justement: il y en avait un, justement: *there happened to be one.*

20. Théâtre-Français. Cf. p. 50, l. 1.

26. Le dialogue . . . est appris par cœur: *The dialogue has been learned by heart.* This use of the present tense, where in English we should use the perfect, is quite common in French when the idea of condition or state, rather than that of action, is uppermost.

30. Et lorsque la date . . . arrivera: Cf. p. 2, l. 18.

Page 54:1. On les fera asseoir. When the infinitive of certain reflexive verbs is governed by *faire*, the reflexive object is omitted.

13. Ainsi a parlé Mlle Florval. When the sentence is introduced by an adverb or adverbial phrase, subject and verb are frequently inverted.

16. je m'en sens un peu coupable: *I feel a little to blame for it.* Note that the pronoun *en* is equivalent to the preposition *de* (*on est coupable de quelque chose*) plus a pronoun of the third person.

QUESTIONNAIRE

De quoi s'étonnait l'auteur au commencement du conte?

Que savez-vous sur la Comédie-Française?

Quelle pièce Mlle Florval allait-elle mettre en scène?

Qu'est-ce qu'il y avait dans le petit carnet fané?

Pourquoi la vieille maison familiale était-elle fermée l'hiver?

Qui allait jouer les rôles principaux?

Pourquoi avait-on demandé le concours de Mlle Florval?

Où devait-on emmener les deux vieillards?

De quoi Mlle Florval se sentait-elle coupable?

Qu'est-ce que vous pensez de ce petit conte?

CASIMIR LABUSQUETTE

Gabriel Tallet, a former professor, entered government service during the war, and was at one time assistant director of the office

of the prefect of police at Paris. Since the armistice, he has resumed his journalistic work as a writer of short stories and of articles on current topics.

Page 55:25. Il n'était pas homme à: *He was not the kind of man to.*

Page 56:5. par affinités de tempérament: *according to temperament.*

6. sans qu'ils s'en doutassent. Note that the subjunctive is required in adverbial clauses after conjunctions of negative force, expressed or implied.

16. il nous faisait . . . gens du monde. Cf. p. 54, l. 1.

24. à l'un de ses voisins. Note that *un*, as a pronoun, is often preceded by *l'* when followed by a phrase with *de*.

Page 57:1. Il fallait voir: *You ought to have seen.*

Page 58:8. j'avais souvent entendu parler de lui. Note that *to hear of someone* is translated by *entendre parler de quelqu'un*.

13. Montmartre. A quarter in the northern part of Paris, famous for its "Apaches," its artistic and Bohemian cabarets, and Le Moulin Rouge. On the summit of the high hill (la Butte Montmartre) on the slopes of which Montmartre is situated, is the beautiful church of the Sacred Heart, whose white domes stand out conspicuously against the somber gray of the Parisian sky line.

15. Bien que je n'aie aucun goût. The subjunctive is used in adverbial clauses introduced by conjunctions of concession.

20. la Butte. Cf. note on line 13.

23. Par exemple . . . confort: *Of course, you couldn't expect to have either choice drinks or comfort up there.*

Page 59:3. débraillés: *untidy, sloppily dressed*, generally with the idea of having one's shirt unbuttoned so as to expose the neck and part of the chest.

8. un visage qui aurait . . . souvenir: *a face which seemed to spring suddenly from the mists of my memory.* Cf. p. 35, l. 10.

21. J'aurais pu ignorer la présence . . . lieu. *Ignorer*, generally *to be ignorant of, not to know*, here has the meaning of the English *ignore*.

26. C'est à peine . . . pieds: *He hardly altered the position of his feet.*

Page 60:9. ce n'est pas que ce soit drôle. Note the use of the subjunctive after **ce n'est pas que**.

10. si vous saviez ce que c'est que . . . maintien: Cf. p. 36, l. 11.

11. vous comprendriez que je prenne. The subjunctive is used in subordinate clauses governed by verbs expressing judgment or opinion. Note that here, as in general in modern French conversation, the present subjunctive is used instead of the imperfect, which a strict observance of the rule for sequence of tenses would require.

14. éreintant . . . bigrement éreintant: familiar, colloquial expressions. Casimir Labusquette, very consistently, carries his relaxation even into his speech.

QUESTIONNAIRE

Qu'est-ce qu'un professeur de maintien?

Comment Casimir Labusquette différait-il des autres professeurs?

Comment instruisait-il ses élèves?

Quel était le triomphe de Casimir Labusquette?

Où se trouve l'église du Sacré-Cœur?

Où est Montmartre?

Décrivez le petit café-restaurant où se rendirent les camarades après dîner.

Quelle surprise y était réservée à l'ancien élève de Casimir Labusquette?

Que faisait le professeur en ce moment?

Comment expliqua-t-il sa présence dans ce petit cabaret montmartrois?

L'INCONNUE MYSTÉRIEUSE

Daniel Riche: Cf. p. 24.

Page 61:1. grand'mère: Cf. p. 47, l. 4.

3. bonne maman: affectionate term used by small children for grand'maman or grand'mère.

12. jeune fille: (quand j'étais) jeune fille.

20. bien: *completely*.

24. il n'était pas fixé: *it was all the same to him.*

Page 62:3. *dulcinée*: originally a proper name, Dulcinea, Don Quixote's beloved, whom he had endowed with all earthly charms in his wild imagination: *the lady of his dreams.*

8. *A penser*: (A force de) *penser.*

15. qui semblait oubliée: qui semblait avoir été oubliée.

17. *plut*: See Vocabulary: *plaire.*

24. *sinon*: *or at least.*

30. *Sherlock Holmès*: Cf. p. 44, l. 13.

Page 63:2. *avait pu le perdre*: *could have lost it.*

7. *devint . . . amoureux*: *fell in love.*

11. *ingénue*: See Vocabulary. The stage ingénue plays the part of a modest young girl.

20. *la dame de ses pensées*: Cf. p. 62, l. 3.

23. *aïeule*: Cf. p. 50, l. 26.

25. *m'as tu caché que: m'as tu caché (le fait) que.*

27. *séquestrée*. This would have been a statutory offence punishable by law.

Page 64:11. *À la volée*: *With an angry gesture.*

24. *elle*: is here emphatic: *why! she is . . .*

27. *alors que j'avais: quand j'avais.*

Page 65:10. *enveloppa . . .*: *folded him . . . in her arms.*

QUESTIONNAIRE¹

Y avait-il longtemps que Marc n'avait pas vu sa bonne maman?
Qu'y avait-il autour de la grande bâtisse?

Y eut-il beaucoup de recommandations de la part de sa mère à son départ de la maison?

Combien de temps y avait-il que la mère de Marc n'avait été au château?

Combien y en avait-il que Marc était au château?

Pourquoi Marc avait-il fait un pénible voyage, n'y avait-il donc pas de chemins de fer?

Y aurait-il eu quelque raison pour que sa bonne maman ne lui parlât pas de la jeune fille au portrait?

¹Use of *il y a*.

Croyez-vous qu'il y eût eu besoin de séquestrer personne?
 Y aurait-il eu un autre moyen de découvrir le mystère?
 N'y eut-il pas un peu de regret dans les derniers mots de la grand'mère?

UN COMÉDIEN DE MOLIERE

Paul Ginisty is a journalist by profession. He has published several novels, but is better known for his dramatic criticism. As manager of the theatre of the Odéon, often called the Second Théâtre Français, he had a very successful career. He is at present Inspector of Fine Arts, but has continued his work as dramatic writer for the *Petit Parisien* and as a writer for other newspapers of articles on topics of the day.

TITLE: Molière (Jean Baptiste Poquelin), the greatest comic playwright of France, actor and director of the Théâtre Molière, was born in Paris in 1622 and died in that city in 1673.

Page 66:2. place Royale: now place des Vosges, was begun during the reign of Henry the Fourth and finished by Louis XIII.

12. nous eussions été. Note the use of the subjunctive as conditional: *we would have been*.

13. grand'peine. The feminine **e** of **grande** is, in a few instances, mistakenly replaced by an apostrophe: Cf. **grand'mère, grand'chose, grand'rue**, etc. Cf. p. 47, l. 4.

21. La Thorillière: a talented and much appreciated actor; played first at the Théâtre du Marais (Cf. 67, l. 30), joined Molière's company in 1622 and became one of the closest friends of the great playwright, with whom he remained until the latter's death. Shortly after 1673, La Thorillière joined the Théâtre de Bourgogne.

23. Lorraine: an old province of eastern France.

25. Poitou: an old province of central France. Many streets of Paris are named after the provinces: Cf. **rue de Beauce, de Bourgogne, du Maine**, etc.

Page 67:5. barrières de chaînes. It was customary to close the entrance of some dark and narrow streets by stretching chains across, as a means of protection.

8. Mlle de Scudéry (Madeleine), author of numerous novels much appreciated by her contemporaries (1607-1701).

9. Beauce: old province of central France.

10. lui voulant bien témoigner: a construction much in use during the 17th century, but now almost obsolete: voulant bien lui témoigner. Cf. p. 1, l. 10.

16. qu'il se put aviser: qu'il put s'aviser. Cf. preceding note.

28. Il n'eut de cesse que: *He did not stop until*. This expression is practically obsolete.

30. Petit Jean (Régnault), who adopted the stage name (dit) La Roque, was for many years actor and treasurer of the Théâtre du Marais. He also held the important office of orateur, or announcer, for a period of twenty-seven years. He joined the Théâtre Molière with the rest of his colleagues when the two companies merged by order of the king. La Roque was then nearly seventy years old.

30. théâtre du Marais. The Marais was a quarter of old Paris, now the third and fourth wards. The theatre, founded in 1629, moved to rue Vieille du Temple in the Marais in 1631 and remained there until by royal decree (1673) it passed under the management of the Théâtre Molière.

Page 69:12. Il n'était soins: rather archaic form, Il n'y avait pas de soins.

26. ne se voulait-elle point: Cf. p. 1, l. 10.

Page 70:6. Si vous m'en croyez: *If you will believe me*.

19. gentilhomme. The profession of actor was considered as degrading; however, a few noble men or women had adopted that profession.

21. The traité des Pyrénées, signed in 1659, ended the hostilities between Spain and France by the marriage of Louis XIV and the Infanta, daughter of Philippe IV.

24. Timocrate: the title character of one of Thomas Corneille's plays.

25. Thomas Corneille (1625-1709) was the author of several plays admired by his contemporaries; he was the brother of Pierre Corneille (1606-1684), one of the great dramatists of France.

29. Palais-Royal: a palace built by Richelieu which contained a private theatre at which the great statesman was wont to have his own dramatic productions performed. He bequeathed his palace to the king and the theatre was leased to Molière, who occupied it from 1660 until his death.

Page 71:2. gens de pied: archaic term, **infanterie:** Cf. **gens d'armes**, mod. **gendarme**.

3. Cléante: one of the principal characters in Molière's *Tartuffe*.

4. Tartuffe, whose titular hero represents the archhypocrite, is one of Molière's masterpieces (1664).

4. Philinthe: an easy-mannered and forbearing character in contrast with the unyielding misanthropical character of Alceste.

4. Misanthrope: *Le Misanthrope* is by many considered as Molière's masterpiece (1666).

6. fondateur. The strong rules and regulations under which Molière organized and directed his troupe were faithfully kept by his successors and are, in the main, still observed by the famous Comédie Française, often called La Maison de Molière in commemoration of its founder.

9. Argan, the imaginary invalid, the principal character in *Le Malade Imaginaire*, was played by Molière. During the third performance, Friday, February 17, 1673, while playing the scene in which Argan feigns to be dying, Molière, already seriously ill, was seized with a violent fit of coughing and died a few hours later. La Thorillière, who had created the part of Béralde, took up the part of Argan and played it until the end of the theatrical season, after which he and several others of Molière's former associates joined the Théâtre de Bourgoine.

15. cimetière Saint-Joseph. Sepulture in consecrated ground was at first refused by the clergy headed by the archbishop of Paris, François d'Harlay, and the remains of the great Molière were carried at night to the potter's field.

QUESTIONNAIRE

Avez-vous jamais lu la vie de Molière?

Savez-vous quelles sont les plus célèbres comédies de Molière?

De quelle façon protégeait-on les rues étroites et obscures?

Combien de théâtres principaux y avait-il à Paris vers 1660?

Dans quelle rue était situé le théâtre du Marais?

Aimeriez-vous lire les romans de Mlle de Scudéry si vous aviez le temps?

De quel stratagème La Thorillière se servit-il pour gagner le cœur de Marie?

Pouvez-vous nous faire le portrait de Marie?

Est-ce que vous croyez aux horoscopes des devineresses?

Dans quelle année fut signé le traité des Pyrénées?

Pourquoi ne joueriez-vous pas quelques scènes du *Malade Imaginaire* dans votre classe?

Qui peut nous raconter en peu de mots l'histoire que vous venez de lire?

LA POUPÉE DE TERRE CUITE

Gaston-Charles Richard is one of the oldest members of the staff of the *Petit Parisien*, to which he has contributed a number of articles which have attracted great attention. He is the author of several novels and serial stories.

Page 72: TITLE. macédonien: of *Macedonia*, northern province of Greece, partly occupied by the allied armies during the Great War.

2. **à plein poing rude:** *with a heavy hand.*

4. **pays:** see Vocabulary.

4. **Et comment . . . chez vous** (coll.) = **comment cela va-t-il** (du côté de) **chez vous:** *how are you getting along around here?* Cf. a few lines below, **chez vous:** *over there.*

9. **plus pire** (ungrammatical): **pire.**

15. **Y:** coll. for **il.**

19. **Kyria . . . aspro:** modern Greek: *Woman, (bring up some) white wine!*

24. **A la nôtre!** (*mienne, tienne, sienne, etc., santé*): *Here is to our health!*

24. *quèque*: see Vocabulary.

Page 73:4. *père*: see Vocabulary.

4. *Castelnau*. General de Castelnau was already on the retired list when the Great War began in 1914. He was however given important commands, which he held with marked distinction until the end of the war.

5. *Narès*: probably *Serès* (?), a town in Macedonia, southeast of Lake Doiran.

7. *ben*: coll. for *bien*.

10. *métropole*: evidently meant for *nécropole*; he may have in mind the *métro*, the popular name for the metropolitan subway of Paris, hence the confusion. Similar confusion in line 28 below.

10. *de dans les temps*: incorrect for: *des temps*.

12. *qu'avaient pus d'nez*. In popular language, *qui* before a vowel elides the *i* as *que* elides the *e*; the negative *ne* is also very often omitted: Cf. *c'était pas* (l. 19), *vous allez pas* (p. 75, l. 7), etc.; *pus* (coll. for *plus*) should rather be written *pu*, as the *s* is never sounded except before a vowel or at the end of the sentence. Translate: *qui n'avaient plus de nez*.

13. *quoi*: an expletive much used by uneducated people. Cf. our *you see! don't you see!*

13. *Fil-de-Fer*: see Vocabulary: a nickname given to the major either because of his name (*Filon*) or because it so well describes his long and lanky figure.

15. *qu'on dit qu'il est*: incorrect for: *que l'on dit être*.

15. *Académie*: The French Academy, founded by Richelieu in 1634, includes now five different branches (*Institut de France*): *Académie Française*; *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, which is most likely the one to which the major belonged; *Académie des Sciences Morales et Politiques*; *Académie des Sciences*; *Académie des Beaux-Arts*.

16. *toute la sainte journée*: a popular expression: *the whole day, the whole blessed day*.

19. *c'était pas: ce n'était pas*. Cf. p. 73, l. 12.

20. *j'étais à: I was busy*.

21. *du creux: creux* here used substantively: *something hollow*.

22. *j'vas* (coll.): *je vais*. Cf. *I goes* (vulgar).

26. *à nous tous*: *all together*. Cf. p. 35, l. 26.

27. *on dégage*: *nous dégageons*.

28. *sacrophage*: metathesis occurs very often in popular language and especially in words so foreign to common usage; *sacro* is a usual combination of sounds in French, *sarco* is not. See line 10 above.

28. *qu'avait*: Cf. p. 73, l. 12.

28. *avec dessus*: *au dessus duquel il y avait*.

29. *que je . . . pareilles*: incorrect sentence: *telles que je n'en ai jamais vu de pareilles sculptées*.

30. *malgré qu'elles étaient*: *malgré qu'elles fussent*.

Page 75:1. monsieur. In the French army it is customary to use the possessive adjective when addressing a superior by his title: *mon caporal, mon lieutenant, mon capitaine*, etc. The army chaplain and officers of the medical corps however are addressed as *Monsieur l'aumônier, M. le major*.

2. *L'était*: *Il était*.

3. *qu'y disait*: *disait-il*. Cf. p. 72, l. 15.

5. *Et dire que*: *And to think that*.

7. *qu'il me dit, me dit-il*: *he says, says he* (coll.).

7. *vous allez pas*: *vous n'allez pas*. Cf. p. 26, l. 11.

7. *me le casser*: *me* is dative of interest. Cf. p. 40, l. 12.

10. *encore!* (familiar) *to boot*.

12. *que le couvercle il était*: *que le couvercle était*: in popular language the subject is often repeated in the form of the pronoun.

16. *qu'il me dit*: Cf. line 7.

27. *v'là*: popular for *voilà*.

Page 77:7. Vatiluck (Vatilouk or Vatilak): a village in Macedonia, some 50 miles south of Lake Doiran.

8. *cap Hellès*: at the end of the peninsula of Gallipoli (Dardanelles). It is not far from there that part of the ancient necropolis of Elante was accidentally unearthed (May 15, 1915) by the explosion of a Turkish mine inside the allied lines.

9. *casser la croûte*: popular expression: *eat a bite*.

12. *chez nous*: *home*.

13. *la bourgeoise* (fam. and coll.): *my wife; the old woman*.

QUESTIONNAIRE

- Où et à quelle époque s'est passée l'histoire que vous venez de lire?
 Avez-vous étudié le grec ou le latin?
 Comment s'adresse-t-on aux officiers quand on est simple soldat?
 Pouvez-vous nommer quelques généraux français, américains ou anglais qui aient pris une part importante dans la grande guerre?
 Quelle différence y a-t-il entre les mots "métropole" et "nécropole"?
 Pourquoi avait-on donné le surnom de Fil-de-Fer au commandant?
 Qu'est-ce que l'Académie Française?
 Que trouvèrent les soldats quand ils étaient à creuser un boyau?
 Pourquoi les lettres sculptées sur le sarcophage étaient-elles impossibles à lire?
 Eut-il beaucoup de difficulté à lire l'inscription, le commandant?
 Pourquoi ne voulut-il pas rapporter la poupée chez lui, ce brave soldat?
 Pourriez-vous indiquer sur la carte la position du cap Hellès?

ARIN-ARIN

Claude Barjac has written, for various newspapers and magazines, a number of short stories, the scenes of most of which are laid in the southern part of France. His work is marked by the warmth, color, and artistic beauty so characteristic of southern French writers.

Page 78: TITLE. Arin-Arin: see p. 79, l. 15.

1. Ciboure: a small fishing village on the Gulf of Gascony (Bay of Biscay) in the department of Basses Pyrénées.

2. tour de Bordagain: a lighthouse on the top of the cliffs.

4. cela veut dire: *means* (in the Basque language). The Basques are one of the peoples of the Western Pyrenees in Spain and France: a distinct race. Their language is a unique agglutinative speech, the only surviving language of the ancient Iberians.

5. faisait songer à: *reminded one of*.

7. grande personne: see Vocabulary.

14. était mort: the imperfect is often translated by an English past perfect: *had died*. Cf. p. 52, l. 26.

16. **étrangers.** This part of the coast is noted as a winter or summer resort for wealthy people.

20. **elle n'eût pas su dire:** a pluperfect subjunctive used as conditional (**aurait**): *she could not have been able to say.*

21. **Le soir:** **le** precedes a noun used in a general sense: *all, every, etc.: in the evening.*

21. **Saint-Jean-de-Luz:** a town of some 5,000 inhabitants in the department of Basses Pyrénées.

22. **place Louis-XIV:** many provincial towns have a place or square named after the great monarch.

23. **fandangos.** The fandango is a Spanish dance, $\frac{3}{8}$ or $\frac{6}{8}$ time, with a lively rhythm, generally danced with **castagnettes.**

24. **nulle n'était:** **nul** + verb: *not one, not any . . .* as adjective; Cf. p. 81, l. 10. As pronoun = *none, nobody . . .*; this is not a double negative.

Page 79:3. Un velours: **Un** (**ruban de**) **velours.**

3. **dans ses cheveux:** the definite article would generally be used in this case. Cf. p. 19, l. 8.

11. **Depuis:** the imperfect (**elle dansait**) after **depuis** should be translated by an English past perfect: *she had danced*; Cf. p. 11, l. 21.

13. **pelote basque:** **la pelota** is a Spanish ball game which is played quite differently from our baseball.

16. **Si rapide que jouât:** subjunctive with concessive force: *However fast the music would go.*

25. **lui faire vis-à-vis:** *be her partner.*

Page 80:2. se cherchant. In the fandango and most of the Spanish dances, the two partners keep separate.

12. **se jouait:** Cf. Vocabulary.

13. **maison de l'Infante:** an old building dating from the 16th century; **infanta** in Spanish: *princess.*

15. **Socoa:** a small village near Saint-Jean-de-Luz, just across the border in Spain.

16. **admirable d'étoiles:** *wonderfully lit by the stars.*

16. **on devinait:** *one could dimly see.*

18. **s'aimèrent:** *fell in love with each other.*

Page 81:1. il se sentait le visage: il sentait son visage.

10. Nulle inquiétude ne: Cf. p. 78, l. 24.

17. le soir: Cf. p. 78, l. 21.

19. sardines . . . thons. The fisheries of sardines and tuna fish constitute the main industry of that part of the coast.

21. enchères. Fish is sold in lots at auction to the different canneries.

Page 82:1. Nivelle: a small river which empties in the Bay of Biscay at Saint-Jean-de-Luz.

Page 83:7. que serait: note the inversion of the subject, la douceur.

10. courût: *could run*.

10. Si terribles que fussent: *Terrible as were*. Cf. p. 79, l. 16.

11. golfe de Gascogne: Bay of Biscay, between France and Spain. Storms in this region are particularly dreaded by the sailors.

14. La mer ne lui avait jamais été: conjunctive dative, *n'avait jamais été pour elle*.

16. devait: refers here to a future action.

Page 84:18. l'on a coutume: Cf. p. 18, l. 13.

20. colonie étrangère: *summer visitors, summer resorters* (colloquial). Cf. p. 78, l. 16.

21. Pelote: in a long enumeration, the article is omitted.

24. Il devait en venir: Cf. p. 83, l. 16.

24. Ascain, Sare, and Guéthary (l. 25): small villages near Saint-Jean-de-Luz; Véra (l. 25) is a village in Spain, just across the border.

Page 85:7. Biarritz: in the department of Basses Pyrenées; a town of some 40,000 inhabitants: as a winter resort it is much in vogue with wealthy English people. In the summer, the wonderful beach attracts a large number of wealthy foreigners as well as French people.

7. Saint-Sébastien: San Sebastián, in the province of Guipuzcoa, Spain, noted as a fashionable summer resort: the royal family of Spain generally spend part of the summer in San Sebastián.

QUESTIONNAIRE

Dans quelle partie de la France habitait la Maïtena?

Quelle était sa distraction favorite?

Est-ce que le fandango est une danse française? Comment cela se danse-t-il?

Quel est le métier de la plupart des gens pauvres de cette partie de la côte?

Est-ce que l'industrie des conserves de sardines et de thons est considérable sur le golfe de Gascogne?

Avez-vous lu des histoires de naufrages?

Quelle est la catastrophe qui survint un jour à Manès?

Pourquoi donna-t-on une fête de charité?

Quelle sorte d'étrangers passe l'été à Biarritz?

Est-ce que le roi d'Espagne habite à Saint-Sébastien toute l'année?

Qui fit vis-à-vis à la Maïtena au fandango de la fête de charité?

Comment se termine cette triste histoire?

Contes
du
"Petit
Parisien"

Vocabulary

Contes
du
"Petit
Parisien"

Abbreviations

adj. adjective
adv. adverb
coll. colloquial
conj. conjunction
dial. dialectal
disj. disjunctive
fam. familiar
interr. interrogative

obs. obsolete
pers. personal
pop. popular
prep. preposition
pron. pronoun
rel. relative
vulg. vulgar

A

à by, on, in, while, at, to, into,
with, off
a *see* avoir
abandon *m.* leaving
abandonné, -e forsaken
abattre to knock down, kill;
s'— to fall down
abîmer (s') to sink
abominable abominable
abord: d'— at first, just; tout
d'— at first
aboyer to bark
abri *m.* shelter
absorbant, -e absorbing
absorbé, -e absorbed
absorber to absorb
abuser to take advantage of
académie *f.* academy
acacia *m.* locust tree
acclamer to applaud, cheer
accéder to go up
accéléré, -e fast, accelerated
accélérer to quicken
accent *m.* accent, strain

accentuer to accentuate, re-
double, emphasize
accepté, -e *see* accepter
accepter to accept, be willing
accident *m.* accident
acclamation *f.* applause, cheering
accommoder to suit; s'— to be in
harmony with, fit
accompagnement *m.* accompani-
ment
accompagner to accompany
accomplir to execute, conclude,
accomplish
accomplit *see* accomplir
accord *m.* agreement, com-
munion, oneness
accordéon *m.* accordion; en —
collapsible
accorder to grant, accord; s'—
to blend, get together
accoudé, -e leaning (*on the el-
bows*)
accourir to run to, come hastily
accrocher to hook on
accroupi, -e squatting

accueillir to accept, greet, receive

accuser to accuse, show

achat *m.* purchase

acheter to buy

achever to finish

acquérir to acquire, possess, buy

acteur *m.* actor

action *f.* action

addition *f.* addition

adieu *m.* farewell, good-by

admettre to admit, confess, recognize

admirable admirable

admirer to admire

adorable adorable, charming

adresse *f.* address

advenir to happen

affaire *f.* affair, question; — *s* business; — *s de ménage* household affairs

affection *f.* affection

affinité *f.* affinity, similarity

affirmer to tell, state, affirm

affluer to rush, rush in

affolé, — *e* maddened

affoler to madden, distract, upset

affreux, — *euse* frightful, horrible

affronter to face, brave

afin de so that, in order to, to

agacer to irritate

âge *m.* age

agé, — *e* aged; old, elderly

agilité *f.* agility

agir to act; *s'* — to be a question; to be to

agiter to wave

agrandir to make larger

agréable agreeable, fine, pleasant

agréablement agreeably, comfortably

agréer to agree, suit

ah! ah! oh! is that so?

ahuri, — *e* dumbfounded, bewildered

aide *f.* help, aid; assistance

aider to help, aid, assist

aïeul, — *e* grandparent

ailleurs elsewhere; *d'* — more-over, anyhow, somewhere else

aimant, — *e* loving

aimé, — *e* beloved

aimer to love, like

ainé, — *e* (the) elder, (the) eldest, oldest

ainsi thus, so, in this way, in that way, like that; — *que* just as

air *m.* air; tune; **avoir l'** — to seem, appear

aisance *f.* ease

aise *f.* ease, pleasure; *à l'* — at ease, at one's ease, comfortably

aisé, — *e* easy, simple

aisément easily

ajouter to add, go on, proceed

alarme *f.* alarm, worry, fear

alarmer to alarm

alentour around, surrounding; — *s* neighborhood

alerte alert

allégresse *f.* joy

allée *f.* path, avenue

aller to go; *s'en* — to go, go away

alliance *f.* alliance

allô! hello!

allonger to lengthen

allons! well! well then! come! *etc.*

allure *f.* pace, gait; bearing, demeanor, air; *à toute* — at full speed

alors then, afterwards, therefore; — *que* when, while

altérer to change, alter

amabilité *f.* amiability

amaigri, — *e* thin

amant, — *e* lover

amasser to accumulate, save up
amateur m. amateur

ambition f. ambition, desire, hope

ambre m. amber

âme f. soul

amende f. fine

amener to bring, induce, persuade; **s'**— (*coll.*) to come

américain, -e American

ami, -e friend

amitié f. friendship; respect

amount upstream

amour m. love; **déclaration d'**— proposal; **—propre** self-pride

amoureux, -euse lover; in love

ample full, detailed, further

amusant, -e amusing

amuser to amuse

an m. year

ancien, -ne old, ancient, former

anecdote f. anecdote

anglais, -e English

angoisse f. anguish

animal m. animal

animé, -e animated

animer to animate

année f. year; **— de grâce** year of our Lord

anniversaire m. anniversary, birthday

annoncer to announce, proclaim

annuaire m. directory

antipathique repugnant, disagreeable

Anvers Antwerp

août August

apache Apache (*criminal of the worst type*)

apercevoir to perceive, see, find; **s'**— to notice

apéritif m. aperient, drink, bit-ters

apostrophe m. sudden address, sharp question

apothéose f. apotheosis, deification

apparaître to appear, seem

apparent, -e apparent, visible

apparition f. appearance

appartement m. apartment

appartenir to belong

appel m. cry, appeal; **faire — à** to have recourse to, appeal to

appeler to call; **s'**— to be named

applaudissement m. applause

apporter to bring, put; to use

appréhension f. apprehension

apprendre to learn, hear about, teach

apprentissage m. apprenticeship, training

apprêter to get ready; **s'**— to get ready

approcher to bring near, approach; **s'**— to approach

approuver to affirm, give assent, approve

appuyer to support, lean upon

après after, afterwards; **d'**— from, according to

après-midi m. or f. afternoon

arbre m. tree

argent m. silver, money

arguer to argue

arme f. arm, weapon

armer to arm

arracher to tear, tear away, pull away, pull off

arrestation f. arrest

arrêt m. stop; **sans** — without ceasing; **en** — outstretched

arrêter to stop; to arrest; **s'**— to stop

arrière back; **en** — back, backward, leaning back

arrivée f. arrival, coming

arriver to arrive, come, happen

arrogance f. arrogance

arrondi, -e rounded

artiste *m. or f.* artist
asphodèle *m.* wild daffodil
aspirer to aspire, sniff
assassin *m.* murderer
assassin, -e murderous
assassiner to murder
assembler to assemble
asseoir to seat; **s'**— to sit down
assez enough, quite, rather, sufficiently
assiette *f.* plate; balance, seat
assis, -e seated, sitting
assister to be present at, go to, assist
assommer to kill, beat to death
assouplissement *m.* limbering-up; **exercice d'**— setting-up exercises
assurer to assure, insure, proclaim; **s'**— make sure
atelier *m.* studio
atroce fearful, awful, terrible
attache *f.* fastening
attaquer to attack, assail
attarder to delay; **s'**— to be detained, delayed; to linger
atteindre to attain, reach
attendre to wait, expect, wait for; **s'**— **à** to expect; **en attendant** meanwhile
attentat *m.* crime
attente *f.* wait
attention *f.* attention
attester to show marks of
attirance *f.* attraction
attirer to attract, coax
attitude *f.* attitude, posture
attrister to trouble, grieve, sadden
au=à+le at the, to the, *etc.*
aubaine *f.* windfall, piece of good luck
aucun, -e no one, none; any
augmenter to increase
augure *m.* omen, sign
augurer to conjecture, surmise

aujourd'hui today
aumône *f.* alms
aumônier *m.* chaplain
auprès near; — **de** near
aussi as, as much, also, so
aussitôt immediately, at once
autant as much; **d'**— inasmuch as; **d'**— **mieux que** all the better since
autel *m.* altar
auto *m. or f.* automobile, car
automobile *m. or f.* automobile
autorité *f.* authority; **d'**— authoritatively; **faire**— to be accepted without question
autour around; — **de** around
autre other; **l'un et l'**— both
autrefois formerly, in former days; **d'**— former
autrement otherwise, differently
aux=à+les to the, *etc.*
avaler to swallow
avance *f.* advance; **d'**— in advance; **à l'**— in advance, already
avant before; **en** — forwards; — **de** before; — **tout** first of all
avantage *m.* advantage
avantageusement favorably
avec with
avenant, -e pleasing, prepossessing, engaging
avenir *m.* future
aventure *f.* adventure
aventurer (s') to take risks, go blindly
avenue *f.* avenue
avertir to warn
aveu *m.* confession, avowal
avis *m.* notice, advice, opinion
aviser to take measures, to see, recognize
avoir to have
avoisinant, -e near
avouer to confess

B

baccalauréat *m.* bachelor's degree

badaud *m.* loafer, bystander

bah! pshaw! nonsense!

baie *f.* bay, gulf

baisser to lower; to wane, decline

bal *m.* ball, dance

balbutier to stammer

balle *f.* bullet

balustrade *f.* balustrade

banal, **-e** commonplace, usual, ordinary

banalité *f.* commonplaceness, stiffness

banc *m.* bench

bande *f.* band, wrapper

bandit *m.* bandit

banlieue *f.* suburbs

banquette *f.* bench

baoum! boom! bang! (*report of a gun*)

baraque *f.* booth, stall; — **foraine** booth at a fair

barbe *f.* beard

barque *f.* boat

barrière *f.* fence, bar

bas *m.* bottom; **parti de** — started at the bottom

bas, **-se** low

basque Basque

bassin *m.* fountain

bâtard, **-e** mongrel, cross

bâtir to build

bâtisse *f.* building

batiste *f.* linen, cambric

bâton *m.* stick

battre to beat

bavarder to chatter, talk, gossip;
faire — to make talk, pump (*coll.*)

béatement calmly and contentedly

beau (bel), **belle** fine, pretty, beautiful, handsome; **avoir beau** to do a thing in vain

beaucoup much

beauté *f.* beauty

bébé *m.* baby

bégayer to stammer

bel, **-le** *see* **beau**

ben (*coll.*) = **bien**

bénir to bless

bercement *m.* lulling

bercer to rock, lull

berger *m.* shepherd; shepherd dog

Berger Shep (*name of a dog*)

besoin *m.* need; **avoir** — **de** to need

bête *f.* beast, animal

bête stupid

bêtement stupidly; **tout** — like a fool

bêtise *f.* blunder, foolish thing

bibelot *m.* bric-a-brac

bidon *m.* canteen

bien well, carefully; indeed; very, nicely, properly; — **que** although; — **de** + *article* many; **eh** —! well!

bien *m.* property; **du** — **au** **soleil** property (*real estate*)

bientôt soon

bière *f.* beer

bigrement (*fam.*) deucedly, devilishly

billet *m.* bill, note, ticket; — **bleu** banknote; — **de quarante sous** a two-franc note

bis again

bise *f.* north wind

bizarre queer, strange

blâme *m.* blame, reprimand

blanc, **blanche** white

blancheur *f.* whiteness

blaser (se) to get tired of

blé *m.* wheat

blême pale, deathly pale
 bleu, -e blue
 bloc *m.* block; (*slang*) jail
 blond, -e blond, fair, light
 blouse *f.* blouse, smock
 bocal, *pl.* bocaux glass jar
 bœuf *m.* ox
 boire to drink
 bois *m.* wood, woods
 boisson *f.* drink
 boîte *f.* box; — de fer blanc can
 bombé, -e bulging
 bomber to swell out, stick out,
 expand
 bon, bonne good, good-natured,
 easy-going, silly, foolish, kind;
 bonne maman grandma; à
 quoi bon? why? what's the use?
 bond *m.* leap, bound
 bondir to leap, bound
 bonheur *m.* happiness
 bonhomme *m.* good-natured
 man, old codger, little fellow;
 — Noël Santa Claus
 bonjour good day, good morning
 bonne *f.* housemaid, nurse
 bonnet *m.* cap, bonnet
 bonté *f.* kindness
 bord *m.* edge, brim, shore
 botte *f.* boot
 bouche *f.* mouth
 boucler to buckle, strap
 boudeur, -euse sulky
 boudin *m.* blood-pudding
 boudoir *m.* boudoir
 bouffée *f.* puff
 boueux, -euse muddy
 bouger to move
 bougie *f.* candle
 bougonner to mutter
 bouillie *f.* pulp; en — mashed to
 a pulp
 boulevard *m.* boulevard
 bouleverser to upset completely
 bourgade *f.* small village

bourgeois, -e bourgeois, com-
 moner; la bourgeoise (*coll.*)
 the wife
 bourré, -e crammed
 boursier *m.* broker
 bousculade *f.* jostling about
 bousculer to crowd, jostle
 bout *m.* end, piece; au — de at
 the end of
 boutique *f.* shop, store
 boyau *m.* communication trench
 braise *f.* live coals, embers, glow
 branche *f.* branch
 bras *m.* arm; lever les — au ciel
 to throw up one's hands
 brave brave, worthy; faire le —
 to act brave
 bredouiller to stammer
 bref, brève short
 bref *adv.* in short, finally
 bridon *m.* bridle
 brièvement briefly, in a few
 words
 brigadier *m.* corporal
 brillant, -e brilliant, shining
 briller to shine
 brin *m.* bit
 brise *f.* breeze
 broder to embroider
 bronze *m.* bronze
 browning *m.* automatic pistol
 bruit *m.* noise
 brûle-gueule *m.* (*pop.*) short-
 stemmed pipe
 brûler to burn
 brume *f.* haze, mist
 brun, -e brown, brunette
 brusque brusky, sudden
 brusquement suddenly, quickly,
 violently
 brutalité *f.* brutality
 brute *f.* brute
 budget *m.* budget
 buée *f.* foam, vapor
 bureau *m.* office

buste *m.* body, head and shoulders

but *m.* end, goal, purpose, objective

butte *f.* knoll, hill

C

ça *contraction of cela*

cabinet *m.* private office, room

cacher to hide, keep secret

cachet *m.* stamp, air

cachette *f.* hiding place; **en** — in secret

cadavre *m.* corpse, body

cadeau *m.* gift, present

cadre *m.* frame; setting

café *m.* saloon

café-restaurant *m.* café, restaurant

calcul *m.* calculation, arithmetic

calepin *m.* notebook

camarade *m.* friend, companion, comrade; boy

camaderie *f.* companionship, friendship

camelot *m.* newsboy

camp *m.* camp; — **retranché** fortified camp

canaille *f.* rabble, ruffian

canard *m.* canard (*false piece of news*); newspaper

capitaine *m.* captain

capital, -e capital, important

capitale *f.* capital

capitoné, -e upholstered

caprice *m.* caprice, whim

caqueter *m.* chatter, prattle

car *conj.* for, because

carcasse *f.* carcass

carême *m.* Lent

caresse *f.* caress

carilloner to ring, chime, jingle

carnet *m.* notebook

carré *m.* square piece

carrefour *m.* crossroad, intersection (*of streets*)

carrière *f.* career

carton *m.* pasteboard box

cas *m.* case

casino *m.* casino, club

casqué, -e crowned

casser to break

castagnette *f.* castanet

caste *f.* caste, class

catarrhe *m.* cold, catarrh

cauchemar *m.* nightmare

cause *f.* cause; reason; **à** — de because of, on account of

causer to cause; to speak, talk, chat, converse

causerie *f.* talking, chatting

cavalier *m.* horseman, rider; cavalier

cave *f.* cave, cellar, basement

ce (*cet*), **cette**, **ces** this, that, these, those, it; **ce que** that which; **ce qui** which, that which

ceci this

ceinture *f.* belt

ceinturon *m.* sword belt

cela it, that

célèbre celebrated

celui, **celle**, **ceux**, **celles** that (one), this (one), these, those, the one, the one who, those who, etc.

cendre *f.* ash

cent hundred

centaine *f.* hundred, about a hundred

centre *m.* center

cependant however, meanwhile, while, nevertheless; — **que** while

cercle *m.* circle; **faire** — to crowd around

cérémonieux, -euse ceremonious, formal

certain, -e certain, unshaken
certes certainly, of course
cerveau *m.* brain, head, mind
César Caesar
cesse *f.* ceasing; **sans** — unceasingly, constantly
cesser to cease, stop; **ne — de** to keep on
ceux *see* **celui**
chacun, -e each; each one
chagrin *m.* chagrin, disappointment, sorrow, trouble
chagriner to sadden, hurt (*one's feelings*)
chaîne *f.* chain
chaise *f.* chair; — **longue** lounge
chalouper to toss about, pitch and roll
chambre *f.* room, bedroom
champ *m.* field; **sur-le-** — immediately, without delay
champion *m.* champion, defender, protector
chance *f.* luck, chance
changeant, -e changing, fickle, unsteady
changement *m.* change
changer to change
chanson *f.* song
chansonnier *m.* song-writer
chant *m.* song
chanter to sing
chaperon *m.* hood; **le Petit Chaperon Rouge** little Red Riding Hood
chaque each, every
charabia *m.* gibberish, jargon
charbon *m.* coal
chargé, -e loaded; overcome
charger to charge, entrust
charmant, -e charming
charmer to charm, delight, please
charmille *f.* arbor
chasseur *m.* porter, bellboy

château *m.* castle, palace
châtelain *m.* owner, lord (*of a château*)
chaud, -e warm, hot; **bien au chaud** nice and warm
chauffer to heat
chausse *f.* stocking
chavirer to capsize, upset, sink
chemin *m.* road, path, way; — **de fer** railroad, train
cheminée *f.* chimney; hearth
chêne *m.* oak, oak tree
cher, **chère** dear, expensive, high
chercher to look for, seek, try, get
chéri, -e dearie
cheval, *pl.* -aux *m.* horse
chevaleresque chivalrous
cheveu, *pl.* -x *m.* hair
chevreau *m.* kid
chez at, at the house of, to, with
chic chic; nice
chien *m.* dog; **un — perdu** a stray dog; — **de garde**, watch-dog
chiffonné, -e rumpled, wrinkled
chiquer to chew tobacco
choisi, -e choice, select
choisir to choose, select
choix *m.* choice
chope *f.* beer glass, mug; glass of beer
choquer to shock
chose *f.* thing; **quelque** — something; **leçon de** —s object lesson
chute *f.* fall
ciel, *pl.* **cieux** *m.* sky, heaven
cigare *m.* cigar
cimetière *m.* cemetery
cinq five
cinquantaine *f.* about fifty; the age of fifty; golden wedding
cinquante fifty
cinquantenaire *m.* fiftieth anniversary

- cinquième** fifth
circumstance *f.* circumstance, occasion, incident, favor, happening
cirque *m.* circus
civilité *f.* politeness, etiquette, civility
clair, -e clear; **sabre au clair** with drawn saber
clairement clearly
claquer to snap
clarté *f.* clearness, light
classer to classify
clémence *f.* mildness
clientèle *f.* clientele, business, patronage
clocher *m.* steeple
clos, -e closed, shut, shut up
clou *m.* nail
clouer to nail
cochon *m.* pig, hog
cœur *m.* heart
coffret *m.* casket
coiffer to put on (*hat, cap, etc.*); to dress (*the hair*)
coin *m.* corner
col *m.* neck; collar
colère *f.* anger
colère angry, furious
collaboration *f.* collaboration
collège *m.* college
collier *m.* collar, necklace
colon *m.* landowner
colon *m.* (*military slang*) colonel
colonie *f.* colony
colonne *f.* column
comblér to fill
comédie *f.* comedy
comédien *m.* actor, comedian
comédienne *f.* actress, comedienne
comique comical, comic, funny
commandant *m.* major
commandé, -e commanded, taking orders from
commander to command, order
comme as, as if, just as, so to speak, like; — **qui dirait** so to speak, as it were
commencement *m.* beginning, start
commencer to begin
comment how
commettre to commit, do
commis *m.* employee, clerk
commis, -e committed
commission *f.* errand
commissionnaire *m.* porter
commun, -e common, general, unanimous
communaux *m. pl.* commons, pasture grounds
commune *f.* commune
communication *f.* communication; **demandé la** — to call up (*telephone*)
communs *m. pl.* servant quarters
compagnie *f.* company; company, troop (*military*)
compagnon *m.* companion, friend
complaisance *f.* complacency, pleasure
compliment *m.* compliment, congratulation
compliqué, -e complicated, difficult
composition *f.* composition
comprendre to understand, realize; to include
compte *m.* account; **au bout du** — after all; **sur mon** — about me; **chargé des** —s accountant, bookkeeper
compter to count, count upon
conception *f.* conception, plan
concert *m.* concert
concerter to plan; **se** — to plan together
concierge *m. or f.*, see note p. 41, l. 28 concierge, janitor

concitoyen *m.* fellow-citizen
conclure to conclude, come to a conclusion, finish; to seal (*a bargain*)
concourir to compete in
concours *m.* help, assistance; contest
condition *f.* condition, quality; position, rank
conduire to take, lead, conduct
conférer to confer, have a conference, talk with; to talk about
confiance *f.* confidence, trust, belief
confidence *f.* confidence; **faire une** — **à quelqu'un** to take someone into one's confidence
confier to confide, tell; to intrust
confirmer to confirm
confondre to confound, astound, abash; to mistake; to be profuse in
conforme in conformity
confort *m.* comfort
confortable comfortable
confrère *m.* colleague, fellow-member
congestion *f.* congestion
conjurer to ward off, escape
connaissance *f.* acquaintance
connaisseur *m.* expert, connoisseur; **en** — like an expert
connaître to know, meet, become acquainted with, find out, be familiar with
connu, -e known
conquérir to conquer, win, take
conquête *f.* conquest, prize
consacré, -e sacred
consacrer to consecrate, devote
conseil *m.* counsel, advice
consentir to consent
conséquence *f.* consequence
conséquent: **par** — consequently

conséquemment consequently
conserver to conserve, keep, preserve
considérable considerable
considérer to look, gaze at, consider
console *f.* console, table
consommation *f.* drink
constater to realize, discover, observe, establish
conte *m.* story
contenir to tell, relate
contempler to watch, contemplate, admire, gaze on
contenir to contain
continuer to continue, keep on
contracté, -e contracted, frowning
contraindre to force, constrain
contraire contrary; **au** — on the contrary
contre against
convaincu, -e convinced
convenance *f.* convenience, fitness; **à sa** — as one sees fit
convenir to fit, befit, suit
convenu, -e usual, conventional; agreed
conversation *f.* conversation, talk
convier to invite
copain *m.* (*coll.*) companion, friend, chum, "pal"
coque *f.* hull
coquet, -te coquettish
coquin, -e rascal, knave, ruffian
cordial, -e cordial, sympathetic
cordialement cordially
corporel, -le bodily
corps *m.* body; — **et âme** body and soul; **au** — close to the body
correspondre to correspond
corriger to correct, change
corsage *m.* waist, blouse
corset *m.* corset

cortège *m.* train, procession
costume *m.* costume, suit
costumier, -ière costumer
côté *m.* side, direction; **du** —
 de by; **de** — sideways; **de ce** —
 around there, in that direc-
 tion; **à ses** —s at his side
coteau *m.* little hill
cou *m.* neck
couchant *m.* setting; setting sun;
 west
couche *f.* layer
couché, -e in bed
coucher to lay down; **se** — to go
 to bed; — **les oreilles** to put
 back the ears
coude *m.* elbow
couler to flow, run
couleur *f.* color
coup *m.* blow, stroke; **tout à** — all
 at once; **tout d'un** — all at
 once, suddenly
coupable *m. or f.* guilty person
coupable guilty
coupe *f.* cup
couper to cut, cut up
cour *f.* court
courage *m.* courage
courant *m.* current; **mettre au** —
 to tell, inform
courant, -e ordinary, usual
courbatu, -e stiff and sore
courbe *f.* curve
courber to bend
courir to run; to incur
couronne *f.* wreath, crown
courrier *m.* mail
courroucé, -e angry
cours *m.* course, class
course *f.* course, walk; **prendre**
le pas de — to start to run; to
 race
court, -e short
courtoisie *f.* politeness, affability
couru, -e run; **c'est** — it's all over!

cousin, -e cousin; **cousin ger-**
main, cousine germaine first
 cousin
coussin *m.* cushion, pillow
couteau *m.* knife
coutume *f.* custom; **de** — cus-
 tomary
couturière *f.* dressmaker
couvercle *m.* lid, top, cover
couvert *m.* cover; place at the
 table; — **mis** place set
couverture *f.* blanket
couvrir to cover
cracher to spit
craindre to fear, be afraid
cramoisi, -e crimson
cramponner (se) to cling to
craquer to crack, creak
créateur *m.* creator, origina-
 tor; actor who creates a char-
 acter
crédit *m.* credit
crescendo *m.* crescendo
creuser to dig
creux *m.* hollow
creux, -euse hollow, empty
crever to burst; — **la faim** to
 starve, go hungry
cri *m.* cry, shout
crier to cry out, shout
crime *m.* crime
criminel, -le criminal
crinière *f.* mane
cristal *m.* crystal, glass; — **dé-**
coupé cut-glass
critique critical
crocheter to pick (*lock*)
croire to believe, think
croiser to cross, fold; meet
croquer to munch, eat
croûte *f.* crust; **casser la** — to
 take a bite
cruel, -le cruel
cuiller *f.* spoon; **en** — hollow,
 concave, drawn in

cuir *m.* leather; — **de Russie**

Russian leather

cuirasse *f.* shield, breastplate

cuisine *f.* kitchen

cuisse *f.* thigh

cuisson *f.* burning, smarting

culotte *f.* riding breeches

culture *f.* culture, education

cyclone *m.* cyclone

D

dalle *f.* slab, flagstone

dame *f.* lady

danger *m.* danger

dans in, into, to, under, on,
throughout

danse *f.* dance, dancing

danser to dance

danseur, -euse dancer

date *f.* date

davantage more

de of, from, in, by, with, than,
to, as a

débarquement *m.* unloading

débarquer to land, arrive

débarrasser (se) to get rid of

débiter to sell, retail; to "grind
out"

debout standing

débrillé, -e untidy, slovenly

débris *m.* debris, broken pieces

débutant, -e beginner

déceler to reveal

déception *f.* disappointment

décembre *m.* December

décevoir to deceive

décharger to unload

déchirer to tear off, away

décidément decidedly

déclaration *f.* declaration, pro-
posal; — **d'amour** proposal

déclarer to declare, say

déconcertant, -e disconcerting

décor *m.* setting, scenery

décorer to decorate

découper to cut out

découverte *f.* discovery, find

découvrir to discover, find out;
to uncover, lay bare; **se** — to
take one's hat off

décrire to describe

décrocher to take down; — **la**
timbale to get the cup, win
the first prize

déçu, -e disillusioned, disap-
pointed, disheartened

dédaigner to disdain

dedans inside

déesse *f.* goddess

défendre to defend

défenseur *m.* defender, protec-
tor, champion

défiler to march past *or* along

définitivement completely

dégager to extricate

dégeler to thaw

déjà already

déjeuner to lunch, breakfast

déjeuner *m.* lunch, breakfast

délai *m.* time

délicat, -e delicate, exquisite,
tender

délicatement delicately, finely,
exquisitely

délicatesse *f.* tactfulness

délicieusement delightfully

délicieux, -euse delicious; won-
derful, charming, extremely
pretty

délivrer to deliver; **se** — to get
rid of

demande *f.* inquiry, order

demander to ask, demand, re-
quest, require; **se** — to wonder;
— **la communication** to call up
a number, put in a call

démarche *f.* walk, step

demeurant: au — moreover

demeure *f.* residence, abode,
dwelling-place

demeurer to remain; to live, reside

demi m. (*for demi-litre*) half-liter

demi, -e half; —**cercle** half-circle

demoiselle f. young lady

démontrer to prove, show

dénuement m. want, poverty

dénommé, -e called

dent f. tooth

départ m. departure, leaving, exit

départir (se) to depart from, deviate from

dépaysé, -e out of one's element

dépêtrer (*fam.*) to get rid of, unfasten, disentangle

déplacé, -e out of place

déplaître to displease

dépourvu, -e deprived, lacking

depuis since, for, ago; — **que** since

déranger to derange, bother; to move, change the position of

derechef again

dernier, -ière last

dérober to steal, conceal; **se** — to avoid, escape from, shun

dérouler (se) to take place

derrière m. seat

derrière prep., adv. behind

désagréable disagreeable, harsh

désarroi m. confusion

désastre m. disaster

désaxé, -e unbalanced, out of equilibrium

des = de + les of the, some, any
dès from, at, immediately after, on

desceller to unseal, open

descendre to go down, come down, get off

description f. description

désespérément desperately

désert, -e deserted

désintéressement m. disinterestedness, unselfishness

désir m. desire, want

désirer to desire, wish, want

désobligeant, -e unkind, impolite, uncomplimentary

dessin m. design, shape

dessiner to draw, mark

dessus m. upper part

dessus adv. over, above, on; **au** — above

destin m. destiny, fate

destinée f. destiny

détaché, -e detached; offhand

détail m. detail

détendre to relax

détester to hate

détonation f. detonation, explosion; report (*of a gun*)

détourner to turn, turn aside, change; — **la conversation** to change the subject

détresse f. distress, suffering, poverty

détruire to destroy, break

deux two

dévaliser to rob, strip (*of valuables*)

devant prep. before, in front of, in the presence of

devanture f. show window

devenir to become, grow

deviner to guess

devineresse f. fortune-teller

deviser to talk, converse

devoir to owe, must, ought, to be to

devoir m. exercise, theme, composition

dextérité f. dexterity, skill

dialogue m. dialog

Dieu m. God

digne worthy

dignité f. dignity, bearing

digue f. dike, dam

différent, -e different
différer to delay, postpone
dimanche *m.* Sunday
dîner to dine, take dinner
diner *m.* dinner
dire to say, tell
direction *f.* direction; instruction, supervision
diriger to direct; **se** — to go, start, head
discipline *f.* discipline
discret, -ète discreet, circumspect
discuter to discuss
disparaître to disappear
disparition *f.* passing away, disappearance
disposer to dispose, do as one likes
dissimuler to hide, conceal, dissimulate
distance *f.* distance
distinguer to distinguish
distraire to amuse, divert
distraitement absent-mindedly
distribuer to distribute
distribution *f.* distribution, sale
dit, -e called, nicknamed, alias
divertissement *m.* amusement, diversion
divin, -e divine
divorce *m.* divorce
dix ten
dizaine *f.* ten, about ten
doigt *m.* finger
dolent, -e plaintive
dolman *m.* blouse (*military, with braid or "frogs"*)
domaine *m.* land, estate, place
dominateur *m.* dominator
dompter to master
donc *adv.* (*used as an expletive*) then, just, therefore
donner to give, lend, render
dont of which, in which, whose
doré, -e gilded

Doré Doré
dormir to sleep
dos *m.* back
dot *f.* dowry
double *m.* double, duplicate
doubler to double, duplicate
doucement softly, slowly, carefully, quietly
douceur *f.* sweetness
douer to gift, endow
douleur *f.* pain, grief
doute *f.* doubt; **sans** — undoubtedly, perhaps
douter to doubt; **se** — **de** to suspect
doux, -ce kind, sweet, soft
draperie *f.* drapery
dresser (se) to tower
droit *m.* right; **avoir** — to be entitled; to have a right
droit, -e straight, upright, right, standing straight, pricked up
droite *f.* right, right hand
drôle funny, queer, strange
du=de+le of the; some, any
dû, due *see* **devoir**
dulcinée *f.* sweetheart, beloved
dur, -e hard
durable durable
durant during
durcir to harden
durer to last

E

eau *f.* water
ébahi, -e abashed, astonished
écaille *f.* scale
écarlate scarlet
écart: à l'— out of the way
écarter to turn aside; **s'—** to turn aside, leave
échafauder to build up
échancrure *f.* cut, opening
échanger to exchange
éclair *m.* flash, lightning

éclairage *m.* light, lighting
éclairer to light
éclatant, -e brilliant, dazzling
éclater to burst; — **de rire** to burst out laughing; burst forth, be revealed
écolier, -ière pupil, scholar
économie *f.* economy; — **s** savings
écorchure *f.* scratch, skinned place
écouler to flow
écouter to listen, pay attention to
écraser to mash
écrier (s') to cry out, shout
écrire to write
écume *f.* foam
écuyer *m.* riding master
édifier to build up
effacer to efface, erase; **s'—** to get out of the way, stand aside
effaré, -e frightened
effarer to frighten; **s'—** to become frightened, alarmed
effet *m.* effect; **en** — indeed, in fact, yes indeed; that's right
efforcer (s') to make an effort, try hard, strive
effrayant, -e frightful
effroi *m.* fright, fear
également equally, also, likewise, in the same manner
égoïste selfish, self-centered
eh! well! — bien! well!
élan *m.* start, rush, spring, dash;
d'un bel — with a rush
élancé, -e slender, slim
élancer (s') to dash, rush in
élargir to widen, enlarge, develop
élégance *f.* elegance, — **s** elegant manners
élève *m. or f.* pupil
élevé, -e raised; brought up
elle she, her; — **s** they, them, *etc.*
élocution *f.* elocution, enunciation

émail *m.* enamel
embarras *m.* difficulty, perplexity
embarrassant, -e embarrassing
embarrassé, -e perplexed, puzzled
embêter (pop.) to aggravate, "rile," drive crazy, bore
embrasser to kiss
embrasure *f.* embrasure, recess (*of a window*)
émervillé, -e astounded
emmener to take
émoi *m.* emotion, disturbance, excitement
émotion *f.* emotion
émouvant, -e moving, thrilling, touching
émouvoir to move
empêcher to prevent
emploi *m.* work, position; part (*theater*)
employer to employ; **s'—** to be employed, hire one's self; **s'— à** to take a hand in, take charge of
emporter to carry off
empresser (s') to hurry, hasten
ému, -e moved, affected, full of emotion
en *pron.* of it, of them, its, their, *etc.*; some, any
en *prep.* in, into, on, to; like a, as a; — **face** opposite
encadrement *m.* frame
encadrer to frame, surround
enchantement *m.* marvel, dream
enchère *f.* auction, bidding
encombrer to obstruct, crowd, throng, fill
encore still, yet, again
encroûter to coat, cake
endormir to put to sleep; **s'—** to go to sleep
endroit *m.* place, locality

énergie *f.* energy
enfance *f.* childhood
enfant *m. or f.* child; **petit**—grandchild
enfantin, -e childish
enfermer to shut up, lock in, conceal
enfin finally, at last, in short, however, lastly, well
enflammé, -e burning
enfonce to sink; slouch down
enfoui, -e buried, sunken
enfuir (s') to flee, escape, run away
enfumé, -e smoke-filled
engager to engage, start; **s'**—to begin
enhardir (s') to make bold, to get up one's nerve
enivrant, -e exhilarating
enjolivé, -e beautified
enjoué, -e cheerful
enlever to take away, carry off
ennuyer to bore, annoy
énorme enormous
enrager to madden
enrhumer (s') to catch cold; — **du cerveau** to have a cold in the head
enrichir to enrich
enseignement *m.* teaching, instruction
enseigner to teach
ensemble together
ensuite then, afterward
entasser to pile up
entendre to hear, understand, intend; — **parler de** to hear of
entêter (s') to keep on or at; to persist
entier, -ière whole, complete, entire, full; **tout entier** entirely
entourer to surround
entraîner to lead away, entice

entre between
entrecroiser (s') to cross and re-cross
entrée *f.* entrance
entrer to come in, enter
entr'ouvrir to half-open
envahir to invade, take hold of
enveloppe *f.* envelope
envelopper to envelop, fold
envers *prep., adv.* towards
enviable enviable
envie *f.* envy, desire; **avoir** — **de** to feel inclined to; **faire** — to be tempting, cause a desire
environ *prep., adv.* about, nearly
environs *m. pl.* vicinity, neighborhood, surrounding country; **aux** — **de** about, in the vicinity
envisager to look at, consider, see, plan, have in mind
envol *m.* flight
envoyer to send
épais, -se thick
épanoui, -e full-blown (*of a flower*); beaming, joyous
éparpiller to scatter
épater (*fam.*) to astound astonish
épaule *f.* shoulder
épée *f.* sword
éperdu, -e frantic
éperdument madly, frantically
épicerie *f.* grocery store; — **s** groceries
épicier *m.* grocer; **garçon**—clerk (*in a grocery store*)
éplucher to pick to pieces
époque *f.* period; **bien de l'**—characteristic of that period
épouse *f.* wife
épouser to marry
épouvantable frightful, terrible
épouvante *f.* fright, fear
époux *m.* husband

épris, -e in love
 éprouver to experience, feel
 épuisé, -e worn out
 équilibre *m.* equilibrium, balance
 équivoque uncertain, dim, hazy
 éraillé, -e hoarse
 éreintant, -e (*fam.*) back-breaking, killing
 ergoter to split hairs, quibble
 erreur *f.* error, mistake
 escalader to mount, bound up, scale
 escalier *m.* stairway; — de service servants' stairway
 escorte *f.* escort; faire — to escort
 espace *m.* space, air
 espadrille *f.* sandal
 Espagne *f.* Spain
 espagnol, -e Spanish
 espérer to hope, hope for
 espoir *m.* hope, chance
 esprit *m.* mind, wit, intelligence, brain, spirit
 esquisser to sketch; to make
 essai *m.* trial
 essayer to try, attempt; s'— à to try one's hand at; s'— to test one's self, try one's self out
 essentiel, -le essential, important
 essuyer to wipe
 esthète *m. or f.* aesthetic person
 esthétique aesthetic
 estime *f.* esteem, regard
 estomac *m.* stomach
 estrade *f.* platform
 et and
 établir to establish, start
 étal *m.* stall, stand, booth
 étalage *m.* display
 Etat *m.* State, Government
 état *m.* state, condition
 été *m.* summer
 étendre to stretch

éternel, -le eternal, everlasting
 étincelant, -e sparkling, glittering
 étiqueter to label
 étoffe *f.* cloth, goods, material
 étoile *f.* star
 étonnant, -e astonishing
 étonnement *m.* wonder, astonishment, surprise
 étonner to astonish; s'— to be astonished, surprised, to voice one's astonishment
 étrange strange
 étrangement in a strange manner, strangely
 étranger, -ère strange
 étranger, -ère stranger, foreigner
 étrangler to strangle
 être to be, exist
 être *m.* being, creature
 étrier *m.* stirrup
 eux *disj. pers. pron.* it, them, etc.; à — deux between the two of them, both of them together
 éveiller to awaken
 éventé, -e musty, faded out
 évidemment evidently
 éviter to avoid, save
 évocation *f.* evocation
 évoluer to manoeuvre
 exact, -e exact, exactly
 exactement exactly
 exagérer to exaggerate
 excès *m.* excess
 exclamation *f.* exclamation
 exclamer to exclaim; s'— to exclaim
 excuser to excuse; s'— apologize
 exécuter to execute, perform
 exemple *m.* example; par — for instance, of course
 exercice *m.* exercise, lesson; — d'assouplissement setting-up exercises
 exhaler to exhale, heave

exigeant, -e exacting
 exiger to demand, require, expect
 exister to exist, be alive
 expédier to ship away
 expérience *f.* experience
 expérimenté, -e experienced
 expirer to die, expire
 explication *f.* explanation
 expliquer to explain
 explorer to explore, search
 exposer to expose, expound, explain, tell
 expression *f.* expression
 exprimer to express
 exquis, -e charming, exquisite
 extasier (s') to wax enthusiastic, go into raptures
 extrême extreme
 extrêmement extremely
 extrémité *f.* end, extremity

F

fable *f.* fable, invention
 face *f.* face; **en** — **de** in front of, opposite; **faire** — **à** to face
 fâcher (se) to get provoked, angry
 fâcheux, -euse unfortunate, regrettable
 facile easy
 facilité *f.* facility
 façon *f.* way, manner, fashion
 facteur *m.* postman
 fade colorless
 faillir to fail, come near doing
 faim *f.* hunger
 faire to do, make; to work at; to say; **se** — **à** to get used or accustomed to; **se** — to become
 fait *m.* fact
 fait, -e made up, composed of
 falaise *f.* cliff
 falloir to be necessary, must
 falot *m.* lantern

fameux, -euse famous, fine, big, huge
 familial, -e pertaining to the family; **maison familiale** home-stead, home place; **ville familiale** home town
 familier, -ière intimate, familiar
 familièrement familiarly
 famille *f.* family
 fandango *m.* fandango
 fané, -e faded
 fanfarron *m.* blusterer, swaggerer; **faire le** — to act as a blusterer, talk big
 fantaisiste fantastic
 fantasmagorie *f.* phantasmagoria
 fantôme *m.* phantom, ghost, spirit
 fardeau *m.* burden, load
 farouche ferocious
 fatal, -e fatal
 fatigant, -e fatiguing, tiring
 fatigué, -e fatigued, tired
 faute *f.* fault, mistake
 fauteuil *m.* armchair
 faveur *f.* favor
 favorablement favorably, with favor, with pleasure
 feindre to pretend, feign
 feint, -e feigned, pretended
 féliciter to congratulate
 féminin, -e feminine
 féminité or fémininité *f.* femininity
 femme *f.* woman, wife
 fendre to split; to make one's way through
 fenêtre *f.* window
 fer *m.* iron; — **blanc** tin
 ferme *f.* farm, farmhouse
 fermer to close up, shut up
 fête *f.* festival, feast, celebration, holiday; saint's day, name day
 fêter to celebrate

- feu** *m.* fire; **à petit** — with a slow fire
feuille *f.* leaf, sheet (*of paper*)
feuillet *m.* page, leaf
feuilleter to turn over, thumb (*leaves of a book, etc.*)
feutré, -e padded muffled
fiancé *m.* fiancé,
fiancée *f.* fiancée
fidèle faithful
fidèlement faithfully
fier to trust; **se — à** to trust
fiévreux, -euse feverish
figure *f.* face, figure
figurer to be, to appear; **se —** to imagine
fil *m.* thread; — **de fer** wire
filasse *f.* tow
filer (*fam.*) to run, “beat it,” “hit it up”
filet *m.* net, fishing-net
filles *f.* girl, daughter, maid; — **de chambre** chambermaid; **jeune** — young lady, young girl; **petite** — young girl; **petite**—granddaughter
fils *m.* son; **petit**—grandson
fin *f.* end, ending; **à la** — at last
fin, -e fine, delicate, thin
financier *m.* financier
financier, -ière financial
finesse *f.* finesse, craftiness
fiole *f.* vial
fixe fixed, steady, firmly planted
fixer to decide, determine
flanc *m.* side
flâner to loaf about, stroll around
flanquer to strike, give (*a blow*); — **une pile à** to give a good licking to
flasquette *f.* little bottle, flask, vial
fleuri, -e covered with flowers
flirt *m.* flirt, masher; flirtation
floraison *f.* flowering, blossoming; flowering season
flot *m.* water, wave, billow
foi *f.* faith; **ma** — truly, indeed
foin *m.* hay
fois *f.* time; **une —, deux —, etc.** once, twice, *etc.*; **des —** sometimes; **à la** — at the same time
folie *f.* folly, craze, foolishness
fond *m.* bottom; back, rear
fondateur *m.* founder
fondre to melt; — **sur** to assault, attack, rush upon
forain, -e foreign, traveling; pertaining to a fair; **baraque**
foraine booth at a fair
force *f.* force strength; **de —** by force
former to form
formidable formidable, fearful, mighty
formule *f.* formula, saying
fort, -e strong, heavy
fort *adv.* very
fortement vigorously
fortune *f.* fortune, luck; **faire —** to get rich, make one's fortune; **bonnes —s** love affairs
fosse *m.* ditch
fossette *f.* dimple
fou, folle crazy, mad, wild
foudroyant, -e blasting, stunning, terrifying
fouiller to search fumble
foule *f.* crowd
foulée *f.* bound
fourchette *f.* fork
fourneau *m.* stove, range
fourni, -e thick
fournir to furnish
fourré, -e fur-lined
frais, fraîche fresh, cool
fraîcheur *f.* freshness, coolness
franc *m.* franc (*about 19 cents at par*)

franc, franche frank, frankly
français, -e French
France *f.* France
franchir to go over, go across
fraterniser to fraternize
frayer to clear, open up, make
frayeur *f.* fear
frêle frail
frémissant, -e quivering, trembling
ling
frémissement *m.* quiver
frénétiquement furiously
fréquenter to frequent
frère *m.* brother
friandise *f.* sweet, delicacy
frisé, -e curled
friser to get near, be close upon
frisson *m.* shudder, trembling
froid, -e cold; **avoir froid** to be cold; **prendre froid** to take cold
froidement coldly; indifferently, mechanically
front *m.* forehead, head
fruit *m.* fruit
fuir to flee, escape, run away
fuite *f.* flight; **mettre en** — to put to flight
fumer to smoke
fureter to pry about *or* into
fureur *f.* fury, anger
furieusement furiously, roughly
furieux, -euse furious, angry
furtif, -ive furtive, stealthy, secret
furtivement stealthily, secretly, on the sly
fuser to fuse; to spread (*insensiblement*)
futile futile, frivolous
futur, -e future

G

gagner to gain, earn, win; reach
gaiement cheerfully, happily
gaieté *f.* gayety

gain *m.* gain, earning profit
galamment gallantly
galant, -e gallant
galerie *f.* gallery
galon *m.* chevron
galop *m.* gallop
gamme *f.* scale
gant *m.* glove
ganté, -e gloved
garçon *m.* boy, waiter, clerk;
 — **principal** chief clerk; **vieux**
 — old bachelor
garder to keep, guard, protect, watch, preserve
gardien *m.* guardian, guard, warden
gare *f.* station
gâteau *m.* cake
gauche *f.* left
gelée *f.* ice, frozen snow
geler to freeze
gémir to cry, bewail, groan, whine
gênant, -e troublesome
gendarme *m.* gendarme, military policeman
gendarmerie gendarmerie, police (*military*)
gendre *m.* son-in-law
général *m.* general
général, -e general
généreux, -euse generous
genou *m.* knee
gens *m. or f. pl.* people, folks;
 — **du monde** society people; —
de pied (*obs.*) foot soldiers;
jeunes — young men, young people
gentil, -ille nice, kind, attentive, good
gentilhomme *m.* gentleman, nobleman
gentiment pleasantly, cordially
gentleman *m.* gentleman
geste *m.* gesture, action

gibier *m.* game (*hunting*)
glabre beardless
glace *f.* ice; mirror
glacé, -e icy, frozen
glacial, -e cold as ice
glaise *f.* clay
glissade *f.* slide; **faire des —s** to skate, slide
glisser to slide, skate, slip
glisseur *m.* slider, skater
gloire *f.* glory
goguenarder to jeer, banter
gommé, -e gummed
gonfler to swell
gorge *f.* throat, breast
gosse *m. or f. (fam.)* "kid"
goudron *m.* tar
goulûment greedily
goût *m.* taste, pleasure, liking
goûter to enjoy
gouttelette *f.* little drop
grâce *f.* grace, gracefulness; — à thanks to; **année de —** year of our Lord
grave grave, serious
grammaire *f.* grammar, rules
grammatical, -e grammatical
grand, -e great, big, tall, large
grandeur *f.* greatness
grange *f.* barn
grand'mère *f.* grandmother
grand-parent *m.* grandparent
Grecque *f.* Greek woman
grèle *f.* hail
grenier *m.* attic
griffon *m.* hunting dog
griffonner to scribble
grignoter to nibble
grillade *f.* broiled meat
grille *f.* gate, fence
grimacer to grimace, make faces
grincer to squeak, grind, rasp
grincheux, -euse grouchy
grippe *f.* influenza, gripe
gris, -e gray

grisonnant, -e turning gray
grondé, -e scolded
groom *m.* groom, boy servant
gros, -se thick, heavy, big, large, deep, loud, stout; **gros lot** first prize, grand prize; **rapporter gros** to pay well
grotesque grotesque
groupe *m.* group
grouper to group
guenille *f.* rag, rags
gueule *f.* mouth, jaws (*of certain animals*); (*vulg.*) mouth
guère *adv.* hardly, scarcely
guéridon *m.* small, round table
guerre *f.* war
guide *m.* guide
guider to guide
guirlande *f.* wreath, garland
gymnastique *f.* gymnastics

H

habile clever, skilful
habitant, -e inhabitant
habiter to live, dwell, inhabit
habitude *f.* habit; **prendre l'— de** to get in the habit of
habitué, -e accustomed
habituel, -le habitual, usual
habituellement habitually, usually
halage *m.* towing; **sentier de —** towpath
hanter to haunt
happer to snap up, catch
hargneux, -euse quarrelsome, snarly
hasard *m.* chance, luck, good fortune; **par —** by chance, accidentally
hâte *f.* haste
hâter (se) to hasten, hurry
hausser to lift, raise; — **les épaules** to shrug one's shoulders

haut, -e high, tall
haut *m.* head, summit, top
hauteur *f.* height
héberger to lodge
hébété, -e stunned, dumb-founded
hein! hey! what! will you! won't you! are you not! *etc.*
hé!à! hey, there!
hélas! alas! woe!
Hellès Helles
hennissement neighing, neigh
herbage *m.* pasture
herbe *f.* grass
hérissé, -e bristling
héroïque heroic
hésitation *f.* hesitation
hésiter to hesitate, waver
heure *f.* hour; **de bonne** — early; à **mes** —s in my leisure hours *or* spare time; **tout à l'** — soon, a while ago, in a little while; à **la bonne** — good
heureux, -euse happy, glad, lucky, fortunate
heurtoir *m.* knocker
histoire *f.* story
historique historical, historic
hiver *m.* winter; **l'** — in the winter
hocher to shake (*one's head*)
homme *m.* man
honnête honest, worthy, respectable, decent
honneur *m.* honor; **faire les** —s **de** to welcome in
honteux, -euse ashamed, shameful
horizon *m.* horizon
horoscope *m.* horoscope, prediction
horrible horrible
horriblement horribly
hors out, outside, bulging out; — **de** outside of

hortensia *m.* hydrangea
horzain *m.* (*dial.*) foreigner
hôte *m.* host
hôtel *m.* hotel
huer to jeer at
huile *f.* oil; (*slang*) "big gun," important personage
huit eight
humain, -e human; *as noun* creature
humanité *f.* humanity; —s classical studies, humanities; **faire ses** —s to go through college
humblement humbly, modestly, unostentatiously
humer to sniff, smell
humeur *f.* humor, temper
humiliant, -e humiliating
humilié, -e humiliated
hurlement *m.* howl
hurler to howl, yell
hypnotiser to hypnotize

I

ici here
idée *f.* idea, thought, plan
idéal *m.* ideal
idolatrie *f.* idolatry
ignorance *f.* ignorance
ignorer to be ignorant of, not to know; to ignore
il he, it
illimité, -e unlimited
illusion *f.* illusion, appearance
image *f.* image, portrait, picture
imagination *f.* imagination
imaginer to imagine
imbécile *m.* imbecile, idiot, fool
immédiatement immediately, right away
immense immense
immensité *f.* boundlessness
imminent, -e imminent
immobiliser (*s'*) to stop, stop still

immoler to immolate, sacrifice
immortalité *f.* immortality
impatience *f.* impatience
impérieux, -euse imperious, commanding
imperturbable imperturbable
implorant, -e imploring, suppliant
importance *f.* importance
importer to be important, matter; **n'importe** never mind
importuner importune, annoy
imposer to impose
impossible impossible
imprégné, -e impregnated
impression *f.* impression
imprévu *m.* surprise, unexpectedness
imprimer to print
improvisateur *m.* improviser
improviste: à l'— unexpectedly
imprudence *f.* imprudence
inaperçu, -e unnoticed
inattendu, -e unexpected, unusual
incapable incapable
incinérer to incinerate, burn up
incliner to incline, lean; **s'—** to yield
incomparable wonderful, incomparable
incompréhension *f.* incomprehension, lack of understanding
inconnu, -e unknown
inconsciemment unconsciously
inconscient, -e unconscious, unthinking, thoughtless
incroyable unbelievable
indication *f.* indication
indignation *f.* indignation
indigne unworthy
indigné, -e indignant
indiquer to indicate, show
indiscrétion *f.* indiscretion

individu *m.* individual, person, man; **—s** people
inédit, -e unpublished, new
Infante *f.* Infanta, Princess
infini, -e infinite
informe shapeless
informé *m.* investigation
ingénieusement ingeniously
ingénu, -e artless, simple, modest
initier to initiate, acquaint with
injustice *f.* injustice
innombrable inexpressible
inoccupé, -e idle, unoccupied
inoubliable unforgettable, never-to-be-forgotten
inquiet, -iète restless, worried
inquiéter to worry, bother
inquiétude *f.* worry, concern, preoccupation, scruple
inscription *f.* inscription
inscrire inscribe, write, list
inscrit, -e listed
insensible insensible, hard
insensiblement gradually, imperceptibly
insinuer to insinuate, venture
insister to insist
inspiration *f.* inspiration
inspirer to inspire, cause
installé, -e installed, settled, seated
installer to install, settle, put in
instant *m.* instant, minute, few minutes, short while
instinct *m.* instinct
institutrice *f.* teacher
instruire to teach, instruct
insuffisance *f.* deficiency, insufficiency
insuffisant, -e insufficient, unsatisfactory
insulte *f.* insult
insulter to insult
intact, -e intact, unbroken, whole

intelligence *f.* intelligence
 intention *f.* intention
 interdit, -e astonished, bewildered; forbidden, against the law
 intéressant, -e interesting
 intéresser to interest
 intérêt *m.* interest; **mettre dans ses** —s to win over
 intérieur *m.* interior, home
 intérieur, -e interior
 interlocuteur *m.* interlocutor, speaker
 interloqué, -e abashed, dumb-founded
 intermédiaire intermediate
 interpréter to interpret, play, act
 interroger to question
 interrompre to interrupt
 intervention *f.* intervention
 intimidé, -e intimidated, bashful
 introduire to introduce
 inutile useless
 inventeur *m.* inventor, discoverer
 invitation *f.* invitation
 invite *f.* advance
 inviter to invite
 ironique ironical
 ivoire *m.* ivory
 ivrognesse *f.* woman drunkard

J

jadis formerly; **de** — of former days
 jalousie *f.* jealousy
 jamais ever, never; **ne . . . jamais** never
 jambe *f.* leg, limb; **faire la belle** — (*coll.*) to show off one's physique
 janvier *m.* January

jardin *m.* garden
 jaune yellow
 jazz-band *m.* jazz band
 je I
 jeter to throw; say, snap; **sè** — **sur** to attack, assail
 jeu *m.* game, play, sport; gamble; acting; — **de scène** stage mannerism
 jeudi *m.* Thursday
 jeune young
 jeunesse *f.* youth; young people
 joie *f.* joy, happiness
 joli, -e pretty
 joliment prettily; deucedly
 joncher to strew, scatter
 joue *f.* cheek
 jouer to play; gamble; — **un rôle** to act, play a part
 jouet *m.* plaything, toy
 joujou *m.* plaything, toy
 jour *m.* day, daylight; **tous les** —s every day; **ces** —s-ci in the next few days
 journal *m.* newspaper
 journée *f.* day
 joyeux, -euse joyous, joyful, happy
 juché, -e perched
 juger to judge; **juguez!** fancy! just think!
 jument *f.* mare
 jusque *prep.* until, to, as far as; even; **jusqu'à** until, as far as, even, to; **jusqu'à ce que** *conj.* until
 juste just, exactly
 justement justly, exactly, at the time

K

kilomètre *m.* kilometer
 krassi (*Greek*) wine
 kyria (*Greek*) lady

L

l' see *le*; *l'on* see *on*

là there; — *bas* yonder; — *de-dans* in it, therein; — *dessus* thereupon, and now; — *haut* there at the top

laborieux, -euse laborious, industrious

lâche cowardly; as *noun* coward

laisser to leave, let

lambeau m. shred

lamé, -e laminated

lancer to throw; exclaim; speak quickly; *se* — to start out

lanterne f. lantern

laquelle see *lequel*

larcin m. theft

large wide, big, comfortable, loud

largement widely

larme f. tear

las, -se tired

lassitude f. tiredness

le, la, les the; *pers. pron.* him, her, it, them, etc.

leçon f. lesson; — *de choses* object lesson

lecture f. reading; *faire la* — to read

léger, -ère light, slight, small

légèrement lightly, slightly

lendemain m. the day after, the next day

lent, -e slow

lentement slowly

lenteur f. slowness

lequel, laquelle, lesquels, lesquelles which, who, whom, who, which one, etc.

lettre f. letter; character (*writing*)

leur their, them, to them

lever to raise; *se* — to get up, arise; — *les bras au ciel* to throw up one's hands

lèvre f. lip

liberté f. liberty, freedom; *en* — freely

libre free, clear, open

lier to bind, tie; *se* — *d'amitié* to befriend, become friends

lierre m. ivy

lieu m. place; reason, grounds; *au* — *de* instead of

ligne f. line; — *de la figure* feature

linge m. cloth, linen, lingerie

liqueur f. liquor, cordial

lire to read

liste f. list

lit m. bed

livre m. book

livre f. pound

livrer to deliver, give, confide

location f. renting

loger to lodge, dwell, live, inhabit

logis m. house, dwelling, place

loi f. law

loin far; *de fort* — from a great distance

lointain, -e distant, far away

loisir m. leisure, leisure time

l'on see *on*

long, -ue long, prolonged; *le long* along; *à la longue* in the long run, in the end

longer to skirt

longtemps long, a long time, for a long time

longuement for a long time

longueur f. length

lorsque when

loterie f. lottery, raffle

louer to praise; to rent

loup m. wolf; *au* — ! wolf!

lourd, -e heavy, big

lourdement heavily, dully, clumsily

lueur f. light, glare, flash

lui *pron.* him, her, to him, to her; — **même** himself
lumière f. light
lune f. moon
lunette f. spectacles, glasses
lustre m. chandelier
luxurieux, -euse luxurious

M

M. (*Monsieur*) Mr.
ma see mon
machinalement mechanically
mâchoire f. jaw
Madame f. Madam, Mrs.
Mademoiselle f. Miss
magasin m. store
magnifique magnificent
maigre thin
main f. hand; handwriting; la — dans la — hand in hand
maint, -e many a, many
maintenant now
maintenir to maintain
maintien m. deportment, support
mairie f. city or town hall
mais but; why!
maison f. house
maître m. master
majestueux, -euse majestic, imposing
mal m. evil, difficulty; ça fait — it hurts
mal adv. badly, wrongly, little
malade sick
maladroit, -e clumsy, stupid
malgré in spite, despite; bien — moi in spite of myself
malheur m. unhappiness
malheureux, -euse unhappy, unfortunate, poor
malin, -igne hard, tricky, difficult, smart
malle f. trunk

maman f. mamma
manière f. manner, way
manège m. riding school
manger to eat; — à son saoul (*for soûl*) to eat one's fill; on a de quoi — we have enough to eat
maniement m. handling
manière f. manner, way
manifestation f. manifestation, sign
manifeste to manifest, show, exhibit
manque m. shortcoming, lack
manquer to lack, be lacking, miss, fail
marbre m. marble
marchand m. merchant, dealer, storekeeper
marche f. march, step, walk, pace
marché m. market place, bargain
marcher to walk, go
maréchaussée f. police, police force
marée f. tide; fish, catch of fish
marge f. margin
mari m. husband
mariage m. marriage, matrimony
marié, -e married, bridegroom, bride
marier to marry; se — to be married, get married
marin m. sailor
marmotter to mutter, mumble
marque f. mark, sign
martyriser to martyr, torture
massif m. cluster
massif, -ive massive, huge, big
maternellement in a motherly way
mathurin m. sailor
matière f. matter

matin *m.* morning
maudit, -e cursed
maugréer to grumble
maussade sullen
mauvais, -e bad, wicked, ugly
 me *me*, to me
méchant, -e bad, wicked, unkind, inconsiderate, poor
mécontent, -e displeased
mécontenter to displease, cause dissatisfaction
médiocrité *f.* mediocrity
méfiance *f.* mistrust, caution
mégarde *f.* oversight, carelessness
meilleur, -e better
mélancolique sad, melancholy, blue (*coll.*)
mélancoliquement melancholically, sadly
mélange *m.* mixture, motley crowd
mêler to mix, mingle; — **de** to mix up in, meddle with
membre *m.* member
même same, even; **tout de** — just the same; **de** — the same way
menaçant, -e menacing, threatening
menacer to threaten
mendier to beg
mener to lead, take
menotte *f.* handcuff
mensonge *m.* lie, falsehood, story
menton *m.* chin
menu, -e small, little, tiny
mépris *m.* scorn, contempt, disregard
méprisant, -e scornful
mer *f.* sea; **pleine** — high seas
merci *f.* mercy
merci thank you; — **bien** I thank you very much
mère *f.* mother

merveille *f.* marvel; **à** — perfectly well; **faire** —s to do wonderful things, **faire** — to appear wonderful
merveilleusement wonderfully, marvelously well, wonderfully well
merveilleux, -euse marvelous
message *m.* message
mesure *f.* measure; time (*music*), rhythm; **suivre la** — to keep time; **à** — in proportion; **outré** — beyond measure, excessively
mesuré, -e regular, measured, deliberate
métier *m.* trade, occupation; — **des armes** military career
mètre *m.* meter
métropole *f.* metropolis
mettre to put, place, set; — **la main dessus** to get hold of; — **au courant** to tell, inform; — **en scène** to stage; **se** — **à** to start
meuble *m.* piece of furniture; —s furniture
meurtre *m.* murder
mien: **le mien**, **la mienne** mine
mieux better, more comfortable
mignon, -ne cute, delicate, graceful
migraine *f.* headache
milieu middle, midst, class; **au** — in the middle, in the midst of
militairement in a military way, like a soldier
mille *m.* one thousand
milliardaire multimillionaire; billionaire
million *m.* million
mimes *f.* affected manners
minauder to simper
minaudier, -ière simpering
minuit midnight; — **et demie** half past twelve in the morning

minuscule very small, ever so small
minute *f.* minute, instant; **à la** — just this minute, a minute ago
minutieusement carefully, faithfully
miracle *m.* miracle
mise *f.* dress; — **en scène** staging, setting
miser to stake; to bet
misérablement miserably, poorly
misère *f.* misery, poverty
missive *f.* missive, message, note
Mlle (Mademoiselle) *f.* Miss
Mme (Madame) Madam, Mrs.
mobile movable
mode *f.* mode; fashion; **à la** — fashionable; in style
modèle *m.* model
moderne modern
modeste modest, unpretentious, cheap
modifier to modify, change
moi I, me; mine; **à** — belonging to me
moindre lesser; **le** — smallest, most unimportant
moins less; **à** — **que** unless; **du** — at least
mois *m.* month
moment *m.* moment, while; **à un** — once
mon, ma, mes my
monde *m.* world; society; **tout le** — everybody; **le grand** — high society; **pas grand** — not many people
mondial, -e world, of the world, world-wide
Monique Monica
monotone monotonous, dull
monsieur *m.* sir, Mr., gentleman
montagne *f.* mountain
montée *f.* climb, rise

monter to climb, get in, bring up;
 — **à cheval** to ride a horse
Montmartre Montmartre
montrer to show, indicate
moquer (se) to make fun of, not care a bit
moral *m.* morale
morceau *m.* piece, bit
morne mournful, dull, dead
morfondre to chill; **se** — to wait (impatiently)
mort *f.* death; **à** — ! death to! kill!
mort *see mourir*; **mort, -e** a dead person
mot *m.* word
mou, molle soft
mouchoir *m.* handkerchief
mourir to die
moustache *f.* mustache
mouvement *m.* movement, motion
moyen *m.* way, mean; — **s** means; **au** — **de** by means of
moyenne *f.* average
mû, mue moved
muêt, -te dumb, silent
multitude *f.* multitude, crowd
muni, -e provided with
municipalité *f.* municipality, city council; alderman
munir to furnish, provide, possess, have
mur *m.* wall
mûr, -e ripe
muraille *f.* wall
murmurer to murmur, mumble
musette *f.* bag, sack
musicien, -ne musician, player
musique *f.* music
mystère *m.* mystery
mystérieux, -euse mysterious

N

n' *see ne*
naître to be born; spring from

natal, -e native
natif, -ve native, natural
nationalité *f.* nationality
nature *f.* nature
naturel, -le natural, alive, live
naturellement naturally, evidently; by nature
naufnage *m.* shipwreck
navire *m.* ship, boat
ne . . . pas, **ne . . . point** not; **ne . . . aucun** not any; **ne . . . jamais** never; **ne . . . plus** no longer, not any more; **ne . . . que** only, but, none but; **ne . . . rien** nothing, not anything
né, -e born
néant *m.* nothingness, nothing, emptiness
néanmoins nevertheless
négliger to neglect
neige *f.* snow
nerf *m.* nerve; — **de bœuf** black-jack
nerveux, -euse nervous
nettoyer to clean
neveu *m.* nephew
nez *m.* nose; **à notre** — under our very nose
ni neither; — . . . — neither . . . nor; either . . . or
nièce *f.* niece
nigaud, -e fool, simpleton
noble noble
nocturne nocturnal, occurring at night; dark
Noël *m.* Christmas; **bonhomme** — Santa Claus
noir, -e black
nom *m.* name; **au** — **de** in the name of
nombre *m.* number
nombreux, -euse numerous, many
nommer to name; **se** — to be called

non no, not
nonobstant in spite of, without regard for
normand, -e Norman, of Normandy
notamment in particular, especially
note *f.* note, mark; grade; bill
notre our
nôtre: **le nôtre**, **la nôtre**, **les nôtres** ours
nous we, us
nouveau (nouvel), -elle new, different; **le nouveau venu** the newcomer
nouvelle *f.* news; short story
noyé, -e drowned, dimmed
noyer to drown, drench
nuage *m.* cloud
nuance *f.* tint, color, shade
nuancer to shade
nudité *f.* nudity, nakedness
nuit *f.* night; **de** — at night
nul no, no one
nul, -le null, void, stupid
nullement in no wise, not at all
numéro *m.* number

O

obéir to obey
objecter to object, protest
objection *f.* objection
obliger to oblige, force, compel
obscur, -e obscure, dark
obscurément obscurely, vaguely
obséder to obsess, impress; to be obsessed by, impressed with
observer to observe, look at
obtempérer to obey, comply with, pay attention to
obtenir to obtain, get
occasion *f.* occasion; **à l'—** on certain occasions, casually; **à l'— de** on the occasion of, on occasion

occupation *f.* occupation, task
occuper to occupy; **s'**— **de** to see
 to, take charge of, interest
 one's self in, busy one's self
 with

océan *m.* ocean

odeur *f.* odor, smell

œil *m.* eye; **avoir l'**— to keep
 one's eyes (on or upon)

œuvre *f.* work

offrande *f.* offering, gift

offrir to offer

oh! oh!

oiseau *m.* bird

olivier *m.* olive tree; **rameau d'**—
 olive branch

on *indef. pron.* one, we, you,
 they

oncle *m.* uncle

ondé, **-e** wavy

onze eleven

ombrage *m.* shadow, shade,
 darkness

omnibus *m.* omnibus

opérer to operate, perform,
 bring about

opportunément opportunely, at
 an opportune time

opportunité *f.* opportunity, ex-
 pediency, appropriateness

oppresser to oppress

opulence *f.* riches, wealth

or *m.* gold

or then, now, consequently

oracle *m.* oracle, prediction

orchestration *f.* orchestration,
 scoring (*music*)

orchestre *m.* orchestra

ordinaire ordinary, common,
 regular

ordonnance *f.* orderly (*military*)

ordonner to order, command

ordre *m.* order, command

oreille *f.* ear

organiser to organize, start, plan

orgueil *m.* pride

original, **-e** original, singular,
 unique

ornement *m.* ornament, adorn-
 ment

orphelin, **-e** orphan

oser to dare

ôter to take off, take out, take
 from

ou or; — **bien or**; — . . . —
 either . . . or

où where, in which, when

oublier to forget

oui yes

ouragan *m.* hurricane, tempest

ouste! (*coll.*) get a move on
 you!

outre beyond, besides

ouvrir to open

ovale *m.* oval

P

Pactole *m.* Pactolus

page *f.* page

pain *m.* bread

paire *f.* pair, couple

paix *f.* peace

pâle pale; — **comme un linge** pale
 as a sheet

paletot *m.* overcoat

pâlir to pale, become pale

panier *m.* basket

papa *m.* papa, father

papier *m.* paper; — **gommé** gum-
 tissue paper

paquet *m.* parcel, bundle

par by, through, during; **de** — **le**
 monde in the world

paradis *m.* paradise

paraître to appear, appear to be,
 seem

parasite *m.* parasite

parbleu indeed! why not!

parc *m.* park, garden

parce que because

parcheminé, -e like parchment, wrinkled

parcourir to run over, read through; — **des yeux** to glance over

pardieu by Jove!

pardonner to pardon, forgive

pareil, -le similar, same, alike, such, equal

parent *m.* parent, relative

paresse *f.* laziness, indolence

parfait, -e perfect, fine

parfaitement perfectly; yes indeed

parfois sometimes, at times, from time to time, once in a while

parfum *m.* perfume

parfumé, -e perfumed

parisien, -ne Parisian

parler to speak, talk; **entendre** — to hear

parmi among

parole *f.* word

part *f.* part, portion; **à — que** aside from the fact that, except that

partagé, -e shared, divided, returned, requited

parti, -e started, gone

particulier, -ière particular; **en particulier** in particular, especially

partie *f.* part

partir to depart, leave; — **en courant** to run off

partout everywhere

parvenir to reach, arrive, succeed

parvenu, -e parvenu, new rich

pas not, no; **ne . . .** — not

pas *m.* pace, step; **au** — walk (*horse*)

passage *m.* passage; passing by; **au** — on passing, in passing

être de — to be stopping on the way, passing through

passant *m.* passer-by

passee *f.* roads, channel

passé, -e past, former; faded, spoiled

passer to pass, pass by, go across; to spend; to slip on; **se** — to happen; **se — de** to get along without, do without

passion *f.* passion, love

passionné, -e passionate, violent, animated

patine *f.* patina, green film (*on copper or bronze*)

patrie *f.* country, native land

patte *f.* paw, foot (*of an animal*)

paume *f.* palm (*of the hand*)

paupière *f.* eyelid

pauvre poor, needy; wretched

pauvres *m. pl.* poor people

payer to pay

pays *m.* country, countryside, region; compatriot, townsman, neighbor

peau *f.* skin, hide

pêche *f.* fishing

pêcheur, -euse fisherman, fisherwoman

peine *f.* pain, trouble, hardship; **à** — scarcely; **se donner de la** — to trouble one's self; — **perdue** trouble for nothing

peintre *m.* painter, artist

peler to peel

pelle *f.* shovel

pelotaris *m.* ball player

pelote *f.* ball, ball game

peloter (*slang*) to fondle

pelouse *f.* lawn

penché, -e bent, bent over

pencher to bend, tip

pendant during; — **que** while

pendre to hang

pénétrant, -e penetrating, sharp

pénétrer to penetrate, enter

pénible hard, painful, sad

pensée *f.* thought, idea, mind
penser to think; — *à* think about;
pensez donc! just think!
pension *f.* school
percevoir to perceive, see; to
 hear
perdre to lose; — **de vue** to lose
 sight of
perdu, -*e* lost, hidden, out of the
 way
père *m.* father; old man (*coll.*)
perfection *f.* perfection, improve-
 ment, appliance
péril *m.* peril, danger
perler to fall down like pearls,
 to bead
permettre to permit, allow,
 afford the opportunity, let
permission *f.* permission; fur-
 lough
persister to persist, continue
personnage *m.* personage, per-
 son; character (*stage*)
personne *f.* person; people;
grande — grown-up person; **ne**
 ... —, — **ne** ... nobody, no
 one
persuader to persuade; **se** — to
 be persuaded
perte *f.* loss
peser to weigh
pessimiste pessimist
pétale *f.* petal
petit, -*e* little one, young one,
 young
petit, -*e* little, small; — **fils**
 grandson
peu *adv.* little, slightly; **un** — a
 little; — *à* — little by little
peuh! pshaw!
peur *f.* fear; **avoir** — to be afraid
peureux, -*euse* afraid, timid,
 cowardly
phrase *f.* phrase, sentence
physionomie *f.* face; expression

physique physical
phosphorescent, -*e* phosphores-
 cent
photographie *f.* photograph, pic-
 ture
piano *m.* piano
pièce *f.* piece; room; play; piece
 of money (*coin*)
pied *m.* foot; — *à* — on foot
pieusement piously, reverently
pile *f.* (*coll.*) rain of blows, lick-
 ing
pinnacle *m.* pinnacle, summit
pincer to pinch; (*coll.*) to arrest,
 "pinch," grip
pioche *f.* pickaxe
pipe *f.* pipe
piper (*slang*) to say, tell; to
 "pipe on"
pire worse; **le** — the worst
pitie *f.* pity, sympathy
pitoyable pitiful, sympathetic
pivoine *f.* peony
place *f.* place, square, park, seat,
 stead
placidité *f.* placidity, calmness
plage *f.* beach, seashore
plaindre to pity, sympathize,
 feel pity for; **se** — to complain
plainte *f.* complaint, wailing, cry,
 whine
plaire to please; to wish; **quand**
il vous plaira whenever you
 wish
plaisant, -*e* pleasant, pleasing,
 funny, original
plaisir *m.* pleasure, fun
plan *m.* plan
planer to hover
planter (*se*) to stand; **planté**, -*e*
 planted, standing squarely
plaque *f.* plate (*of metal*)
plaquer to leave in a lurch, jilt
plein, -*e* full, rounded, plump,
 shapely

pleinement fully, completely
pleurer to weep, cry
pli *m.* fold, bend
plier to bend
pluie *f.* rain
plus more, most; **de** — moreover;
 non — either; **ne** . . . — no
 more; **le** — the most
plusieurs several, many
plutôt rather
poche *f.* pocket
poétique poetic
poignant, **-e** poignant, deep,
 profound
poil *m.* hair, fur
poing *m.* fist; **un coup de** — a cuff,
 punch, blow with the fist
point *m.* point; **sur ce** — in that
 respect; **de** — **en** — in every re-
 spect; **sur le** — **de** ready to
point not; **ne** . . . — not at all
pointe *f.* point, bit, little bit;
 — **du pied** end of the foot; **sur**
 la — **des pieds** on tiptoe
poitrine *f.* chest, breast
police *f.* police
poliment politely
politesse *f.* politeness
pont *m.* bridge
ponter to stake (*on game, lottery,*
 or gambling); to bet
population *f.* population, towns-
 people
port *m.* port, harbor
port *m.* carrying, carriage; post-
 age
porte *f.* door
porter to carry, take, raise, wear
portrait *m.* portrait, picture;
 tout le — the very image
poser to place, put down; to ask
 (*a question*); **faire** — **quelqu'un**
 (*coll.*) to keep someone waiting
position *f.* position, place, occu-
 pation

posséder to possess, own, have
possession *f.* possession
possible possible; perhaps, quite
 so, what if it is; **pas** —! you
 don't say!
pot *m.* pot, jar
poumon *m.* lung
poupée *f.* doll
pour for, in order to, on behalf of,
 in time to; — **que** so that
pourpre *f.* purple
pourquoi why
poursuivre to pursue, follow,
 continue
pourtant however
pousser to push, shove, urge;
 — **un cri** to utter a cry
pouvoir to be able, may; **n'en**
 plus — to be at the end of one's
 strength, be exhausted
praticable passable
pratique *f.* practice
précaution *f.* precaution, care
précédent, **-e** preceding, last
précéder to precede, come before
précieux, **-euse** precious, dear
précipitation *f.* precipitation,
 hurry
précipité, **-e** fast, hurried
précipiter to precipitate, to hur-
 ry; **se** — to rush; to fall down,
 pour down
précisément precisely
préciser to precise, determine, fix
précision *f.* precision, exactness,
 correctness
prédiction prediction; fortune
 (*telling*)
préférer to prefer
premier, **-ière** first
prémonition *f.* premonition,
 warning
prendre to take, get, assume;
 — **à part** to take aside
préparer to prepare

près near; — de near; à peu —
 nearly, almost, about
 présence *f.* presence
 présent, -e present; à présent
 now
 présenter to present; introduce
 (a person)
 préserver to preserve, save, keep,
 protect
 presque almost
 pressé, -e pressed; hurried(ly)
 pressentiment *m.* presentiment,
 warning
 presser to press; se — to hurry;
 to crowd
 prestance *f.* fine appearance,
 fine figure
 prestidigitateur *m.* juggler,
 sleight-of-hand artist
 prêt, -e ready
 prétendant *m.* suitor
 prétendre to pretend, claim
 prétendu, -e pretended, sup-
 posed
 prétentieux, -euse pretentious
 prêter to lend
 prétexte *m.* pretext
 preuve *f.* proof
 prévenir to prevent; to tell,
 notify; to call
 prier to pray, beg, ask; je t'en
 prie I beg of you
 prince *m.* prince
 principal, -e principal
 privé, -e deprived
 prix *m.* price; prize
 probable probable
 probablement probably, most
 likely
 procéder to proceed, act
 prochain, -e near, next
 proche near; *as noun* near relative
 procurer to procure, secure,
 bring; se — to get, secure
 prodige *m.* prodigy, miracle

prodigieux, -euse prodigious
 professeur *m.* professor; — de
 gymnastique physical director,
 professor of physical culture
 profession *f.* profession
 profit *m.* profit, gain
 programme *m.* programme
 proie *f.* prey; être en — to be
 seized by, be a prey to
 projet *m.* project, plan
 promenade *f.* walk; faire une —
 take a walk
 promener to walk; se — take a
 walk
 promettre to promise
 prompt, -e prompt, quick, speedy
 prononcer to pronounce, say,
 tell, speak
 propice propitious, suitable, well
 adapted
 propos *m.* conversation, word,
 remark
 proposer to propose
 propriétaire owner, landlord,
 landlady
 propriété *f.* estate, summer resi-
 dence
 protection *f.* protection
 protéger to protect
 protester to protest
 prouver to prove
 province *f.* province
 provision *f.* provision; aller aux
 —s go to market
 provoquer to provoke, evoke,
 bring about
 prudhommesque tritely
 pruneau *m.* prune
 public *m.* public, audience
 public -ique public, open
 publicité *f.* publicity, advertising
 puis then, afterward
 puisque since, as, inasmuch
 puissance *f.* power
 puissant, -e powerful

pur, -e pure, clear
pus (*coll.*) *see plus*
Pyrénées *f. pl.* Pyrenees

Q

quai *m.* quay, wharf, dock [as
qualité *f.* quality, kind; **en** — **de**
quand when, what time, when-
 ever, even if; — **même** even
 though
quant: — **à** as to, as for, concern-
 ing; — **à moi** as for me
quarante forty
quatre four
quatrième fourth
que *conj.* that, if, when, as, than;
rel. pron. which, whom, that;
interr. pron. what?
quel, -le what which; **tel quel**
 such as it is
quelque some, somewhat; rath-
 er; — **chose** something
quelquefois sometimes
quèque (*coll.*) *see quelque*
question *f.* question
questionner to question, inter-
 rogate, ask
qui which, who, whom; *interr.*
 who? whom?; — **ça** who? who's
 that? **à** — whose, to whom
quinaud, -e (*coll.*) dumbfounded,
 abashed
quinze fifteen
quitter to quit, leave, abandon
quoi which, what; why! what!
à — bon why, what's the use!
de — enough; **un je ne sais** —
 an indescribable something
quotidien, -ne daily

R

rabattre to bring down again
rabattu, -e lowered, brought
 down, fallen; **toit** — over-
 hanging roof

race *f.* race, good breeding
raconter to tell, relate; **qu'est-ce**
qu'il raconte what's he talking
 about?
raison *f.* reason; **avoir** — to be
 right; **avoir** — **de** to overpower;
donner — to agree with, side
 with
raisonner to reason
rajeunir (**se**) to make one's self
 younger
 râler to rattle, have the death
 rattle
ramasser to pick up
rameau *m.* bough, branch;
 — **d'olivier** olive branch
rancune *f.* rancor
ranger to arrange, place in order,
 put aside, take care of
rapide rapid, fast, quick; rapidly
rapidement rapidly, quickly
rapin *m.* (*fam.*) young art stu-
 dent; dauber, poor painter
rappeler to recall, call back,
 bring to mind; **se** — to remem-
 ber
rapport *m.* report, relation; **en** —
avec in keeping with; — **à**
 (*pop.*) in view of the fact that
rapporter to bring back, take
 back; to pay, bring in; — **gros**
 to pay well; **se** — **à** to be gov-
 erned by
rapprocher to bring together,
 come near, near; **se** — to draw
 near again, to approach again
rarement rarely, seldom
rasé, -e shaved, shorn, clipped
rassemblement *m.* crowd
rassurer to reassure
ration *f.* ration, allowance
ratrapper (**se**) to catch one's
 self
ravager to ravage, destroy, spoil
ravi, -e delighted

- ravir** to carry off, ravish; to charm, delight
ravissant, -e charming, delightful
rayé, -e striped
rayon *m.* ray
réaccorder to tune, tune again
réaliser to accomplish, obtain, produce, realize, make real, bring to a successful end; **se** — to come true
recevoir to receive
réchauffer to warm, warm again, warm over; **se** — to get warm
récidive *f.* second offense, repetition of an offense
récit *m.* account
reclamer to ask for, demand
recoller to stick together, paste together
recommander to recommend, advise, enjoin
reconduire to lead back, take back, accompany
reconduite *f.* escort
reconnaissance *f.* thankfulness, gratitude
reconnaître to recognize; **se faire** — to make one's self known
reconstituer to reproduce, reconstruct
reconstitution *f.* reproduction, reconstruction
recourir to have recourse to
recouvrir to cover
récréation *f.* recreation
recta punctually
rectangle *m.* rectangle
rectifier to straighten, correct
recueillir to gather
reculer (se) to draw back
redouter to fear, dread
redresser to draw up, straighten up; **se** — to sit up, straighten up
réduire to reduce, come down
réfléchir to think, reflect
refuser to refuse
regard *m.* look, glance, eye
regarder to look, look at, watch, glance, eye
régiment *m.* regiment
région *f.* region
règle *f.* rule
réglé, -e regulated, in order, all right
régler to regulate, order, set, get up; to pay for, settle for
régner to reign
regret *m.* regret
regretter to regret
régulier, -ière regular
régulièrement regularly
reins *m. pl.* back
rejeter to throw, throw back
rejoindre to meet, come back to, join, rejoin
rêjoui, -e happy, beaming
relâche *m.* intermission; **sans** — incessantly, without intermission
relater to relate, tell about
relation *f.* relation; — **s** acquaintances, circle of acquaintances
relayer (se) to take turns
relève *f.* raising, drawing up, hauling in (*a fish net*)
relever to lift, raise; to relieve
relier to bind together, unite; to bind (*books*)
remarquer to remark, point out, notice, observe
rembourser to reimburse, repay, refund
remerciement *m.* thanks
remercier to thank
remettre to put back, remit, hand, give, deliver; **se** — to sit back
remonter to go up, go up again

remous *m.* eddy, countercurrent
remplir to accomplish, fulfill
remué, -e touched, moved
remuer to move, stir
rencontre *f.* meeting; **de** — chance
rencontrer to meet; **se** — **avec** to meet

rendez-vous *m.* engagement, appointment, meeting; **donner** — **à quelqu'un** to make an engagement *or* "date" with someone; to agree to meet someone

rendre to render, give, give back, extend; **se** — to go, betake one's self

rêne *f.* rein

renfermer to contain

renforcement *m.* corner

renforcer to reinforce, strengthen

rengaine *f.* hackneyed expression; old *or* out-of-date music

renommée *f.* reputation

renouveler to renew

rente *f.* income

rentier, -ière person of independent means, one who lives off his income

rentrer to go in, come in; to return, come back, go back, come home, go home

renverser to upset

répandre to scatter, spill, spread out

repartir to go back again

repas *m.* meal, repast

répéter to repeat

replacer to put back, replace

répliquer to reply, answer

répondre to reply, answer; — **de** to answer for

réponse *f.* answer, reply

repos *m.* rest, repose

reposer (se) to rest

repousser to reject

reprendre to continue, take up again, put on again

représentant *m.* representative

reproche *m.* reproach

reproduire to reproduce; **se** — to be reproduced, repeated

repugnance *f.* repugnance

réputation *f.* reputation

réquisitionner to get, requisition

reserré, -e hemmed in, cramped

réserve *f.* reserve, reservation, understanding

réserver to reserve, keep, keep aside

résigné, -e resigned

résistance *f.* resistance

résister to resist

résolu, -e resolute, decided

résolution *f.* resolution, decision

résonner to resound

résoudre to resolve, solve, decide

respect *m.* respect

respecter to respect

respirer to breathe, smell

responsable responsible

ressembler to resemble, be like

ressource *f.* resource

restaurant *m.* restaurant

restauration *f.* restoration

restaurer to restore

reste *m.* rest, remainder, remnant; **au** — moreover; **et le** — and all that

rester to stay, remain

restreint, -e restricted, modest, simple

résultat *m.* result

résumé *m.* résumé, summary; **en** — in short

rétablir to reestablish, reproduce

rétablissement *m.* reestablishment, replacing

retaper (*coll.*) to repair, fix, fix up

- retenir** to withhold, detain; **se** —
 de to keep from
retentir to sound, resound
réticence *f.* reserve, reticence,
 voluntary omission of some-
 thing one should say
retirer to withdraw, take out,
 retire, settle; **se** — to with-
 draw, leave, retire
retour *m.* return; **par** — **du cour-**
rier by return mail
retourner to return; **se** — to turn
 around
retracer to recount, relate
retrait *m.* withdrawal
retraite *f.* retreat, hiding-place
retrouver to recover, find (*some-*
thing one has lost); **se** — to
 meet
réunir to bring together
réunir (se) to meet, get to-
 gether
réussi, -e successful
réussite *f.* success
revanche *f.* revenge
rêve *m.* dream
révéler to reveal
revenir to come back, return
rêver to dream
revers *m.* back
revêtir to put on, wear
rêveur, -euse dreamer
revivre to live again, live over;
faire — to bring to life, restore,
 resurrect
revoir to see again; **au** — good-
 by
revolver *m.* revolver
revue *f.* review; **passer en** — to
 review; to search carefully
ricaner to laugh sneeringly; to
 giggle
riche rich
richesse *f.* riches, fortune
ridé, -e wrinkled
rideau *m.* curtain
ridicule ridiculous
rédiger to draw up, compose,
 write
rien *m.* nothing; anything; — **du**
tout nothing at all
rieur, -euse smiling, laughing
rigole *f.* gutter
rigoureux, -euse rigorous
riposter to reply, counter
rire *m.* laugh, laughter
rire to laugh
risquer to risk
rite *m.* rite, ceremony
rivalité *f.* rivalry
rivière *f.* river
robe *f.* dress; — **de chambre**
 dressing-gown
rocher *m.* rock, cliff
roder to prowl, skulk, wander
roi *m.* king
rôle *m.* role, part, character;
jouer un — to play a part
roman *m.* novel; — **d'amour** ro-
 mance, love affair
romanesque romantic, fanciful
rompre to break, break off
rond, -e round
rose rosy, pink
rosse (fam.) mean, mean old
rouge *m.* red
rougir to blush
rouler to roll, run
roulette *f.* roulette (*game*)
route *f.* road, main road
royal royal
royaume *m.* kingdom
royauté *f.* royalty
ruade *f.* kick
ruban *m.* ribbon
Rubicon *m.* Rubicon
rude rough, gruff, heavy, un-
 couth
rudement roughly, abruptly,
 gruffly, violently

rue *f.* street; **grand'** — main street
ruer (*se*) to rush eagerly, rush upon, jump upon
rythme *m.* rhythm

S

sable *m.* sand
sabre *m.* saber, sword
sac *m.* sack, pack, knapsack
sache *see* **savoir**; **que je** — that I know of
sacrifier to sacrifice
sacrophage *mistaken pronunciation of* **sarcophage** *m.* sarcophagus
sagement nicely; **bien** — like a good boy
saigner to bleed, kill (*by bleeding*), stick (*pigs, etc.*)
saint, -*e* holy
saisir to seize
saison *f.* season
sale dirty, nasty; confounded
salle *f.* room, hall; — **à manger** dining-room; — **de bal** ball-room; — **d'étude** study-hall
salon *m.* parlor, drawing-room
saluer bow, bow to, greet, salute; — **militairement** to salute (*military*)
salut *m.* greeting, salute
sang-froid *m.* self-possession
sanglant, -*e* bloody
sanglé, -*e* tight, tight-fitting; tightly held
sans without; — **que** without
saoul (*for* **soûl**) *m.* fill
sapin *m.* fir, spruce
sardine *f.* sardine
satisfaction *f.* satisfaction
satisfaire to satisfy
satisfait, -*e* *see* **satisfaire**
saura *see* **savoir**
saurait *see* **savoir**
saurez *see* **savoir**

saut *m.* leap, jump; **il eut un** — **en avant** he bounded forward
saute *f.* sudden change (*of the wind*), veering (*naval term*)
sauter to jump, leap
sauvage wild
sauvegarder to safeguard
sauver (*se*) to save one's self, run away, skip away, get away
savez *see* **savoir**
savoir to know, know how, be able, find out; *equivalent to* **pouvoir** *in the expression* **je ne saurais** . . .
scandalisé, -*e* scandalized
scène *f.* scene, stage; **mettre en** — to stage, put on
science *f.* science, knowledge
sciure *f.* sawdust
sculpter to carve
se himself, herself, themselves
séance *f.* sitting, meeting; — **tenante** on the spot, immediately
sec, **sèche** dry, dried, wrinkled thin
seconde *f.* second
secouer to shake, knock out
secours *m.* succor, help, aid
secret *m.* secret
secret, -*ète* secret
secrétaire *m. or f.* secretary, clerk
séculaire hundred-year-old
secundo secondly
séducteur, -*trice* "heart-breaker"
Seigneur: le — *m.* the Lord
seize sixteen
selle *f.* saddle
semaine *f.* week
semblable like, similar
sembler to seem
semelle *f.* sole (*of a shoe*)

sempiternel, -le never-ending, endless, eternal
sens *m.* sense; direction; — **commun** common sense; **bon** — good sense, common sense
sens *see* **sentir**
sensible sensitive
sensiblement appreciably, noticeably
sensuel, -le sensuous
senteur *f.* fragrance, perfume
sentier *m.* path
sentiment *m.* feeling, consciousness
sentinelle *f.* sentinel
sentir to feel; to smell, smell of; **se** — to feel
septembre *m.* September
séquestrer to sequester, put away
serein, -e serene, calm
sergent *m.* sergeant
série *f.* series
serrer to press, squeeze, shake, draw in
serrurier *m.* locksmith
servante *f.* servant girl, maid
service *m.* service, favor; **escalier de** — servants' stairway
servir to serve; **se** — **de** to use, employ; — **de** serve as
ses *see* **son**
seuil *m.* threshold
seul, -e alone, only, single; **tout** — all alone, by one's self
seulement only, merely
sévère severe
si *conj.* if
si *adv.* so, as
siège *m.* seat, driver's seat
sieur *m.* sir, lord
siffler to whistle
signal *m.* signal; signal tower
signe *m.* sign
silence *m.* silence

silencieux, -euse silent
silencieusement silently; **le plus** — **du monde** as silently as possible
silhouette *f.* silhouette, shadow, figure
simple simple, unaffected, simple-minded
simplement simply, merely; **tout** — simply
simultané, -e simultaneous
sincère sincere, true
sincèrement sincerely
singulier, -ière singular, strange, queer
singulièrement singularly; quite a good deal
sinon if not
sitôt soon, right after, once
six six; — **heures** six o'clock
sixième sixth
sœur *f.* sister
soi one's self
soin *m.* care, attention; **prendre** — to take care
soir *m.* evening, night; **ce** — **même** this very evening; **à ce** — I'll see you this evening or tonight
soirée *f.* evening; party
sois *see* **être**
soit be it so, all right
soixantaine *f.* about sixty; sixty (*the age of*)
sol *m.* soil, earth, ground
soleil *m.* sun
solide firm, unshaken, substantial, massive
solidement solidly, firmly
solitude *f.* solitude
solliciter to request, solicit
solution *f.* solution
sombre dark, somber
somme *f.* sum
sommeil *m.* sleep

somptueux, -euse sumptuous, rich
son, sa, ses his, her, its
son *m.* sound
songer to think, dream
songeur, -euse thoughtful, dreamy; **tout** — plunged in thought
sonner to ring, sound
sonore sonorous, deep-toned
sort *m.* fate, lot
sorte *f.* sort, kind, way
sortir to go out, come out, leave; to take out
sottise *f.* foolishness
sou *m.* cent
soucoupe *f.* saucer
soudain, -e sudden
soudain *adv.* suddenly
souffert *see* **souffrir**
souffler to blow; to puff, breathe hard
souffrir to suffer; to allow, permit
soulever to raise, lift
souhaiter to wish, desire, hope
soulager to relieve
souligné, -e underlined; emphasized
soupir *m.* sigh
soupirer to sigh
souple supple, agile
souplesse *f.* suppleness
sourcil *m.* eyebrow
sourciller to wince, flinch
sourd, -e deaf; — **comme un pot** deaf as a post
souriant, -e smiling
sourire to smile, laugh
sournois, -e cunning; hidden
sous under, within, on
souvenir *m.* memory, remembrance
souvenir (se) to remember
souvent often

soyez *see* **être**
spectacle *m.* spectacle, sight; show
squelette *m.* skeleton
stationner to stand, be standing
statue *f.* statue
strict, -e strict, rigid
stupéfaction *f.* stupefaction, wonder
stupéfait, -e stupefied
stupide stupid, foolish
style *m.* style
su *see* **savoir**
subit, -e sudden
subitement suddenly
sublime sublime
subordonné, -e subordinate
succéder to succeed, follow
suer to sweat, perspire
sueur *f.* sweat, perspiration
suffire to suffice, be sufficient, be enough
suggérer to suggest, propose
suggestion *f.* suggestion
suite *f.* series; sequence; **tout de** — at once, right away, immediately
suivre to follow
superbe superb, magnificent
supérieur, -e superior
superstition *f.* superstition
supplément *m.* supplement, increase, additional amount of
suppliant, -e suppliant
supplice *m.* torture
supplier to beg, pray
soutenir to support, bear, endure
supposer to suppose, guess
sur on, among, with, about, at, in, over, concerning, by, towards, against
sûr, -e sure, certain, safe; **bien sûr** certainly
sûrement surely, assuredly

surface f. surface, top
surgir to arise, spring up
surnaturel, -le supernatural
surprendre to surprise, catch, find out
surpris, -e surprised
surprise f. surprise
sursaut m. start, jump
sursauter to start, jump, give a jump
surtout especially
surveiller to watch
survenir to happen, intervene
suspect, -e suspicious, under suspicion
susurrer to whisper, murmur
svelte svelte, slender, graceful
syllabe f. syllable
symbole m. symbol

T

tabac m. tobacco
table f. table
tableau m. picture
tache f. spot
tâche f. task
taille f. size, stature, figure, waist; *de haute* — tall; *être de — à* to be able to, capable of
taire to say nothing of; *se* — to keep quiet, silent
talent m. talent
talon m. heel
talus m. slope, embankment
tamaris m. tamarisk
tambouriner to drum, hit repeatedly
tandis que while
tant so much, so long, so greatly
tantôt presently; a little while ago; — . . . — sometimes . . . sometimes
tapage m. noise, racket
tape f. tap, slap
tard late

tas m. pile, lot
tassé, -e full to the top, brimful
tasser to heap up, pile up
tel, -le such; *un tel* such a
téléphone m. telephone; *par* — over the telephone; *annuaire du* — telephone book
tellement so
témoigner to show, testify
tempérament m. temper, temperament, disposition
tempête f. storm, tempest
temps m. time, weather; *de — en* — from time to time; *il y a quelque* — a short time ago; *avant peu de* — in a very short time
tenailler to wrench, break; to gnaw
tendance f. tendency
tendre tender, kind, sweet
tendre to hold out, give, hand
tendrement tenderly
tendresse f. tenderness, affection, love
tendu, -e held out
tenir to hold, have; — *commerce* to engage in business, trade; — *à* to be fond of, cling to; *à quoi tient le bonheur?* on what does happiness depend? *tenez! or tiens!* here! look! *se* — to hold one's self, sit; *se — mal* to be slouchy
tennis m. tennis, tennis court
tentation f. temptation
tente f. tent
tenter to tempt, attempt, try
tergiverser to hesitate
terrain m. ground, country, lay of the land
terrasse f. terrace; part of the sidewalk in front of a café, where tables are placed

terre *f.* earth; **à** — on the ground,
on the floor

terre-cuite *f.* terra-cotta

terreur *f.* terror, fright

terrible terrible

terriblement, terribly, awfully

terrifié, -e terrified

tertio thirdly

tesson *m.* fragment (*of broken glass*)

tête *f.* head, face

théâtre *m.* theater

thon *m.* tunny fish

tiaulée *f.* (*slang*) "bunch,"
"string"

tiens! here! well! well! I'll de-
clare! look! *etc.*

timbale *f.* cup (*of metal*)

timidement timidly

timidité *f.* timidity

tirage *m.* drawing (*of lots*)

tirer to draw, pull; to send

tiroir *m.* drawer

titulaire holder

toile *f.* canvas, painting; cloth,
linen

toit *m.* roof

tombe *f.* tomb, grave

tombeau *m.* tomb

tomber to fall; to come on; — **sur**
to hit upon, discover

ton *m.* tone

tonnerre *m.* thunder

tort *m.* wrong; **avoir** — to be
wrong

tortiller to twist; **se** — to twist
and turn

torse *m.* trunk, chest

torture *f.* torture

tôt soon, early; **au plus** — as soon
as possible, right away

touchant, -e touching

toucher to touch

toujours always, still; **et c'est**
— **ça** and that's something

tour *m.* walk, turn; **à son** — in his
turn; **en un — de main** in a
twinkling, in an instant; **faire**
le — de to go around, extend
around

tour *f.* tower

tourment *m.* torment, trouble,
worry

tourmenter to torment

tournant *m.* corner, turn

tourner to turn; — **autour de** to
hang around; to keep sidling
up to

tourterelle *f.* dove, turtle-dove

tout, toute, tous, toutes all, en-
tire, whole; **tous les deux**
both

tout *m.* everything

tout *adv.* quite, very, entirely,
completely; — **de suite** at once,
immediately; — **en** while

toutefois however

tracer to write, trace; make up,
plan out

tragédie *f.* tragedy

trahir to betray, reveal

train *m.* train

trainer to draw, drag; — **la gue-**
nille to go ragged, wear rags

trait *m.* trait; draught

traiter to treat; consider; — **de** to
call

traité *m.* treaty

trajet *m.* trip, course

tranquille calm, quiet, reassured

tranquillement calmly

tranquilliser to quiet, calm, re-
assure, give comfort to

transcrire to transcribe, copy

transiger to compromise, be
compromising or yielding

travail *m.* work, labor, trouble,
pains; **table de** — desk

travailler to work

travaux *see* travail

travers: à — through, over, across
traverser to cross, pass through
treize thirteen
tremblant, -e trembling
trembler to tremble
tremper to dip
trente thirty
trente-huit thirty-eight
très very
tressaillir to tremble, appear
 disturbed
triangle *m.* triangle; triangular
 snowplow
tribune *f.* rostrum; gallery
tricot *m.* knitting
tricoter to knit
trio *m.* trio, group of three persons
triomphe *m.* triumph
triple triple
trois three
trombe *f.* waterspout, cloud-
 burst
tromper to deceive; **se** — to be
 wrong *or* mistaken, make a
 mistake
trompeur, -euse deceiving, de-
 ceitful
trop too, too much
trot *m.* trot
trottiner to trot slowly, jog along
trottoir *m.* sidewalk
trou *m.* hole; small place *or*
 town
troubler to trouble, worry, spoil
troupe *f.* troupe, company (*the-
 atrical*)
troupier *m.* trooper, soldier,
 private soldier
trouer to pierce, make a hole in
trouver to find; **se** — to be, be
 situated
truc *m. (coll.)* trick; (*slang*) pack,
 equipment, truck
tu thou, you

tube *m.* opera hat, "stovepipe"
 hat; — **en accordéon** collapsi-
 ble opera hat
tuer to kill
tumulte *m.* tumult, uproar,
 hubbub, confusion
Turc *m.* Turk (*dog's name*)
tyrannie *f.* tyranny
tyrannique tyrannical

U

un, -e a, an, one; **l'un et l'autre**
 both
uniformité *f.* uniformity
unique unique
uniquement only
usage *m.* usage, use
usagé, -e worn, worn out
usé, -e worn out
utiliser to utilize

V

va see aller; — **! indeed!** you may
 be sure! to be sure!
vacillant, -e vacillating, reeling,
 staggering, shaking
vague *f.* wave
vaillance *f.* courage, valor
vain, -e vain; without response
vaincre to conquer, overcome
vaincu, -e vanquished, beaten
vais see aller
Valclaireau Valclaireau
valet *m.* valet, servant
valise *f.* valise
valoir to be worth, bring; —
 mieux to be better
valse *f.* waltz
vanité *f.* vanity, pride
vanter to praise; **se** — to brag,
 boast
varier to vary, variegate, change
vas (coll.) = **vais**
vaste vast, spacious
Vatiluck Vatiluck

Vaux Vaux

vaut *see* valoir

vécut *see* vivre

veiller to watch

veine *f.* luck, good luck

velours *m.* velvet

vendre to sell

vendredi *m.* Friday

venger to avenge

venir to come; — *de* + *inf.* to have just; — *en aide à* to come to the aid of

vent *m.* wind

vente *f.* sale, selling

ventre *m.* abdomen, belly, stomach

venu, -e *see* venir

véritable real, true

vérité *f.* truth; à la — indeed, in truth, as a matter of fact

verre *m.* glass

vers towards

Versailles *m.* Versailles

verser to pour

vert, -e green

vertige *m.* dizziness, vertigo

vertigineusement giddily, dizzily; in a flash

veste *f.* coat

vêtir to dress

vêtu, -e dressed, clothed

veuf *m.* widower

veut *see* vouloir

veuve *f.* widow

veux *see* vouloir

victime *f.* victim

vide empty

vie *f.* life

vieil *see* vieux

vieillard *m.* old person, old man

vieille *see* vieux

viendra *see* venir

viens *see* venir

vient *see* venir

vieux (vieil), vieille old; les

vieux old people; vieux camarade or mon vieux old chap, old boy, old man

vigilant, -e vigilant

vigoureux, -euse vigorous, strong

vilainement shamefully

village *m.* village

ville *f.* city; petite — town

villégiature *f.* stay in the country

vîmes *see* voir

vin *m.* wine

vingt twenty

vint *see* venir

violent, -e violent

violemment violently

virtuose *m.* virtuoso, genius

virtuosité *f.* trick

visage *m.* face

vis-à-vis opposite, towards

vis-à-vis *m.* partner (dance)

visible visible

vision *f.* vision

visite *f.* visit, call

visiter to visit, inspect

vit *see* voir

vite quick, quickly; bien — at once

vitre *f.* windowpane

vivacité *f.* liveliness, vivacity, quickness

vive! long live! hurrah for!

vivement quickly

vivre to live, inhabit, dwell

voici here is, here are

voie *f.* way, road, street, path

voilà there is, there are, here is, here are; —! here! here it is

voile *f.* sail

voir to see

voire (archaic) even, indeed, truly

voisin, -e neighboring, nearby, near

voisin, -e neighbor, table companion

voiturette *f.* little carriage or car

voix *f.* voice

volée *f.* flight; **à la** — flying, in the air

voler to steal, rob

voleur, -euse robber, thief

volontaire wilful

volontiers willingly

volume *m.* volume, book

voluptueusement voluptuously, with delight

votre your

voudrais *see* **vouloir**

voulait *see* **vouloir**

vouloir to wish, want, desire, be willing; **en — à** to have a grudge against, have it in for

voulu, -e *see* **vouloir**

vous you

voyage *m.* trip

voyageur voyager, traveler

voyait *see* **voir**

voyez *see* **voir**

voyions *see* **voir**

vrai, -e true, correct, so; **à — dire** to tell the truth

vu, -e *see* **voir**

vue *f.* sight

vulgarité *f.* vulgarity

Y

y there, here; in it, on it; about it; to it, *etc.* **il — a** there is, there are; ago

y *pron. (coll.)* = **il**

yeux *m. (pl. of œil)* eyes

yougo-slovaque Jugoslavic

Z

zéro *m.* zero

zigouiller (*slang*) to kill, "croak"

BENEDICTINE UNIVERSITY LIBRARY



3 2811 00155 2449